

The European way

Le chemin européen

Charles Michel – 2021 in speeches

Charles Michel – 2021 en discours

Table of contents

Sommaire

- 4** **Preface**
- 7** **Avant-propos**
- 10** **Eight defining moments**
Huit moments marquants
- 14** **Parliaments, the lynchpins of the recovery and transformation strategy**
Les parlements, chevilles ouvrières de la stratégie de relance et de changement
- 22** **Vaccines: impatient, but not blind**
Vaccins: impatients, oui; aveugles, non
- 30** **Universities are shaping the post-pandemic world**
Les universités façonnent le monde d'après
- 38** **Green finance, green bonds and carbon pricing**
Finance verte, obligations vertes et tarification du carbone
- 44** **A new impetus for social Europe**
Un nouvel élan pour l'Europe sociale
- 50** **With Africa, let's change the paradigm**
Avec l'Afrique, changeons de logiciel
- 56** **Three nations, one choice: the European aspiration**
Trois nations, un choix: l'aspiration européenne
- 64** **European lessons from the retreat from Afghanistan**
Les leçons européennes du retrait d'Afghanistan
- 74** **Trusted Connectivity: the European value proposition**
Connectivité de confiance: l'offre européenne
- 84** **For a world guided by reason, inspired by science**
Pour un monde inspiré par la raison, confiant en la science
- 96** **Against anti-semitism: remembering and acting**
Contre l'antisémitisme: se souvenir et agir
- 102** **For an international treaty on pandemics**
Pour un traité international sur les pandémies
- 112** **Europe: a power of peace for the 21st century**
L'Europe, puissance pacifique du XXI^e siècle



Preface

2021 has been a year of contrasts for the European Union, filled with successes, but also difficult moments that have tested us.

5

It was another year of Covid-19 and all the challenges that come with a global pandemic. On the vaccine front, the European Union made great strides. The production and availability of vaccines for all Europeans was a feat of true collective solidarity. As the year draws to a close, this success gives us every reason to believe that we will defeat the virus, even as we see the emergence of new variants.

2021 was also the year of recovery. We began to roll out the most ambitious strategy for the recovery and transformation of our development model, based on our twin climate and digital transitions.

On the geopolitical front, it was a tough year. We witnessed rising tensions and events that have made Europeans aware that, more than ever, we must strengthen our ability to control our own destiny. We are striving for greater autonomy, in an open and interdependent world. We must make ourselves stronger because this will also make our alliances stronger. We want to be more influential in the world and a committed advocate for multilateral cooperation.

We have also seen that the Union and its Member States can make a real difference when it comes to the world's most pressing challenges. Our commitment to climate neutrality by 2050, for instance, has encouraged other countries to follow suit. Our unity has also enabled us to stand firm in the face of dangerous provocations at our borders. And we have succeeded in convincing the global community to negotiate an international treaty on pandemics that will make the world better prepared, more resilient and more united in the face of future health crises.

Finally, we see every day that our model of development and cooperation, rooted in the fundamental values of dignity, freedom, democracy and respect, makes us ever more attractive in the world.

The European Union is growing stronger along its own chosen path. And this collective EU action to make our Union stronger has featured in many of my public interventions.

I am pleased to share some of them with you.
Charles Michel

Avant-propos

2021 a été pour l'Union européenne une année de contrastes.

7

Avec des succès, mais aussi des moments ou des situations difficiles qui nous ont mis à l'épreuve.

Ce fut vrai face à la pandémie. La production et la mise à disposition de tous les Européens des vaccins anti-Covid ont constitué un exploit collectif de l'Union européenne. Ce succès donne toutes les raisons de garder l'espoir quant à nos capacités à vaincre le virus, en cette fin d'année où l'apparition d'un nouveau variant a suscité les inquiétudes.

2021 a aussi été l'année de la reprise. Et celle où nous avons commencé à mettre en œuvre la plus ambitieuse stratégie de relance et de transformation de notre modèle de développement, appuyée sur la double transition climatique et numérique.

Sur le plan géopolitique, l'année a été rude. Marquée par une montée des tensions, et par des événements qui ont fait prendre conscience aux Européens que nous devons plus que jamais renforcer leur capacité à maîtriser leur destin. Être plus autonomes, dans un monde ouvert et interdépendant. Être plus forts pour rendre nos alliances plus fortes. Plus influents dans un monde où nous défendons la coopération multilatérale.

Nous avons d'ailleurs fait l'expérience que lorsque l'Union et ses États membres le veulent, nous pouvons peser. Notre engagement déterminé pour la neutralité climat en 2050 a encouragé d'autres pays à suivre notre exemple. Notre unité nous a permis de rester fermes face à des provocations dangereuses à nos frontières. Et nous avons réussi à convaincre la communauté internationale de négocier un traité international sur les pandémies qui rendra le monde mieux préparé, plus résilient et plus solidaire face aux futures crises sanitaires.

Enfin, nous constatons tous les jours que notre modèle de développement et de coopération, ancré dans les valeurs fondamentales de dignité, de liberté, de démocratie et de respect, nous rend toujours plus attractifs dans le monde.

L'Union européenne se renforce sur le chemin propre qu'elle s'est choisi. Cette action a fait l'objet tout au long de l'année d'interventions publiques. Je suis heureux d'en partager quelques-unes avec vous.

Je vous en souhaite bonne lecture.
Charles Michel



**We have also seen that
the Union and its Member
States can make a real
difference when it comes
to the world's most
pressing challenges.**





European Council

After complex negotiations, the European Council agrees on a binding decision to reduce its greenhouse gas emissions by 55% by 2030, compared to 1990. This commitment is decisive in giving hope to future generations. Hope for a green transition that is fair and benefits everyone.

10.11.12.2020

Conseil européen

A l'issue d'une négociation complexe, le Conseil européen s'entend sur la décision contraignante de réduire de 55% - par rapport à 1990 - ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. Cet engagement est déterminant pour assurer aux générations futures un espoir. Celui d'une transition verte, juste et qui bénéficie à tous.

Visites en Moldavie, Géorgie & Ukraine

Le message que je viens porter dans ces trois pays liés à l'UE au travers du Partenariat oriental : l'UE est fermement aux côtés de l'Ukraine, de la Moldavie et de la Géorgie. À Tbilissi, ma visite intervient dans un contexte particulier de blocage institutionnel. Je saisir l'opportunité pour remettre les partis autour d'une même table et lancer un processus de relance politique.

28.2.3.3.2021

Visit to Moldova, Georgia & Ukraine

The message I bring to these three countries, linked to the EU through the Eastern Partnership, is that the EU stands firmly by Ukraine, Moldova and Georgia. In Tbilisi, my visit comes at a particular time of institutional deadlock. I am taking the opportunity to bring the parties back to the same table and launch a process of political revival.



Eight defining moments

Huit moments marquants

Porto Social Summit / EU-India Summit

We have, with the Porto Declaration, put the social dimension of the European project back in the spotlight. It is more crucial than ever for the post-Covid recovery and our dual environmental and digital transition. We also held a summit with an important partner: India. The strategic partnership between our two democratic blocs offers enormous potential.

7.5.2021

Sommet social de Porto / Sommet UE-Inde

Nous avons par la Déclaration de Porto remis au centre de l'attention la dimension sociale du projet européen. Elle est plus cruciale que jamais pour la relance post-Covid et notre double transition environnementale et numérique. Nous avons aussi tenu un sommet avec un partenaire important: l'Inde. Le partenariat stratégique entre nos deux blocs démocratiques offre un potentiel énorme.

Sommets G7 et UE-USA

En se rendant à Bruxelles pour un sommet de l'OTAN et pour rencontrer les dirigeants de l'UE, dans la foulée du sommet du G7 aux Cornouailles, le président américain Joe Biden a envoyé un signal d'espoir pour une relation transatlantique à nouveau plus sereine. Nous lui avons expliqué que nous voulons une Europe plus forte, pour une Alliance plus forte.

11.6.2021
12.6.2021
15.6.2021

11

G7 and EU-US summits

By travelling to Brussels for a NATO summit and to meet EU leaders right after the G7 summit in Cornwall, US President Joe Biden sent a signal of hope for a calmer transatlantic relationship again. We explained to him that we want a stronger Europe, for a stronger Alliance.





Visit to a reception centre in Spain for EU Afghan staff evacuated from Kabul

During my visit to Spain at the end of the summer, with the President of the Commission, we welcomed the immediate initiative taken by Pedro Sanchez and his government in favour of the Afghans who have faithfully worked with us.

21.8.2021

Visite en Espagne d'un centre d'accueil pour le personnel afghan de l'UE évacué de Kaboul

Lors de notre visite en Espagne à la fin de l'été avec la présidente de Commission nous avons salué l'initiative immédiate prise par Pedro Sanchez et son gouvernement en faveur des Afghans qui ont fidèlement travaillé avec nous.

Participation au sommet CELAC à Mexico

À Mexico, j'ai pu dire aux dirigeants latino-américains et caribéens la disponibilité de l'UE à s'engager dans un ambitieux partenariat. Et j'ai été touché par l'envie de nombre de leurs dirigeants de se rapprocher de l'Europe qu'ils voient comme un exemple inspirant.

18.9.2021

Participation in the CELAC summit in Mexico City

In Mexico City, I was able to tell Latin American and Caribbean leaders of the EU's readiness to commit to an ambitious partnership. And I was touched by the desire of many of their leaders to draw closer to Europe, which they see as an inspiring example.





EU-Western Balkans Summit in Brdo

In the declaration adopted in Brdo (Slovenia), the EU adopted, among other things, an unprecedented €30 billion economic and investment plan for these countries. We also reaffirmed the EU's commitment to the enlargement process.

6.10.2021

Sommet UE-Balkans occidentaux à Brdo

Dans la déclaration adoptée à Brdo (Slovénie), l'UE a notamment adopté un plan économique et d'investissement d'une ampleur inédite de 30 milliards d'euros en faveur de ces pays. Et nous y avons réaffirmé l'engagement de l'UE en faveur du processus d'élargissement.

Sommet EU-Ukraine à Kiev

Derrière les réunions officielles, il y a des actions concrètes pour changer la vie, pour garantir plus de liberté, plus de capacité pour soutenir l'État de droit, plus de prospérité. C'est cela, le sens du lien et du ciment qui rassemblent l'Ukraine et l'UE.

12.10.2021

EU-Ukraine Summit in Kiev

Behind the official meetings, there are concrete actions to change lives, to ensure more freedom, more capacity to support the rule of law, more prosperity. This is the meaning of the bond and the cement that binds Ukraine and the EU together.





Parliaments, the lynchpins of the recovery and transformation strategy

Les parlements, chevilles ouvrières de la stratégie de relance et de changement

Speech at the Interparliamentary Conference

— 22 FEBRUARY 2021

Thank you President Sassoli, thank you President Ferro Rodrigues, for giving me the opportunity to speak here today.

As you know, I consider that the European Parliament, and the 27 national parliaments, are naturally the beating heart of democratic debate in Europe and at national level. Thank you for giving me this opportunity to share with you some thoughts on the future of the European project which unites us, and on a few priorities that are important to us at the European Council.

You know that 2020, and probably 2021 too, will prove to be pivotal years for the world, and also for the European project. We have been, and continue to be, affected in a brutal, painful way by this

Discours à l'occasion de la Conférence interparlementaire
— 22 février 2021

Merci Monsieur le Président Sassoli, merci Monsieur le Président Ferro Rodrigues, de me donner l'opportunité de prendre la parole.

Vous savez que je considère que le Parlement européen, comme d'ailleurs les 27 parlements nationaux, sont naturellement les cœurs battants du débat démocratique en Europe et sur le plan national. Merci de me donner cette possibilité de partager avec vous quelques réflexions sur l'avenir de ce projet européen qui nous rassemble et sur quelques priorités qui nous tiennent à cœur au Conseil européen.

Vous savez que 2020 et 2021 sont probablement des années charnières pour le monde, des années charnières aussi pour le projet européen. Nous avons été frappés de manière brutale, douloureuse. Nous le sommes encore, par cette pandémie qui met à l'épreuve un certain nombre de nos repères

pandemic, which is putting a number of our reference points and certainties to the test. The pandemic has, however, also had the effect of accelerating trends that existed before it broke out. From the European perspective – and I heard Kristalina Georgieva mention this a few moments ago – the year 2020 was also a period marked by the ability of European countries, their governments together with our institutional partners, the European Parliament and the European Commission, to assert ambition in response to this COVID crisis that affects us.

This ambition has been expressed through the mobilisation of financial resources in an amount unprecedented in the history of European solidarity. More than €1.8 billion has been mobilised and will be able to be committed in the coming years to support the dynamics of the internal market and thereby to support social cohesion at European level.

This commitment also shows that good democratic institutional cooperation is the key to moving Europe in the right direction. I have been a privileged witness to the influence of the European Parliament in the dynamics of our debates from the Council. On the one hand this influence has been exerted on the level of ambition regarding financial resources. On the other hand it has been expressed in the importance accorded to the concept of own resources, which is an irreversible reform for the future of the European project.

When it comes to investing together after borrowing together, and sharing priorities, you have understood that we

et de nos certitudes. Mais cette pandémie a aussi un effet d'accélération des tendances qui existaient déjà avant le déclenchement de la pandémie. Dans la perspective européenne – et j'ai entendu Kristalina Georgieva le mentionner il y a quelques instants – cette année 2020 a aussi été marquée par la capacité à se rassembler, avec les pays européens, leurs gouvernements ensemble avec nos partenaires institutionnels, le Parlement européen, la Commission européenne, pour affirmer une ambition en réaction à cette crise de la COVID-19.

Cette ambition s'est traduite par la mobilisation de moyens financiers sans précédent dans la solidarité européenne. Plus de 1 800 milliards d'euros qui sont mobilisés et qui pourront être engagés durant les prochaines années pour soutenir la dynamique du marché intérieur et, grâce à cela, pour soutenir la cohésion sociale sur le plan européen.

Cet engagement montre aussi que la bonne coopération institutionnelle démocratique est la clé pour faire avancer l'Europe dans le bon sens. Je veux dire que j'ai pu être un témoin privilégié de l'influence du Parlement européen dans la dynamique de nos débats au Conseil. D'une part, sur le terrain de l'ambition en termes de moyens financiers. D'autre part, sur l'importance qui a été accordée à ce concept de ressources propres, qui est une réforme irréversible pour l'avenir du projet européen.

Dès lors qu'il s'agit d'investir ensemble après avoir emprunté ensemble et de partager des priorités, vous avez compris que nous sommes toutes et tous rassemblés autour de deux piliers qui doivent être les moteurs pour cette relance post-COVID. Ces deux piliers, c'est bien entendu notre ambition climatique, mais également notre ambition numérique. Et ces



**Ce n'est pas un simple plan
de relance: c'est un véritable
projet de transformation
du modèle économique
et social européen
que nous avons lancé.**



are all united around two pillars that must drive the post-COVID recovery. Those two pillars are of course our climate and digital ambitions. And both pillars are extremely important. Why? Because, in my view, they show that now there is no 'business as usual' recovery plan. There is no recovery plan like those we have seen in the past. There is, in fact, a real project that aims to bring about a paradigm shift, a real project for transforming the economic and political model at European level.

There was also an ambition on the part of the European Union to have a positive impact on the world via the influence exerted by the European project. On digital and climate issues, allow me to take stock and look back on how countries in Europe and elsewhere in the world have developed.

The prosperity, development and progress that have been seen in recent years have largely been based on an extreme exploitation of natural resources. This has led to the results that we all know of, and an increasing awareness around the world that this model of excessive exploitation of natural resources is not sustainable. We therefore need to change paradigms. We can see, and this is the parallel that I wish to draw, that the development of artificial intelligence, digital development and the development of supercomputers are increasingly leading us to the understanding that resource number one for our century will be digital data, Big Data.

I would like to use this platform to say that within the European Union we must avoid making, with these digital

deux piliers sont extrêmement importants. Pourquoi? Parce que, de mon point de vue, ils montrent qu'il n'y a pas aujourd'hui un plan de relance «business as usual». Il n'y a pas un plan de relance comme on en a connu par le passé. Il y a en fait un véritable projet de changement de paradigme, un véritable projet de transformation du modèle économique et social sur le plan européen.

Il y avait aussi l'ambition, au départ de l'Union européenne, d'influencer de manière vertueuse l'ensemble du monde grâce à la capacité d'influence que représente notre projet. Permettez-moi, sur cette question numérique et climatique, de faire un point et de prendre un peu de recul sur la manière dont les pays en Europe et ailleurs dans le monde se sont développés.

La prospérité, le développement, le progrès qui ont été enregistrés au cours des dernières années, se sont largement fondés sur une exploitation extrême des ressources naturelles, avec les résultats que l'on connaît et cette prise de conscience, de plus en plus forte partout dans le monde, que ce modèle d'exploitation outrancière des ressources naturelles n'est pas un modèle tenable. On doit donc changer de paradigme. Nous voyons, et c'est le parallèle que je veux faire, que, de plus en plus, le développement de l'intelligence artificielle, le développement numérique, le développement des super-ordinateurs nous amènent à mesurer que la ressource numéro un pour le siècle dans lequel nous nous situons sera certainement la ressource liée aux données numériques, au Big Data.

Je voudrais profiter de cette tribune pour dire que nous devons éviter au sein de l'Union européenne de commettre, avec ces ressources numériques, les erreurs qui ont été commises pour les ressources exploitées de manière outrancière dans le domaine

resources, the errors that have been made with regard to resources that have been exploited in an excessive manner in the natural world. Digital data must be used to facilitate trade, access, innovation and economic development, as well as the resulting social cohesion. At the same time, however, we must ensure that our democratic framework, the framework based on fundamental freedoms, for example the right to privacy, is preserved.

I do not believe that citizens in Europe, or perhaps even elsewhere in the world, will in the long term tolerate data, especially their personal data, being misused without respecting this democratic framework, this framework of personal freedoms. And that is why I think we are right to be engaged in this debate on behalf of the European Union, to ensure that this resource can be deployed taking into account this political and democratic concern, which must, in my opinion, be of central importance.

I now come to another important topic: in the coming weeks, national parliaments and governments will send their recovery and resilience plans to the European Union. It will be important to succeed in this investment action together, to ensure that every euro spent by the member states and by the EU is properly invested in order to have a positive effect on recovery and the transformation of our model, and to bring about social cohesion. I also hope that the debates that will be held in national parliaments, whether in connection with the ratification of the Own Resources Decision or with national plans and the coherence of

naturel. Les données numériques doivent être utilisées pour faciliter les échanges, faciliter l'accès, faciliter l'innovation, le développement économique et la cohésion sociale qui peut en résulter. Mais, en même temps, on doit veiller à ce que notre cadre démocratique, le cadre qui se fonde sur les libertés fondamentales, le droit à la vie privée, par exemple, soit préservé.

Je ne pense pas que des citoyens en Europe, ou peut-être même ailleurs dans le monde, vont tolérer durablement que les données, et particulièrement leurs données personnelles, puissent être utilisées de manière abusive sans respecter ce cadre démocratique, ce cadre des libertés personnelles. Et c'est la raison pour laquelle je pense que nous avons raison, au sein de l'Union européenne, de nous engager dans ce débat: pour faire en sorte que l'on puisse déployer cette ressource en veillant à cette préoccupation politique et démocratique qui doit être, à mon avis, centrale.

J'en viens maintenant, si vous le permettez, à un autre point qui est important: dans les prochaines semaines, les parlements nationaux et les gouvernements nationaux vont adresser leurs plans nationaux de relance et de résilience à l'Union européenne. Il va être important de réussir cet acte d'investissement ensemble, de veiller à ce que chaque euro national et européen soit correctement investi pour avoir un effet bénéfique pour la relance, pour la transformation de notre modèle et pour amener la cohésion sociale. Et je forme le vœu que les débats qui auront lieu dans les parlements nationaux, que ce soit en lien avec la ratification de la décision sur les ressources propres, ou en lien avec les plans nationaux et la cohérence du projet européen, soient des débats empreints de vitalité démocratique. Et qu'ils puissent rapprocher autant qu'il est possible les 450 millions de citoyens partout en Europe des institutions démocratiques européennes.

the European project, will be full of democratic vitality. And I hope that they can bring the 450 million citizens living throughout the European Union closer to the democratic institutions of Europe.

I would like to conclude these thoughts by making a special appeal to politicians at national, local and European level, in relation to the younger generations. Those that I would refer to as the COVID generation, i.e. those who are twenty years old or thereabouts in 2020 and 2021. I would like to say how fully we recognise that these young people have had their lives completely upended. These are the same young people, many of whom rose up recently to awaken our consciences regarding climate-related issues and commit Europe to the vital ambition of climate transformation.

These young people who are in lockdown and must often, when possible, conduct their studies through distance learning, or for whom in-company training has been completely disrupted due to the health situation. It is for these young people that the European project must be built day after day. Our climate ambition for 2050, the strengthening of our 2030 targets, the commitment to make the right choices in terms of the digital agenda. The desire also to ensure that the digital and climate transitions are mobilised so as to have a positive impact on young people. We truly need to ensure that we remain mobilised at all times.

In a few months an important meeting will be held in Porto, where social, entrepreneurial and political forces will be mobilised around the topics of digital transition and climate transition.

Enfin, je voudrais terminer ces quelques réflexions en lançant un appel particulier à destination des responsables politiques sur le plan national, sur le plan local, sur le plan européen, en lien avec les jeunes générations. Celles que j'ai envie d'appeler la génération COVID, à savoir les jeunes qui ont vingt ans ou autour de vingt ans en 2020 et 2021. Je veux souligner à quel point nous mesurons, toutes et tous, que ces jeunes ont vu leur vie totalement chamboulée. Ce sont ces mêmes jeunes qui, pour beaucoup d'entre eux, se sont levés il y a quelque temps pour réveiller nos consciences climatiques et engager l'Europe sur cette ambition climatique de la transformation nécessaire.

Cette jeunesse qui est confinée, qui bien souvent doit suivre, quand c'est possible, des cours à distance, ou pour laquelle les formations en entreprise sont totalement chamboulées compte tenu des réalités sanitaires... Cette jeunesse, c'est pour elle que ce projet européen doit se construire jour après jour: notre ambition climatique à l'horizon 2050, le renforcement de nos objectifs à l'horizon 2030, la volonté de faire les choix judicieux en termes de stratégie numérique. La volonté aussi de faire en sorte que ces transitions numérique et climatique soient mobilisées avec un impact positif pour les jeunes. C'est vraiment une mobilisation de chaque instant que nous devons conserver.

Il y aura dans quelques mois, à Porto, un rendez-vous important avec une mobilisation des forces sociales, des forces entrepreneuriales, des forces politiques autour des thèmes de la transition numérique, de la transition climatique. Je souhaite que l'on puisse, ensemble, utiliser ce moment de manière extrêmement concrète pour fixer des objectifs communs sur le plan national et sur le plan européen, afin de donner de la perspective à ces jeunes. Cette perspective

I hope that together we can use this time in a very concrete way to set common objectives at national and European level in order to give these young people hope for the future. The hope of being able to take their destiny into their own hands, and to be able to realise their dreams as much as possible. These young people, who represent energy, talent and innovation, I hope that we never lose sight of the fact that every decision must be directed towards this concern to shape a world and a Europe that are more ethical, greener, and fairer. This is in any case the ambition I wish to set out this afternoon in addressing the European Parliament and the national parliaments of the Union. Thank you for this platform and for this opportunity.

de pouvoir prendre en main leur destin, de pouvoir réaliser autant qu'il est possible leurs rêves. Ces jeunes qui représentent une force d'énergie, une force de talent, une force d'innovation... je forme le vœu qu'on ne perde pas de vue, à aucun moment, que chacune des décisions doit être tournée vers la préoccupation de dessiner les contours d'une Europe et d'un monde plus vertueux, plus verts, plus équitables, plus justes. C'est en tout cas l'ambition que je veux formuler cet après-midi en m'adressant au Parlement européen et aux parlements nationaux. Merci pour cette tribune et cette occasion qui m'ont été offertes.



Vaccines: impatient, but not blind

Vaccins: impatients, oui; aveugles, non

A word from the President

— NEWSLETTER OF 9 MARCH 2021

The coordinated vaccination of 450 million Europeans across 27 member states, using vaccines that have only just been developed and whose production has only just begun, is an unprecedentedly complex undertaking. The difficulties in launching this massive operation have caused frustration and even anger among European citizens. I understand that. After a year of the pandemic – and all its constraints – we are all longing to recover our freedom and return to normal life as quickly as possible.

Citizens have voiced strong criticism of their national authorities and of the EU over the delays in producing, distributing and administering the vaccines.

Le mot du Président

— Lettre d'information du 9 mars 2021

La vaccination coordonnée de 450 millions d'Européens à travers 27 pays membres, à l'aide de vaccins à peine inventés et dont la production vient de débuter, est une entreprise d'une complexité inouïe. Les difficultés au démarrage de cette gigantesque opération ont suscité auprès des citoyens européens de la frustration, même de la colère. Je le comprends. Après un an de pandémie et son cortège de restrictions ou de privations, chacune et chacun aspire à retrouver rapidement un peu de liberté et, au plus vite, une vie normale.

Des jugements très forts sont portés par les citoyens à l'adresse de leurs gouvernants nationaux et de l'Union européenne, au vu de retards dans la production, la distribution et l'administration des vaccins.

There will certainly be lessons to be learned, not least on the performance of contracts signed with pharmaceutical companies. But the current difficulties, however irritating, should not make us lose sight of the bigger picture and all that has been and currently is being achieved. Impatience is legitimate, but it should not blind us to the broader perspective. Let's set out some facts which show that Europe is not lagging behind in a sprint, but rather is well placed to lead the field in a marathon.

1. No vaccines without Europe.

Without Europe, it would not have been possible to develop and produce several types of vaccines in less than one year, when it usually takes at least four or five years; vaccines of which the properties and effects are subject to public, scientific review. The EU was the driving force and leading donor in the international fundraising that enabled the financing of the research into vaccines, including those based on the innovative messenger RNA (mRNA) technique, discovered by European researchers. And several of these vaccines have been developed or are in the process of being developed by European companies.

2. Without Europe, many countries would not yet have received their first doses.

The 27 EU member states decided to entrust to the European Commission their group purchase of vaccines from pharmaceutical companies. The goal was to avoid competition and bidding between countries, and to allow all countries to obtain the doses at the same time. Otherwise, the larger and richer

Il y aura évidemment des leçons à tirer, notamment sur l'exécution des contrats signés avec les entreprises pharmaceutiques. Mais les difficultés du moment, aussi irritantes soient-elles, ne doivent pas nous faire perdre de vue le chemin déjà parcouru et la perspective globale sur ce que nous sommes en train d'accomplir. L'impatience est légitime. Ne la laissons pas nous aveugler. Voyez avec moi les faits concrets qui montrent que l'Europe n'est pas à la traîne dans un sprint, mais au contraire bien placée pour finir en tête d'un marathon.

1. Pas de vaccins sans l'Europe.

Sans l'Europe, on n'aurait pas découvert, mis au point ni entamé la production – en moins d'un an alors qu'il en faut d'ordinaire au moins quatre ou cinq – de plusieurs variétés de vaccins dont les propriétés et les effets sont soumis à l'examen scientifique public. L'UE a été motrice et première pourvoyeuse de la levée internationale de fonds qui ont permis d'en financer la recherche, y compris de ceux basés sur la technique novatrice de l'ARN messager, découverte par des chercheurs européens. Et plusieurs de ces vaccins ont été mis au point ou sont en train de l'être par des entreprises européennes.

2. Sans l'Europe, beaucoup de pays

n'auraient pas encore eu leurs premières doses. Les 27 États de l'UE ont décidé de confier à la Commission européenne leur achat groupé de vaccins auprès des différentes firmes pharmaceutiques. Objectifs: éviter la compétition et la surenchère entre pays, puis permettre que tous les pays obtiennent ces doses en même temps. Sans cela, les États membres plus grands ou plus riches auraient été les premiers et les mieux servis. Et, au moment, d'écrire ces lignes, les autres n'auraient pas encore eu la moindre dose. Il y aurait eu des citoyens européens de premier et de second rang. C'est inacceptable.

*

**The current difficulties,
however irritating,
should not make us lose
sight of the bigger picture
and all that has been
and currently
is being achieved.**



member states would have been the first in the queue and best served, while the others would not yet have received a single dose. This would have created first- and second-class European citizens, which is unacceptable!

3. Europe is the most inclusive world power. I am staggered to hear Europe accused of not acting in solidarity. And sad to see it criticised for wanting to share doses before having vaccinated all its citizens.

Right from the start, Europe has been the most fervent advocate of an international response and of the principle that the vaccines must be universally accessible and affordable. For reasons of necessity as well as solidarity. Faced with a pandemic in a globalised world, it is logical that countries developing the vaccines should rapidly start vaccinating their own people. But no region of the world will be protected if all regions are not equally protected. The emergence of more contagious variants brings this into sharp focus: while the pandemic is still raging, there is a risk of mutations that are resistant to existing vaccines undermining the progress that has already been made.

This is why the European Union has launched the international COVAX initiative to supply vaccines to the world's lower-income countries. The EU, together with its member states, has committed €2.7 billion to the initiative, which currently represents 25% of its funding.

Furthermore, the EU has pre-ordered over two billion doses, more than double what is needed to vaccinate its population. The surplus which we will give to our

3. L'Europe est la puissance mondiale

la plus solidaire. Je suis stupéfait lorsque j'entends que l'Europe est accusée de manquer de solidarité. Et triste lorsque je la vois critiquée de vouloir partager les doses avant d'avoir vacciné tous ses citoyens.

Depuis le début, c'est l'Europe qui a été la plus fervente avocate de la mobilisation internationale et du principe selon lequel les vaccins devront être universellement accessibles et abordables, pour des raisons de nécessité autant que de solidarité.

Face à une pandémie dans le monde globalisé, il est logique que les pays qui développent les vaccins vaccinent rapidement leur population. Mais aucune région de la planète ne sera à l'abri si toutes les régions ne le sont pas également. L'apparition de variants plus contagieux l'illustre de manière aigüe: tant que la pandémie continuera à sévir, les mutations résistantes aux vaccins existants risquent d'anéantir les progrès déjà accomplis.

C'est la raison pour laquelle l'Union européenne a lancé l'initiative internationale COVAX, destinée à approvisionner en vaccins les pays plus pauvres. Puis qu'avec ses États membres elle y a engagé 2,27 milliards d'euros, ce qui représente à ce jour 25 % de son financement.

Par ailleurs, l'UE a précommandé plus de deux milliards de doses, soit plus du double de ce qu'il faudra pour vacciner sa population. Le surplus que nous donnerons à nos pays partenaires et aux régions du monde moins bien loties permettront de vacciner plusieurs centaines de millions de personnes.

Ce faisant, l'Europe défendra activement ses valeurs en posant des actes concrets et forts, en particulier dans les régions avec

partner countries and regions of the world will make it possible to vaccinate several hundreds of millions of people.

By doing so, Europe will be actively promoting its values through specific and strong actions, especially in regions where we have strategic links, such as the Eastern Partnership countries, including Georgia, Moldova and Ukraine, where I was last week. Or Latin America and Africa, where I visited Rwanda and Kenya in recent days and where COVAX has delivered or will shortly deliver the first shipments of doses.

We should not let ourselves be misled by China and Russia, both of which are regimes with less desirable values than ours, as they organise highly limited but widely publicised operations to supply vaccines to others. According to available figures, those countries have administered half as many doses per 100 inhabitants as the European Union. And Europe will not use vaccines for propaganda purposes. We promote our values.

4. Europe is an exporter. I am also shocked when I hear the accusations of 'vaccine nationalism' against the EU. Here again, the facts do not lie. The United Kingdom and the United States have imposed an outright ban on the export of vaccines or vaccine components produced on their territory. But the European Union, the region with the largest vaccine production capacity in the world, has simply put in place a system for controlling the export of doses produced in the EU. Our objective: to prevent companies from which we have ordered and pre-financed doses from exporting them to other advanced

lesquelles nous sommes stratégiquement liés, comme par exemple les pays du Partenariat oriental, dont la Géorgie, la Moldavie et l'Ukraine où je me suis rendu la semaine passée. Ou comme l'Amérique latine ou encore l'Afrique, dont le Rwanda et le Kenya, où je me suis rendu ces derniers jours. COVAX y a livré ou livrera incessamment des premiers chargements de doses.

Ne nous laissons dès lors pas leurrer par la Chine et la Russie, des régimes aux valeurs moins enviables que les nôtres, lorsqu'elles distillent des opérations très limitées mais largement médiatisées d'approvisionnement de vaccins à d'autres. Ces pays auraient administré, d'après les chiffres disponibles, deux fois moins de doses par 100 habitants que l'Union européenne. Et l'Europe n'instrumentalise pas les vaccins à des fins de propagande. Elle promeut des valeurs.

4. L'Europe exportatrice. Je suis aussi choqué quand j'entends l'accusation de «nationalisme vaccinal» à l'encontre de l'UE. Là encore, les faits ne mentent pas. Le Royaume-Uni et les États-Unis ont décreté l'interdiction pure et simple d'exportation de vaccins ou de composants produits sur leur sol. L'Union européenne, la région qui abrite les plus importantes capacités de production de vaccins au monde, vient de mettre en place un système de contrôle d'exportation des doses produites sur son territoire. L'objectif: éviter désormais que des entreprises auxquelles nous avons commandé et préfinancé des doses, ne les exportent vers d'autres pays avancés alors qu'elles ne nous ont pas livré ce qui a été promis. Mais l'UE n'a jamais cessé d'exporter.

Exemple: l'opération de vaccination en Israël, qui compte 9 millions d'habitants,

countries when they have not delivered to us what was promised. The EU has never stopped exporting.

For example, the vaccination operation in Israel, which has a population of nine million, has been a success. Israel has incontestable scientific capabilities. But it has neither developed nor produced any vaccines. Most vaccination technologies have been initiated or developed in Europe. Most of the doses with which Israel embarked on its mass vaccination programme were sent from Belgium. So, as the proverb goes, there is no need to cross the river to get water.

5. Europe is set to become the leading vaccine producing continent before the end of the year. Vaccine production is a complex industrial process. It requires a minimum period of time – there are no shortcuts. It is not a production line where components go in one end and finished products come out the other end 15 minutes later. Rapidly achieving mass vaccine production requires flawless industrial strategy and organisation. And thanks to the task force led by Commissioner Thierry Breton, the EU is now taking all the necessary steps. We will become the leading vaccine producer in the world in the coming months. Europe is also the best equipped to adapt vaccine production quickly to virus mutations.

Along with the United States, we will undoubtedly be the largest producer of vaccines for the world. That is why our strategic partnership with the United States, which we are currently relaunching with their new administration, is also crucial in the fight against the pandemic. We need them

est un succès. Et ce pays dispose de capacités scientifiques indéniables. Cependant, Israël n'a ni développé ni produit le moindre vaccin. C'est depuis l'Europe que la plupart des technologies vaccinales ont été initiées ou développées. C'est de Belgique qu'ont été expédiées la majorité des doses avec lesquelles ce pays a entrepris sa vaccination de masse. Et donc, comme le dit le proverbe, inutile de traverser la rivière pour aller chercher de l'eau.

5. L'Europe a tout pour devenir le premier continent producteur de vaccins avant la fin de l'année. La production de vaccin est un processus industriel complexe. Il nécessite un laps de temps incompressible: ce n'est pas une chaîne où les composants entrent à un bout et sortent à l'autre sous forme de produit fini, quinze minutes plus tard. Et pour atteindre rapidement une production de masse, il faut une stratégie et une organisation industrielles sans faille. Et grâce à la «task force» dirigée par le commissaire Thierry Breton, l'UE fait désormais tout ce qui est nécessaire. Et je vous le dis: nous deviendrons, dans les prochains mois, le premier producteur de vaccins. C'est aussi l'Europe qui est la mieux équipée pour pouvoir adapter rapidement la production des vaccins aux mutations du virus.

Et avec les États-Unis, nous formerons sans aucun doute la principale puissance productrice de vaccins au service de la planète. C'est pourquoi notre partenariat stratégique avec les États-Unis, que nous sommes en train de relancer avec leur nouvelle administration, est aussi capital dans la lutte contre la pandémie. Nous avons besoin d'eux comme ils ont besoin de nous. Et en joignant nos forces, nous démontrerons que ce sont les démocraties libérales, appuyées sur la science,

as much as they need us. By joining forces, we will demonstrate that liberal democracies, supported by science, collective intelligence and value-based international cooperation, are most effective in overcoming a huge crisis such as the current pandemic.

We will win this war against COVID-19. And Europe will be a major ally in freeing the world from this virus.

l'intelligence collective et la coopération internationale basée sur des valeurs, qui sont les plus efficaces pour vaincre une crise gigantesque telle que la pandémie actuelle.

Nous remporterons cette guerre contre la COVID-19. Et l'Europe sera l'alliée majeure pour libérer le monde de ce virus.



Universities are shaping the post-pandemic world

Les universités façonnent le monde d'après

Speech at the European University Association annual conference

— 22 APRIL 2021

Universities are vibrant institutions – alive with ideas, debate, research, and growth. You play a vital role in the lives of people and societies. During a global pandemic, you are all these things, and much more. You strengthen the fabric of our societies – through education and continued engagement with our communities.

COVID-19 has upended our societies, but it has also upended higher education, in Europe, and across the world. As we envisage a world after the pandemic, we may be asking a number of questions about the future of our universities, including: what should our universities look like after COVID?

How should they function?
And perhaps most importantly,

Discours à la conférence annuelle de l'Association européenne de l'université

— 22 avril 2022

Les universités sont des institutions dynamiques, riches d'idées, de débats, de recherche et de croissance. Vous jouez un rôle crucial dans la vie des personnes et des sociétés. Pendant une pandémie mondiale, vous êtes tout cela...et plus encore. Vous renforcez le tissu social, par l'éducation et un dialogue constant avec nos communautés.

La COVID-19 a bouleversé nos sociétés, mais également l'enseignement supérieur, en Europe et dans le monde entier. Alors que nous réfléchissons au monde d'après la pandémie, nous pourrions nous poser un certain nombre de questions sur l'avenir de nos universités: comment devraient être nos universités après la COVID-19?

Comment devraient-elles fonctionner?
Et, peut-être la question la plus importante:

*

**La double transition
écologique et numérique
définira le siècle à venir.
Et vous, nos universités,
devez en être un moteur
puissant.**



how can universities shape our post-pandemic world?

Today we face countless challenges – defeating the virus and rebooting our economies, among many others. We are at a pivotal moment in our history.

This is also true for you, our great European universities.

You are at a turning point, facing challenges that we could not have imagined just one year ago. That is why, like every sector of our societies – from politics to business to education – you will have to adapt, be flexible, and capitalise on the opportunities of this tumultuous time.

The two great opportunities of our time are the green and digital transitions. And I believe our universities can, and must, play a vigorous role in shaping this common future. These twin transformations will define the coming century. And you, our universities, must be a powerful engine in driving forward our efforts.

You educate the experts of tomorrow – in state-of-the-art technologies, innovation, and many other critical fields. Political leaders, business leaders, and you in higher education – we must work together to boost the virtuous link between education and skills, research and innovation, and jobs, business and economic growth.

This holistic approach will not only power our climate and digital ambitions, it will generate economic

comment les universités peuvent-elles façonner notre monde après la pandémie?

Aujourd’hui, nous sommes confrontés à d’innombrables défis, notamment venir à bout du virus et relancer nos économies, parmi tant d’autres. Nous sommes à une étape décisive de notre histoire.

Cela est aussi vrai pour vous, nos grandes universités européennes.

Vous êtes face à un moment charnière, confrontées à des défis que nous n’aurions pu imaginer il y a tout juste un an. C’est pourquoi, comme tous les secteurs de nos sociétés – de la politique aux affaires, jusqu’à l’éducation – il vous faudra vous adapter, faire preuve de souplesse et tirer parti des possibilités offertes par cette période tumultueuse.

Les deux grandes occasions offertes par notre époque sont les transitions écologique et numérique. Et j’estime que nos universités peuvent, et doivent, jouer un rôle énergique dans la construction de cet avenir commun. Cette double transition définira le siècle à venir. Et vous, nos universités, devez être un moteur puissant pour porter les efforts que nous déployons.

Vous formez les experts de demain, dans le domaine des technologies de pointe et de l’innovation, et dans de nombreux autres domaines essentiels. Dirigeants politiques, chefs d’entreprise et vous, dans l’enseignement supérieur, nous devons travailler ensemble pour renforcer le lien vertueux qui existe entre, d’une part, l’éducation et les compétences, la recherche et l’innovation, et, d’autre part, l’emploi, les entreprises et la croissance économique.

Cette approche globale permettra non seulement de propulser nos ambitions

prosperity and shore up our resilience. Universities are right at the centre of the ‘knowledge square’ – between education, research, innovation, and inspiration for our societies.

It is interesting and exciting to imagine our universities of the future. In 10 years. In 50 years. What will they look like? How will they shape our societies?

I like the description in your publication: ‘Universities without walls’.

This implies adaptability and openness. Openness to embracing the new ‘digital campus’. Openness to being a catalyst for innovation. Openness to joining forces with other sectors of society. And openness to greater flexibility and cooperation among universities across Europe.

Our European universities are striving to come out of this period stronger, revitalised, and prepared for the coming decades. This means developing pan-European talent pools in science and technologies such as artificial intelligence, cybersecurity and high performance computing to achieve our green and digital goals. European and international cooperation – between universities and multidisciplinary teams – will also foster the sharing of knowledge and talents.

Our democracies are coming under increased pressure. Our universities must therefore continue to be home to academic freedom and democratic values, free speech, gender equality,

climatiques et numériques, mais aussi de générer la prospérité économique et de renforcer notre résilience. Les universités sont au cœur de ce que l’on appelle le «carré de la connaissance»: entre l’éducation, la recherche, l’innovation et l’inspiration pour nos sociétés.

Imaginer l’avenir de nos universités est passionnant et stimulant. Dans 10 ans. Dans 50 ans. À quoi ressembleront-elles? Comment façonnent-elles nos sociétés?

J’aime beaucoup la description qui figure dans votre publication: «des universités sans murs».

Elle dénote une capacité d’adaptation et une ouverture. Une ouverture pour adopter le nouveau «campus numérique». Une ouverture pour être un catalyseur d’innovation. Une ouverture pour unir ses forces avec d’autres secteurs de la société. Et une ouverture vers une plus grande souplesse et une coopération accrue entre les universités de toute l’Europe.

Nos universités européennes s’efforcent de sortir de cette période plus fortes, redynamisées et préparées pour les décennies à venir. Cela suppose de développer des réservoirs de talents paneuropéens dans le domaine des sciences et des technologies, tels que l’intelligence artificielle, la cybersécurité et le calcul à haute performance, afin d’atteindre nos objectifs écologiques et numériques. La coopération européenne et internationale, entre universités et équipes pluridisciplinaires, favorisera également le partage de connaissances et de talents.

Nos démocraties subissent une pression accrue. Nos universités doivent donc continuer à être le foyer de la liberté académique et des valeurs démocratiques, de la liberté de parole, de l’égalité entre les hommes et les femmes et des droits fondamentaux. Ces principes doivent être appréciés et cultivés, aujourd’hui plus que jamais, car ils sont menacés dans le monde entier.



**Our universities must
continue to be home
to academic freedom
and democratic values,
free speech, gender equality,
and fundamental rights.**



and fundamental rights. These principles must be cherished and nurtured, today more than ever, as they are threatened across the globe.

Our universities must remain temples of knowledge, talent, and evidence-based information. As foreign interference and disinformation seek to infiltrate our societies, intellectual rigour will only grow in importance.

Last year, European leaders agreed a historic €1.8 trillion recovery package.

As part of this, Horizon Europe will receive almost €100 billion, a 30% increase in comparison with the current research and innovation programme. This makes it the most ambitious research and innovation programme in the Union's history.

Every euro of Union funds dedicated to European partnerships will be matched with at least one additional euro from private or public partners. It will mobilise resources at all levels to tackle urgent global challenges, like fighting cancer, greening our cities, transforming our mobility, and digitising our societies.

Europe has always been good at making world-class science with money. Now it's time to create more added value from this world-class science. This means translating research into market opportunities and strengthening entrepreneurship.

A last topic close to my heart: Erasmus+. As a university student, I participated in the Erasmus programme and I will never forget

Nos universités doivent rester des temples de connaissances, de talents et d'informations scientifiquement fondées. Alors que l'ingérence étrangère et la désinformation cherchent à infiltrer nos sociétés, la rigueur intellectuelle ne prendra qu'une importance croissante.

L'année dernière, les dirigeants européens ont approuvé un plan de relance historique de 1 800 milliards d'euros.

Dans ce cadre, Horizon Europe recevra près de 100 milliards d'euros, ce qui représente une augmentation de 30 % par rapport au programme de recherche et d'innovation actuel, faisant de ce programme de recherche et d'innovation le plus ambitieux de l'histoire de l'Union.

Chaque euro des fonds de l'Union consacrés aux partenariats européens sera complété d'au moins un euro supplémentaire provenant de partenaires privés ou publics. Cela permettra de mobiliser des ressources à tous les niveaux pour relever des défis mondiaux urgents, tels que la lutte contre le cancer, l'écologisation de nos villes, la transformation de notre mobilité et la transformation numérique de nos sociétés.

L'Europe a toujours réussi à être un acteur de classe mondiale dans le domaine de la science grâce aux financements. Il est temps désormais de créer davantage de valeur ajoutée avec cette science d'envergure mondiale. Cela implique de traduire les résultats de la recherche en des débouchés commerciaux et de renforcer l'esprit d'entreprise.

Un dernier sujet qui m'est cher: Erasmus+. En tant qu'étudiant, j'ai participé au programme Erasmus et n'ai jamais oublié cette expérience. Grâce à un budget de plus de 26 milliards d'euros, soit 12 milliards de plus que le budget précédent, le nouveau programme sera plus fort, plus écologique, plus numérique et plus

the experience. With a budget of over €26 billion – 12 billion more than the previous budget – the new programme will be stronger, greener, more digital, and more inclusive. It will also support new flagship initiatives, such as European Universities.

You have stepped up to the challenge during the pandemic – from developing vaccines to engaging with our communities. And I am confident that our European universities of tomorrow will continue to prosper and add value to the lives of our citizens and to our societies.

Let's all work together to build greener, more digital, more democratic, and more equitable societies. I wish you a fruitful conference.

inclusif. Il soutiendra également de nouvelles initiatives phares, telles l'initiative «universités européennes».

Vous avez été à la hauteur du défi pendant la pandémie: de la mise au point de vaccins au dialogue avec nos communautés. Et je suis convaincu que nos universités européennes de demain continueront à prospérer et à apporter une valeur ajoutée à la vie de nos citoyens et de nos sociétés.

Il nous faut travailler tous ensemble pour construire des sociétés plus écologiques, plus démocratiques et plus équitables. Je vous souhaite une excellente conférence.



Green finance, green bonds and carbon pricing

Finance verte, obligations vertes et tarification du carbone

Speech at the Leaders' Summit
on Climate

— 22 APRIL 2021

Dear President Biden, thank you for convening this important summit. America is back with us at the forefront of multilateralism. And your decision to return to the Paris Agreement sends a strong global signal. This is good news for the world.

We face a civilizational challenge. Human beings have always shown a unique ability to adapt. Adapting from agrarian communities to industrial nations, dependent on fossil fuels. Today we understand this is not sustainable. And we must once again adapt, to fossil-free economies. This is now the third industrial revolution.

In December 2019, EU leaders committed to climate neutrality by 2050. We were the first major economy

Intervention au sommet des dirigeants
sur le climat

— 22 avril 2022

Monsieur le Président Biden, je vous remercie d'avoir organisé ce sommet important. L'Amérique est de retour, avec nous, sur le devant de la scène du multilatéralisme. Et votre décision de réintégrer l'accord de Paris envoie un signal fort au niveau mondial. C'est une bonne nouvelle pour le monde.

Nous sommes confrontés à un défi civilisationnel. Les êtres humains ont toujours fait preuve d'une capacité d'adaptation unique. Ils se sont adaptés au passage de communautés agricoles à des nations industrielles, dépendantes des combustibles fossiles.

Aujourd'hui, nous comprenons que cette dépendance n'est pas viable. Il nous faut donc nous adapter, une fois encore, à des économies sans combustibles fossiles. Nous vivons actuellement la troisième révolution industrielle.

39

to take such a bold decision. And just yesterday, we enshrined our ambitious climate goals in the European Climate Law. In three minutes I'd like to focus on two critical areas: green bonds and carbon pricing.

First, we need to be more determined in the field of climate finance. We decided collectively to mobilise at least \$100 billion a year, for climate financing.

The EU and our member states remain the largest contributor of public climate finance to developing countries. We urge all developed countries to scale up their contributions. This would send a strong signal in the run-up to COP26.

This is why our EU budget and recovery package will dedicate around €600 billion to powering our green transition. Transition to a low-carbon economy requires massive investment, which far exceeds public investment capacity alone.

We need to use our public funding intelligently – to create buy-in from the private sector. The green transition is our prosperity strategy.

30% of our recovery package will be funded through green bonds. Since finance is global, green finance must also be global. We want to cooperate and orientate the private sector. Green finance was born in Europe. And today, our currency – the euro – is by far the leading currency when it comes to green bonds. We have the most advanced regulatory framework in the world. We will soon establish

En décembre 2019, les dirigeants de l'UE se sont engagés à parvenir à la neutralité climatique d'ici 2050. Nous avons été la première grande économie à prendre une décision aussi audacieuse. Et hier à peine, nous avons inscrit nos objectifs climatiques ambitieux dans la loi européenne sur le climat. Je souhaiterais, en trois minutes, mettre l'accent sur deux questions essentielles: les obligations vertes et la tarification du carbone.

Premièrement, nous devons faire preuve de plus de détermination dans le domaine du financement de l'action climatique. Nous avons décidé, collectivement, de mobiliser chaque année au moins 100 milliards de dollars en faveur du financement de l'action climatique.

L'UE et ses États membres restent le principal bailleur de fonds publics consacrés à l'action climatique en faveur des pays en développement. Nous demandons instamment à tous les pays développés d'accroître leurs contributions. Cela permettrait d'envoyer un signal fort dans la perspective de la COP 26.

C'est pourquoi le budget et le plan de relance de l'UE consacreront environ 600 milliards d'euros à la mise en œuvre de notre transition écologique. La transition vers une économie à faible intensité de carbone requiert des investissements massifs, qui dépassent largement la seule capacité d'investissement public.

Nous devons utiliser nos fonds publics de manière intelligente, pour susciter l'adhésion du secteur privé. La transition écologique est notre stratégie de prospérité.

Notre plan de relance sera financé à hauteur de 30 % par des obligations vertes. La finance étant mondiale, la finance verte doit l'être aussi. Nous voulons coopérer et guider le secteur privé. La finance verte est née en Europe.

*

**L'UE et ses États membres
sont le principal bailleur de
fonds de l'action climatique
en faveur des pays
en développement.**



a European Green Bond Standard. But we need to create the right global regulatory framework. Let's provide greater certainty for private investors, everywhere in the world.

In 2019, we set up the international platform on sustainable finance. Today, the platform represents 55% of global greenhouse gas emissions. And we encourage more countries to join. Our European ambition is also reflected in our EU financial institutions.

As of this year, the European Investment Bank has aligned all its financing activities with the goals of the Paris Agreement. It will dedicate at least 50% of annual financing to green investment by 2025. It will support €1 trillion in investment for green projects, this decade. And the European Central Bank is also working on the implications of climate change for monetary policy and financial stability.

My second point: a global approach to carbon pricing is paramount to promoting green investment. If we want to be at peace with nature, we need to chase carbon from our business model. This is the only way to change direction.

Preserving a global level playing field is essential. We must set the right incentives at global level. Because carbon leakage across our economies is detrimental.

That's why we intend to introduce a carbon border adjustment mechanism. This is needed to ensure a level playing

Et aujourd'hui, notre monnaie, l'euro, est de loin la première monnaie pour ce qui est des obligations vertes. Nous disposons du cadre réglementaire le plus avancé au monde. Nous allons bientôt mettre en place une norme des obligations vertes européennes. Mais nous devons créer le cadre réglementaire mondial approprié. Assurons une sécurité accrue aux investisseurs privés, partout dans le monde.

En 2019, nous avons mis en place la plateforme internationale sur la finance durable. Aujourd'hui, cette plateforme représente 55 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Et nous encourageons davantage de pays à la rejoindre. Notre ambition européenne s'exprime également dans le cadre des institutions financières de l'UE.

À compter de cette année, la Banque européenne d'investissement a aligné toutes ses activités de financement sur les objectifs de l'accord de Paris. D'ici 2025, elle consacrera au moins 50 % de son financement annuel à des investissements verts. Au cours de cette décennie, elle soutiendra des investissements à hauteur de 1 000 milliards d'euros dans des projets écologiques. Et la Banque centrale européenne travaille également sur les répercussions du changement climatique sur la politique monétaire et la stabilité financière.

C'est là mon deuxième point. Une approche mondiale en matière de tarification du carbone est primordiale pour favoriser les investissements verts. Si nous voulons être en paix avec la nature, nous devons bannir le carbone de notre modèle économique. C'est le seul moyen de changer de cap.

Il est essentiel de préserver des conditions de concurrence équitables à l'échelle mondiale. Nous devons instaurer des mesures d'incitation appropriées au niveau mondial. Car les fuites de carbone dans nos économies sont dommageables.

field. And it must be compatible with World Trade Organisation rules. We are ready to work with all our partners on carbon pricing.

We want to be a strong and loyal partner. And we are ready. Ready to join forces with all global partners. Ready to take our collective responsibility for the well-being of our people and of our planet.

C'est pourquoi nous avons l'intention de mettre en place un mécanisme d'ajustement carbone aux frontières. Cela est nécessaire pour assurer des conditions de concurrence équitables. Et il devra être compatible avec les règles de l'Organisation mondiale du commerce. Nous sommes prêts à travailler avec tous nos partenaires sur la question de la tarification du carbone.

Nous voulons être un partenaire solide et loyal. Et nous sommes prêts. Prêts à unir nos forces avec tous les partenaires mondiaux. Prêts à assumer notre responsabilité collective pour le bien-être de nos citoyens et de notre planète.



A new impetus for social Europe

Un nouvel élan pour l'Europe sociale

Speech at the Porto Social Summit

— 7 MAY 2021

Prime Minister, dear António, President of the European Parliament, dear David, President of the Commission, dear Ursula, heads of state or government, dear friends, social partners and civil society representatives,

This is a very special feeling, António, because it takes me back to more than a year ago, when we first met to prepare for the Portuguese Presidency. That was before COVID-19. We decided to put Europe's social commitment on the agenda of the Portuguese Presidency, under your leadership, four years after the first step was taken – with Stefan Löfven – in Gothenburg, where we looked through a social prism to see the path of European construction in a new light.

Allocution au Sommet social de Porto

— 7 mai 2021

Monsieur le Premier ministre, très cher António, Monsieur le Président du Parlement européen, cher David, Madame la Présidente de la Commission, très chère Ursula, Mesdames et messieurs les chefs d'État ou de gouvernement, chers amis, partenaires sociaux, représentants de la société civile.

J'ai une émotion particulière, António, parce que je me souviens, il y a plus d'un an, de notre première rencontre pour préparer la présidence portugaise. C'était avant la COVID-19. Nous avions pris la décision de mettre au programme de la présidence portugaise, sous ton leadership, cet engagement social européen quatre ans après ce premier pas, cher Stefan Löfven, qui avait eu lieu à Göteborg, et qui éclaira d'une lumière sociale le chemin de la construction européenne.

And here we are today, thanks to the meticulous preparatory work carried out over the last few months. This moment ties in with a collective instinct, a sense we all shared that the major climate and digital transformations on which the European Union has embarked, not just within Europe, but also internationally, must inspire us to consolidate our capacity for European fraternity.

It is a capacity to deliver on the famous European promise that has been evoked several times – Ursula was among those who mentioned it today – a promise made over the ashes left by the Second World War: that prosperity and peace are the prerequisites for the dignity of every human being, for personal freedom and for the chance to shape our own destiny. It is a capacity to ensure that society throughout Europe offers real and equal opportunities. At the same time, it is a capacity to innovate, develop, and to look forward to the future with ambition.

Of course, today's social Europe is a complex patchwork that reflects different situations, different histories, and systems that do not always match.

Despite that, to those who say they cannot see social Europe, I would reply that you cannot see the air that you breathe: invisible, maybe; but essential. It is of existential importance because it allows us to develop, to spread our wings. European values, as many before me have said, are the values that unite us: the rule of law, freedom, equality between women and men, the fight against discrimination, the protection of minorities, and more.

Et nous y voilà, après un travail de préparation minutieux, qui est intervenu tout au long des derniers mois. Ce moment-ci s'inscrit dans le cadre d'une intuition, d'un instinct que nous avions tous, toutes, collectivement, selon lequel les grandes transformations climatique et numérique pour lesquelles l'Union européenne est engagée, pas seulement en Europe, mais aussi sur le plan international, devaient nous amener à consolider la capacité de fraternité européenne.

Cette capacité à faire en sorte que la fameuse promesse européenne que plusieurs ont mentionnée – Ursula, avec d'autres, l'a dit tout à l'heure – cette promesse faite sur les cendres de la Seconde Guerre mondiale, que la prospérité et la paix sont les conditions pour la dignité de chaque être humain, pour la liberté personnelle, pour la possibilité de prendre son destin en main. La capacité de garantir une société partout en Europe où il y a l'égalité des chances, des opportunités et, en même temps, une capacité d'innover, de se développer, de se projeter dans l'avenir avec ambition.

Bien sûr, l'Europe sociale aujourd'hui, c'est une mosaïque complexe. Parce qu'il y a des situations différentes, parce qu'il y a des histoires différentes, parce qu'il y a parfois des systèmes qui ne sont pas exactement les mêmes.

Et pourtant, à ceux qui disent que cette Europe sociale serait invisible, je dis alors qu'elle est invisible comme l'air que l'on respire: même s'il est invisible, il est vital. Il est existentiel parce qu'il nous permet de nous déployer, de nous développer. Les valeurs européennes, plusieurs l'ont dit, sont ces valeurs qui nous rassemblent: l'état de droit, la liberté, l'égalité entre les femmes et les hommes, la lutte contre les discriminations, la protection des minorités...



**To those who say they
cannot see social Europe,
I would reply that you
cannot see the air that you
breathe: invisible, maybe;
but essential.**



Taken as a whole, these commitments that mobilise us are at the heart of this drive for fraternity. The ambition to move forward in a balanced way. We need economic development; we need innovation; we need prosperity. And we need social cohesion. We need to protect those who are vulnerable at a given moment, who need a helping hand.

My dear friends, there is one point I would like to stress, which I am delighted about and which many of you have already touched on. For decades, we have built our understanding of development and progress primarily around one indicator: gross domestic product. This indicator is important because it tracks economic progress.

But as has been pointed out several times, GDP does not give an adequate reflection of the level of development of a society, or of the countries that make up our European Union. That's why I very much welcome the efforts made by the social partners, who have shown that, looking beyond differences and beyond the fact that we don't always initially share the same perspectives, in order to come together and make progress together, we need to see, year by year, whether our collectively made decisions have an impact. Not just in terms of GDP, but using other criteria too: access to education, quality of the environment, curbing discrimination, capacity for innovation, development and future prosperity.

We are fully aware, at this summit four years after Gothenburg, that this is a compass by which we want to guide this European project. A compass for a better quality of life in Europe. To achieve that goal, we need to consider what concrete

L'ensemble de ces engagements qui nous mobilisent est au cœur de ce projet de fraternité. Cette ambition de marcher sur les deux pieds. On a besoin de développement économique, on a besoin d'innovation, on a besoin de prospérité. Et on a besoin de cohésion sociale. On a besoin de protéger celles et ceux qui, à un moment donné, sont confrontés à la fragilité, à la nécessité que des mains leur soient tendues.

Mes chers amis, il y a un point que je voudrais souligner, qui a été évoqué par plusieurs d'entre vous et qui me réjouit. Nous avons, depuis des décennies, bâti notre vision du développement et du progrès principalement sur un indicateur: le produit intérieur brut. Cet indicateur est important parce qu'il montre la capacité de progresser sur le plan économique.

Mais, comme plusieurs l'ont indiqué, cet indicateur ne suffit pas pour rendre compte du niveau de développement d'une société et des pays qui constituent cette Union européenne. C'est en cela que j'accueille avec beaucoup de plaisir cette mobilisation des partenaires sociaux qui ont fait la démonstration, au-delà des différences, au-delà des angles de vue qui ne sont pas spontanément les mêmes, que pour progresser ensemble, pour être rassemblés, on doit regarder année après année si les décisions que nous prenons collectivement ont un impact. Pas seulement pour le produit intérieur brut. Mais également sur d'autres critères: l'accès à l'éducation, la qualité de l'environnement, le recul des discriminations, la capacité d'innovation, de développement et de prospérité pour l'avenir.

Nous le comprenons bien, dans le cadre de ce sommet social, quatre ans après Göteborg: c'est une boussole que l'on veut fixer pour ce projet européen. Une boussole pour le bien-être dans le cadre de vie européen. Pour cela, on doit se demander comment agir concrètement

action to take, starting with the framework of precise proposals tabled by the European Commission. And also starting with today's commitment, which has come about thanks to the involvement of the social partners.

I want to highlight two points that I believe are important. First, financial resources are needed. They have been provided for by the fundamental decisions taken a year ago on the EU budget and the Next Generation EU recovery fund. Own resources change the equation and will spark democratic debate and political debate in the European Parliament, with member states, with the social partners and with civil society. We are going to invest together and reform together, true to our digital ambitions and our climate ambitions.

However, financial resources are not enough. What we need is collective intelligence – and a lot of it. This is where social dialogue works its magic: it brings together people who may not immediately think along the same lines, to see how, by respecting and listening to each other, we can agree on the essence. Agree on the direction in which we want to take the European project. With that in mind, I am delighted with this very strong response, which was demonstrated again just a few moments ago in the form of the messages delivered here with sincerity and willingness by the social partners.

Those were the few points I wanted to share with you. Let me conclude, dear António, with a reference to the singer and poet José Afonso, and this fine lyric from his song *Grândola, Vila Morena*: 'At each corner is a friend, on each face equality.' That is my hope for the European project.

au départ des propositions précises et structurantes qui sont mises sur la table par la Commission européenne. Et au départ de cet engagement d'aujourd'hui, issu de l'implication des partenaires sociaux.

Il y a deux points qui me semblent importants, que je voudrais mettre en évidence. D'abord il faut des moyens financiers. Ce sont ceux des décisions fondamentales qui ont été prises il y a un an avec le budget européen et l'instrument de relance Next Generation EU. Avec une équation modifiée par des ressources propres, qui vont animer le débat démocratique et le débat politique au Parlement européen, avec les États membres, avec les partenaires sociaux, avec les sociétés civiles. On va investir ensemble, on va réformer ensemble en affirmant nos ambitions numériques et nos ambitions climatiques.

Mais les moyens financiers ne suffisent pas. Ce dont on a besoin, c'est de l'intelligence collective. De beaucoup d'intelligence collective. C'est la magie de la concertation sociale: rassembler celles et ceux qui, spontanément, ne pensent peut-être pas de la même manière, pour voir comment, dans le respect, en s'écouter les uns les autres, on peut s'accorder sur l'essentiel. S'accorder sur la direction que l'on veut donner au projet européen. Et en cela, je me réjouis de cette mobilisation très forte qui s'est exprimée encore il y a quelques instants au travers des messages portés ici avec sincérité et volonté par les partenaires sociaux.

Voilà les quelques points que je voulais partager avec vous. Je me permets de conclure ces quelques mots, cher António, en mentionnant le chanteur, un poète, José Afonso, qui, dans la chanson «La ville de Grândola», avait cette jolie phrase. Il disait: «À chaque coin il y a un ami, sur chaque visage il y a de l'égalité.» C'est le vœu que je forme pour le projet européen.



With Africa, let's change the paradigm

Avec l'Afrique, changeons de logiciel

Speech at the Summit on Financing African Economies

— 18 MAY 2021

We are facing the first shock on a global scale to occur in the 21st century – COVID-19. It has shaken and disrupted us all, all across the world. For that reason, President Macron, we must all thank you for this initiative, which is particularly well-timed, since this is the moment for us to meet in person and see how we can move forward. It is now or never. That is the aim of this meeting, which is not an end in itself but rather a founding moment. It is a starting point from which to launch an action plan and to see what steps we need to take together, in a spirit of mutual respect, with a shared goal.

The first point is that we have shared objectives. We want stability, growth, and the ability to bring about greater

Intervention au Sommet sur le financement des économies africaines

— 18 mai 2021

On fait face, en fait, au premier choc d'ampleur mondiale depuis le XXIe siècle, cette COVID-19 qui nous ébranle et qui nous bouscule partout dans le monde. Et c'est la raison pour laquelle, Monsieur le Président Macron, nous devons tous vous remercier pour cette initiative qui intervient à un moment particulièrement bien choisi. Parce que c'est le moment où jamais de se retrouver, de se regarder les yeux dans les yeux et de voir de quelle manière on peut aller ensemble de l'avant. Et c'est le but de cette réunion qui n'est pas une fin en soi, mais qui est, à mes yeux, plutôt un moment fondateur, un point de départ pour enclencher, je l'espère ensemble, dans le respect mutuel, dans un but partagé, un plan d'action et de voir quelles sont les étapes que nous devons tenter de franchir ensemble.

Premier point: nous partageons des objectifs. Nous voulons de la stabilité, de la croissance,

security and prosperity in order to improve living conditions. We share this same objective.

Second, we must see what resources we can mobilise together to reach our objectives. During this meeting on the financing of the African economies, we have the opportunity to see the framework that we need to work on.

One aspect is debt. Many speakers have mentioned it, and I shall not repeat the point. We must continue to move forward in the forums of the G20 and the G7. And you can count on the European Union's political mobilisation on this issue because we believe that we need to work on restructuring debts to free up more resources.

Third, special drawing rights. I shall not say much about this. The IMF is at the table and the shareholders are too. President Macron has set out a very strong ambition: at least 100 billion initially should be mobilised. That is the item we have put on the agenda, and we hope that we can make progress on this issue. It is not just a question of the amount, but also of the modalities. President Sall has described well the obstacles we face, and which you in particular face, including in macroeconomic terms.

The fourth element is continuing to provide development aid, which the European Union does. We are the main actor in development aid, and in the next financial framework we will step up from €20 billion to €29 billion for the next cycle. It is also a way of supporting African leaders' ambitions, plans and strategic choices.

de la capacité d'enclencher plus de sécurité, plus de prospérité pour améliorer les conditions de vie. Nous partageons ce même objectif.

Deuxièmement, nous devons tenter de voir quels sont les moyens que nous pouvons ensemble mobiliser pour nous rapprocher de nos objectifs. Et on a l'occasion, lors de cette réunion qui touche au financement des économies africaines, de voir quel est le cadre sur lequel il faut travailler.

D'une part, les dettes. Beaucoup l'ont mentionné, je n'y reviens pas. Nous devons continuer à aller de l'avant: l'enceinte du G20, l'enceinte du G7... Et vous pouvez compter sur la mobilisation politique de l'Union européenne sur ce cas, parce que nous pensons qu'il faut travailler à la restructuration des dettes pour plus de moyens.

Deux, je ne serai pas très long par rapport à cela: les droits de tirage spéciaux. Le Fonds monétaire international est autour de la table, les actionnaires sont présents également. Le président Macron a affirmé une ambition très forte: 100 milliards au moins, comme première étape, doivent être mobilisés. C'est le point que nous mettons à l'agenda. Nous espérons pouvoir progresser sur ce sujet. Ce n'est pas qu'une question de montant, c'est aussi une question de modalités. Le président Sall a très bien montré les obstacles auxquels nous sommes confrontés et auxquels vous, plus particulièrement, êtes confrontés également en termes macroéconomiques.

Troisième élément: continuer à faire de l'aide au développement. C'est ce que l'Union européenne fait: nous sommes le premier acteur de l'aide au développement et nous allons, lors du prochain cadre financier, passer de 20 milliards à 29 milliards d'euros pour le prochain cycle. C'est une manière de soutenir aussi les ambitions, les projets, les choix stratégiques portés par les leaders africains.

On doit améliorer l'effet
de levier pour mobiliser
davantage les capacités
d'investissements
du secteur privé.

And lastly, the private sector. We fully realise that public money will not be enough. We need to mobilise private investors, and small and medium-sized enterprises. The presence of European and African financial institutions is an important signal because we must seek to enhance leverage to attract more of the private sector's capacity so as to be mobilised, in particular on infrastructure. And, as several speakers have highlighted, we must seek to share risk better in order to enhance attractiveness. We must do so with the constant concern, which we share, to ensure that all the resources mobilised, public and private, are invested quickly and well. To invest a lot, quickly and well, must be the objective.

I think that the issue now is changing the program. President Macron, faced with the current situation, are we prepared to change the program which is the basis for the alliance, the partnership, and the New Deal between Europe and Africa and, more broadly, with all the partners who are prepared to be engaged?

I shall quickly say a word about vaccines. It is indeed essential for us to be able to guarantee the capacity for the whole world to be vaccinated because we will only come through this if everyone can do so. And that is why we, the European Union, are prepared to be very strongly engaged in this, particularly within the framework of the WTO, on a third way to facilitate and promote access to intellectual property and technology transfers, mobilising the public and private sectors, in Europe and in

Et enfin, le secteur privé. Nous mesurons bien que l'argent public ne suffira pas. Il faut mobiliser les investisseurs privés, aussi les petites et moyennes entreprises. Et la présence d'institutions financières européennes et africaines est un signal important parce que, que doit-on faire? On doit tenter d'améliorer l'effet de levier pour mobiliser davantage les capacités d'investissements du secteur privé, notamment sur le terrain des infrastructures. Et on doit tenter, plusieurs l'ont mis en évidence, de mieux partager les risques pour plus d'attractivité. On doit faire cela dans le souci constant, que nous partageons, de faire en sorte que chaque moyen qui est mobilisé, public et privé, soit investi vite et bien. Investir beaucoup, vite et bien: cela doit être l'objectif.

Donc vous le voyez: je pense que le sujet d'aujourd'hui, c'est le changement de logiciel. Sommes-nous prêts, face à la situation que nous connaissons, à transformer le logiciel qui fonde l'alliance, le partenariat, le New Deal, Monsieur le Président Macron, entre l'Europe et l'Afrique, et plus largement avec l'ensemble des partenaires qui sont prêts à être engagés?

Un mot rapidement sur les vaccins. C'est effectivement fondamental que l'on puisse garantir les capacités pour que le monde entier soit vacciné, parce que l'on ne s'en sortira que si chacun est amené à pouvoir s'en sortir. Et c'est la raison pour laquelle nous soutenons, et nous sommes prêts comme Union européenne à y être très engagés, l'idée qui est portée notamment dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce: cette troisième voie pour favoriser les accès aux propriétés intellectuelles et aux transferts de technologies en mobilisant les secteurs publics et les secteurs privés, en Europe et en Afrique. C'est vraiment un

Africa. This is very much an issue on which we must act quickly and act well. We are also prepared to go down this route.

These are a few points that I wanted to touch on in this introduction. I would like to end with an idea, an African idea: the concept of Ubuntu. The idea that destinies are linked to one another by an invisible thread, so that our individual actions have an impact on society and on the community. And more than ever, here in Paris, I should like this principle of Ubuntu to mobilise and guide us. I hope this meeting in Paris will not be just another summit, but a starting point, a founding moment. There will be other meetings: the G7, the G20, the French Presidency of the European Union, the summit between the African Union, Félix Tshisekedi, and the European Union, and the commitments which we will make together. At all events, I hope we will listen to one another and trust one another in a spirit of respect. I am convinced that, starting from this global shock, it is possible to shape a fairer and stronger world in which Africa has a key role to play.

sujet sur lequel nous devons agir vite et bien. Nous sommes prêts aussi à aller dans cette direction-là.

Voilà les quelques éléments que je voulais indiquer dans cette introduction et en terminant par une idée, qui est, en fait, africaine: le concept de l'Ubuntu. Cette idée que les destins sont liés les uns aux autres par un fil invisible qui amène à ce que nos actions individuelles aient un impact sur la société, aient un impact sur la collectivité. Et bien plus que jamais, je voudrais qu'à Paris, ce soit ce principe d'Ubuntu qui nous mobilise, qui nous guide... Et je forme le vœu que cette réunion de Paris ne soit pas un sommet comme les autres, mais qu'elle soit un point de départ, fondateur. Il y aura d'autres rendez-vous: le G7, le G20, la présidence française de l'Union européenne, le sommet entre l'Union africaine, cher Félix Tshisekedi, et l'Union européenne, les engagements que nous allons prendre ensemble. C'est en tout cas le vœu que je formule, empreint de respect, d'écoute mutuelle et de confiance. Je suis convaincu qu'à partir de ce choc qui frappe le monde, il est possible de dessiner les contours d'un monde plus juste, d'un monde plus fort dans le cadre duquel l'Afrique a un rôle clé à jouer.



In Batumi (Georgia) with - left to right - president of Georgia, Salome Zourabichvili, president of Moldova, Maia Sandu, and president of Ukraine Volodymyr Zelenskyy, 19 July 2021

À Batoumi (Géorgie) avec, de gauche à droite, la présidente de la Géorgie, Salomé Zourabichvili, la présidente de la Moldavie, Maia Sandu, et le président de l'Ukraine, Volodymyr Zelensky, le 19 juillet 2021

Three nations, one choice: the European aspiration

Trois nations, un choix: l'aspiration européenne

Speech at the Batumi International Conference

— 19 JULY 2021

It's a pleasure to participate in this meeting today and to be back in Georgia.

Today, Georgia, Moldova and Ukraine have been independent for 30 years, for one generation. One generation of hard won progress and sometimes painful setbacks. One generation of defining your own future and building your own space of prosperity and cooperation based on shared values. It has not been an easy journey, with periods of destabilisation and conflicts, with your countries facing interference or aggression. The EU stands by you in full solidarity.

There also remain challenges to your reforms. It's our common goal to overcome these challenges together.

Discours lors de la conférence internationale de Batoumi

— 19 juillet 2021

C'est un plaisir pour moi de participer à cette conférence et d'être de retour en Géorgie.

Aujourd'hui, la Géorgie, la Moldavie et l'Ukraine sont indépendantes depuis trente ans, soit depuis une génération. Une génération de progrès acquis de haute lutte, avec parfois de douloureux revers. Une génération pendant laquelle vous avez défini votre avenir et construit votre propre espace de prospérité et de coopération, fondé sur des valeurs communes. Le chemin n'a pas été facile, avec des périodes de déstabilisation et de conflits, et vos pays ont été confrontés à des ingérences et des agressions. L'UE se tient à vos côtés et est pleinement solidaire avec vous.

En outre, les réformes que vous menez se heurtent encore à des défis. Notre objectif commun est de surmonter ces défis ensemble. Nous souhaitons cultiver la stabilité et la

*

**We count on your
commitment to advance
reforms, not to please
Brussels, but in the interest
of your people
and your societies.**



We want to nurture stability and resilience in the interest of our citizens, together with our transatlantic partners. In one generation, the EU has also experienced profound change, creating the world's largest democratic area. We have worked to forge our unity and uphold our freedom and our fundamental values.

In 2009, at the Prague summit, we decided to launch our Eastern Partnership and today, 12 years later, our Eastern Partnership is a reality that benefits all our citizens. We share a common agenda and purpose, determined by common priorities and needs. In December, we will hold the next Eastern Partnership summit in Brussels. Today I make a promise to you: the EU will remain a strong and reliable partner for your region. We count on your commitment to advance reforms, not to please Brussels, but in the interest of your people and your societies. Together, we must always stand up for human rights and the rule of law, equal rights, non-discrimination, and freedom of expression, assembly and the press. They define who we are, and they are the best guarantee for prosperity.

Today we face a great global challenge: COVID-19. We all know the only way out of the pandemic is global cooperation. Our Eastern Partnership is a prime example of this. When COVID struck, the EU responded quickly to the needs of our six partners. Together with the European Investment Bank, we mobilised over €2.5 billion to support you in tackling the health crisis and addressing the social and economic recovery.

résilience dans l'intérêt de nos citoyens, avec nos partenaires transatlantiques. En une génération, l'UE a également vécu d'importants changements, créant l'espace démocratique le plus grand au monde. Nous nous sommes employés à forger notre unité et à protéger notre liberté et nos valeurs fondamentales.

En 2009, lors du sommet de Prague, nous avons décidé de lancer notre Partenariat oriental et aujourd'hui, 12 ans plus tard, notre Partenariat oriental est une réalité qui profite à l'ensemble de nos citoyens. Nous partageons un programme et un objectif, déterminés par des priorités et des besoins communs. En décembre se tiendra le prochain sommet du Partenariat oriental à Bruxelles. Aujourd'hui, je vous fais une promesse: l'UE restera un partenaire solide et fiable pour votre région. Nous comptons sur votre détermination à faire avancer les réformes, non pas pour plaire à Bruxelles, mais dans l'intérêt de vos populations et de vos sociétés. Ensemble, nous devons toujours avoir à cœur de défendre les droits de l'homme et l'état de droit, ainsi que l'égalité des droits, la non-discrimination et la liberté d'expression, de réunion et de la presse. Ces valeurs nous définissent et sont les meilleures garanties de prospérité.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à un important défi mondial: la pandémie de COVID-19. Nous savons toutes et tous que la seule solution pour sortir de la pandémie est la coopération au niveau mondial. Notre Partenariat oriental en est un parfait exemple. Lorsque la COVID a frappé, l'UE a répondu rapidement aux besoins de nos six partenaires. Avec la Banque européenne d'investissement, nous avons mobilisé plus de 2,5 milliards d'euros pour vous aider à surmonter la crise sanitaire et à faire face au redressement social et économique. Ce soutien résolu de l'UE montre clairement l'importance stratégique que nous accordons à notre partenariat.

This strong EU support clearly shows the strategic importance we give to our partnership. And we will continue to support vaccination campaigns because that is a key condition for sustainable recovery. The EU is the largest supporter and donor of COVID vaccines to the world, and we have exported or donated over five million doses to the six Eastern Partnership countries.

We also face many other challenges together: economic growth, climate change, digital transitions and promoting fair and inclusive societies. I firmly believe our Eastern Partnership can be a launch pad for greater cooperation in all these areas and more. It serves as a catalyst for democracy, good governance, reforms, the rule of law and reinforcing societies against destabilisation.

Our three association agreements, including the free trade areas, have generated concrete benefits for citizens. They are among the most ambitious forms of cooperation that the EU has with any third country. By 2019 our trade had significantly increased, in some cases by as much as 45%. Today the EU is your largest trading partner. And I'm convinced that our free trade area can deliver much more to shape your legislative framework for the benefit of your societies, notably by getting you fit to compete on the global market.

We are also seeing impressive results of visa liberalisation with Georgia, Moldova and Ukraine. More than half a million of your citizens have benefited from visa-free travel so far.

Et nous continuerons à soutenir les campagnes de vaccination, car elles sont une condition préalable essentielle à une reprise durable. L'UE est le principal soutien de la campagne de vaccination et le plus grand donateur de vaccins contre la COVID dans le monde, et nous avons exporté et donné plus de cinq millions de doses aux six pays du Partenariat oriental.

Nous sommes également confrontés, vous et nous, à de nombreux autres défis: la croissance économique, le changement climatique, la transition numérique et la promotion de sociétés équitables et inclusives. Je suis fermement convaincu que notre Partenariat oriental peut être un tremplin pour une plus grande coopération dans tous ces domaines et dans bien d'autres encore. Il sert de catalyseur pour la démocratie, la bonne gouvernance, les réformes, l'état de droit et le renforcement des sociétés contre la déstabilisation.

Nos trois accords d'association, y compris en ce qui concerne les zones de libre-échange, ont apporté des avantages concrets aux citoyens. Ils comptent parmi les formes de coopération les plus ambitieuses que l'UE a établies avec des pays tiers. En 2019, nos échanges commerciaux ont connu une augmentation considérable, atteignant dans certains cas jusqu'à 45 %. Aujourd'hui, l'UE est votre principal partenaire commercial. Et je suis convaincu que notre zone de libre-échange peut encore contribuer beaucoup plus à façonner votre cadre législatif dans l'intérêt de vos sociétés, notamment en vous rendant aptes à affronter la concurrence sur le marché mondial.

Nous observons également des résultats remarquables en ce qui concerne la libéralisation du régime des visas avec la Géorgie, la Moldavie et l'Ukraine. À ce jour, plus d'un demi-million de vos citoyens ont pu



**Notre Partenariat oriental
sert de catalyseur pour
la démocratie, la bonne
gouvernance, les réformes,
l'état de droit et
le renforcement des sociétés
contre la déstabilisation.**



We also support the young generation with over 80 000 exchanges through our Erasmus+ programme.

Now let me turn to the future.

I see three main priorities. First, the huge and unprecedented economic investment package, with concrete flagship initiatives for each partner country. This economic and investment plan will be supported by €2.3 billion, with the potential to mobilise up to €17 billion in public and private investments for the region.

Second, I strongly believe in connectivity, in a broad sense. Our partnership will improve transport links and infrastructure. We will invest in the creation and renewal of thousands of kilometres of roads and railways by 2030, and this will further shrink the distances between our societies. This connecting investment will also provide access to finance for small and medium-sized enterprises, assist the digital transition and support greater climate and health resilience.

My third and final point concerns reforms. Good governance is the key to unlocking the benefits that liberal democracy can bring. This means毫不犹豫地 promoting the rule of law, independence of the judiciary and fighting corruption. This is not only a political necessity, it will also kick start growth and unlock fresh opportunity.

Our meeting here with you, the leaders of Georgia, Moldova and Ukraine, is an important milestone. It highlights the special ties that connect the EU with its associated partners. We welcome the two-year

voyager en bénéficiant d'un régime d'exemption de visa. Nous soutenons également la jeune génération avec plus de 80 000 échanges dans le cadre de notre programme Erasmus+.

Permettez-moi à présent de me tourner vers l'avenir. Je vois trois grandes priorités. Premièrement, le train de mesures d'investissement économique sans précédent, qui comporte des initiatives phares concrètes pour chaque pays partenaire. Ce plan économique et d'investissement sera soutenu par un financement de 2,3 milliards d'euros, avec la possibilité de mobiliser jusqu'à 17 milliards d'euros en investissements publics et privés pour la région.

Deuxièmement, je crois fermement à la connectivité, au sens large. Notre partenariat améliorera les liaisons et les infrastructures de transport. Nous investirons dans la création et le renouvellement de milliers de kilomètres de routes et de voies ferrées d'ici 2030, ce qui réduira encore les distances entre nos sociétés. Cet investissement pour la connectivité fournira également un accès au financement pour les petites et moyennes entreprises, facilitera la transition numérique et contribuera à une plus grande résilience climatique et sanitaire.

Ma troisième et dernière remarque concerne les réformes. La bonne gouvernance est essentielle pour débloquer les avantages que peut apporter la démocratie libérale. Cela implique de promouvoir sans hésitation l'état de droit et l'indépendance de la justice ainsi que de lutter contre la corruption. Il ne s'agit pas uniquement d'une nécessité politique, mais aussi de relancer la croissance et de libérer de nouvelles possibilités.

Notre rencontre ici avec vous, les dirigeants de la Géorgie, de la Moldavie et de l'Ukraine, marque une étape importante. Elle souligne les liens particuliers qui unissent l'UE et ses partenaires associés. Nous saluons l'initiative sur deux ans

initiative to foster coordination between the associated partners and Brussels. This can lead to the sharing of best practises on reforms, on implementation and on a broader agenda for the future.

Today we are also discussing how to introduce closer coordination between the association partners themselves. Allow me to make one suggestion: why not introduce competitive benchmarking on key reforms? This would help galvanise reform momentum and increase mutual support among partners and help secure ever closer ties with the EU.

I believe our Eastern Partnership is the locomotive for transformation, prosperity and growth. It is equally a powerful symbol of openness, mutual confidence and of our cooperation. It has been one generation of independence for you. And in this one generation, the distance between your societies and the EU has shrunk in unprecedented ways. The EU is your most committed partner for greater democracy, for greater stability, for greater prosperity, and above all, for the benefits of the people of your countries.

visant à encourager la coordination entre les partenaires associés et Bruxelles. Celle-ci peut conduire à l'échange des bonnes pratiques en matière de réformes, de mise en œuvre ainsi qu'en vue d'un plus vaste programme pour l'avenir.

Aujourd'hui nous discutons également de la manière d'instaurer une coordination plus étroite entre les partenaires associés eux-mêmes. Permettez-moi de faire une suggestion: pourquoi ne pas introduire un étalonnage concurrentiel sur des réformes clés? Cela permettrait de stimuler la dynamique de réforme et d'augmenter le soutien mutuel entre partenaires, ainsi que de contribuer à assurer des liens toujours plus étroits avec l'UE.

J'estime que notre Partenariat oriental est le moteur de la transformation, de la prospérité et de la croissance. Il est également un symbole puissant d'ouverture, de confiance mutuelle et de notre coopération. La dernière génération est pour vous celle de l'indépendance. Et au cours de cette génération, la distance entre vos sociétés et l'UE s'est réduite d'une manière sans précédent. L'UE est celui de vos partenaires qui attache la plus grande importance au renforcement de la démocratie, à une plus grande stabilité, à une plus grande prospérité et ce, avant tout, dans l'intérêt de la population de vos pays.



European lessons from the retreat from Afghanistan

Les leçons européennes du retrait d'Afghanistan

A word from the President

— Newsletter of 2 September 2021

The fall of Afghanistan to the Taliban gives rise to tragic situations, and also produces unbearable images, culminating in last week's attack that caused the death of at least 170 people.

Many people are wondering what the 20-year international presence was all for, and are questioning the discrepancy between Europe's involvement in the international effort in Afghanistan and its limited influence over the strategic choices and the course of events leading up to the past few days. As a global economic and democratic power, can Europe be content with a situation where it is unable to ensure unassisted the safety and evacuation of its diplomats, its citizens and those who have helped them and are therefore under threat? And here I pay tribute to the local and EU staff who

Le mot du Président

— Lettre d'information du 2 septembre 2021

La chute de l'Afghanistan aux mains des talibans donne lieu à des situations tragiques et produit des images insupportables, jusqu'à l'attentat de la semaine dernière qui a entraîné la mort d'au moins 170 personnes.

Beaucoup s'interrogent sur ces 20 ans de présence internationale pour en arriver là, ainsi que sur le décalage entre l'implication de l'Europe dans l'effort international en Afghanistan, et son influence réduite sur les choix stratégiques et le cours des événements jusqu'à ces derniers jours. Puissance économique et démocratique mondiale, peut-elle se satisfaire d'une situation où elle n'est pas en mesure d'assurer seule la sécurité et l'évacuation de ses diplomates, de ses ressortissants, de celles et ceux qui les ont assistés et se voient menacés pour cette raison? Je rends ici hommage aux personnels de l'UE et locaux qui se sont dévoués jusqu'au dernier instant en Afghanistan, ainsi qu'à tous nos diplomates dans le monde.

worked tirelessly up until the very last minute in Afghanistan, and to all our diplomats around the world.

What other major geopolitical event do we need to lead Europe to aim for more decision-making autonomy and capacity for action? The situation in Afghanistan brings us to conduct our analyses and make our choices in accordance with our geostrategic views and interests.

This Afghan crisis imposes on us a full-scale exercise in strategic autonomy.

In 2001, to assist the United States following al-Qaeda's attacks on US soil, NATO partners decided to invoke Article 5 of the North Atlantic Treaty for the first and only time in the organisation's history. Article 5 provides that an armed attack against one NATO ally is considered an attack against all allies.

The aim of the international military operation launched by NATO in Afghanistan was to eradicate the al-Qaeda terrorist threat sheltered by the Taliban regime. It was gradually coupled with a state-building initiative. A stable and democratic state seemed the best guarantee against a return of the terrorist threat. Choosing full solidarity with their US ally, European countries took on much of the military, civilian, financial or humanitarian effort devoted to Afghanistan and to Afghans. Incidentally, Afghanistan became the first beneficiary of the EU's development assistance.

Quel autre événement géopolitique majeur faudra-t-il pour amener l'Europe à viser une plus grande autonomie de décision et une plus grande capacité d'action? La situation en Afghanistan nous amène à opérer nos analyses et nos choix en fonction de nos conceptions et intérêts géostratégiques.

Cette crise afghane nous impose un exercice de grande nature d'autonomie stratégique.

En 2001, c'est pour venir en aide aux États-Unis attaqués sur leur sol par Al-Qaida, que les partenaires de l'OTAN ont décidé d'activer, pour la première et unique fois de son histoire, l'article 5 du traité de l'Atlantique Nord. Celui-ci prévoit que si un membre subit une attaque armée, tous se considèrent attaqués.

L'opération militaire internationale lancée par l'OTAN en Afghanistan a eu pour but d'éradiquer la menace terroriste d'Al-Qaida abritée par le régime taliban. Elle s'est progressivement doublée d'une entreprise d'édification d'un État. Un État stable et démocratique avait semblé la meilleure garantie contre un retour de la menace terroriste. Assumant une solidarité totale avec leur allié américain, les pays européens ont pris une large part de l'effort militaire, civil, financier ou humanitaire consacré à l'Afghanistan et aux Afghans. Ce pays est devenu au passage le premier bénéficiaire de l'aide au développement de l'UE.

Les événements des vingt derniers jours dressent un bilan tragique de ce double objectif. L'État que nous avons patiemment tenté de construire s'est avéré un château de cartes. Et l'attentat à l'aéroport de Kaboul a montré que l'Afghanistan reste un foyer de choix pour un terrorisme qui n'a par ailleurs pas manqué depuis 20 ans de s'implanter.



In the face of complex situations rooted in history, we must seek nuanced, tailor-made and sustainable solutions. We must remain modest and realistic, without ever losing sight of the fundamental values which serve as our compass.



The events of the past 20 days reveal a tragic legacy for this dual objective. The state we patiently tried to construct proved to be a house of cards. And the attack at Kabul airport showed that Afghanistan continues to be a haven of choice for terrorists who, over the past 20 years, have also gained footholds elsewhere, particularly in Africa.

The conclusion of a political agreement with the Taliban, followed by the principle, manner and timing of the military withdrawal, have been US decisions. Those decisions are sovereign, and certainly legitimate in view of U.S. interests. Their choice and the rapid capture of Kabul by the Taliban created this sudden and chaotic situation.

We went to Afghanistan with our US allies. And we are leaving with them. But the new situation has very different implications for the United States and for Europe. This is why Europe must rapidly make choices connected to its strategic interests.

The military engagement has ended. But it doesn't spell the end of our engagement for the security and the fundamental rights of Afghan women and men. This raises a number of both operational and geopolitical questions. First, the issue of a safe civil airport in Kabul. This will allow vital access for humanitarian aid and those who organise and deliver it: UN agencies, NGOs and diplomats. The Taliban will need foreign assistance to manage the airport. Some countries have already offered their services. Europe wants to continue to provide humanitarian aid to Afghans, and therefore must participate in the effort to reach this objective.

dans d'autres bases, notamment en Afrique. La conclusion d'un accord politique avec les talibans, puis celle du principe, des modalités et du timing du désengagement militaire, ont été des décisions américaines. Il s'agit de décisions souveraines, qui sont certainement légitimes au regard des intérêts des États-Unis. Leur choix et la prise rapide de Kaboul par les talibans ont engendré cette situation soudaine et chaotique.

Nous sommes allés en Afghanistan avec nos alliés américains. Nous en sortons avec eux. Mais les implications respectives de la situation nouvelle sont loin d'être identiques. C'est pour cette raison que l'Europe doit rapidement faire des choix liés à ses intérêts stratégiques.

L'engagement militaire a pris fin. Il ne met toutefois pas fin à notre engagement pour la sécurité et les droits fondamentaux des Afghanes et des Afghans. Cela soulève un certain nombre de questions tant du point de vue opérationnel que géopolitique. D'abord sur la question d'un aéroport civil sûr à Kaboul. C'est la voie d'accès indispensable à l'aide humanitaire et aux personnels qui en assurent l'organisation et l'acheminement - agences de l'ONU, ONG et diplomates. Les talibans auront besoin d'assistance étrangère pour assurer la gestion de l'aéroport. Certains pays ont déjà proposé leurs services. L'Europe veut continuer à fournir une aide humanitaire au peuple afghan, et doit donc participer aux efforts déployés pour concrétiser cet objectif.

La relation future avec le nouveau régime constitue une autre question essentielle. Lors de la réunion virtuelle des dirigeants du G7, nous avons été unanimes à convenir de conditions fondamentales: le respect

The future relationship with the new regime is another key issue. At the virtual meeting of G7 leaders, we unanimously agreed fundamental conditions: respect for human rights, particularly of women, girls and minorities; the formation of an inclusive government that reflects Afghan diversity; and compliance by Afghanistan with its international obligations, particularly concerning the fight against terrorism and drug trafficking.

If these conditions are highlighted, it is obviously because there are doubts as to the Taliban's willingness to accept them. The real question is not, alas, whether they will comply with these conditions immediately, fully and sustainably, but rather to what extent it will be possible to encourage them to do so, and with what outcome.

We should be lucid and use all available leverage. The new regime is cut off from the monetary reserves of the Afghan state, and it will wish to preserve external economic relations as much as possible. Humanitarian aid, from Europe in particular, will be crucial for internal stability. Recognition and cooperation with the international community are vital objectives for the new regime in Kabul.

This leverage must be used for the benefit of the Afghan people. This will mean dealing with the new leaders in Kabul, depending on their degree of openness to the principles mentioned above. But we cannot sacrifice the slightest chance of it being possible.

des droits humains, en particulier des femmes, des jeunes filles et des minorités; la constitution d'un gouvernement inclusif et reflétant la diversité afghane; le respect par l'Afghanistan de ses obligations internationales, notamment en matière de lutte contre le terrorisme et le trafic de drogues.

Si ces conditions sont mises en avant, c'est évidemment parce qu'on a des doutes quant à la disponibilité des talibans à les accepter. La vraie question n'est - hélas - pas de savoir s'ils vont s'y conformer immédiatement, pleinement et durablement, mais dans quelle mesure et avec quels résultats il sera possible de les y incliner.

Nous devrions être lucides et user de tous les instruments de pression disponibles. Le nouveau régime est coupé des réserves monétaires de l'État afghan et il voudra préserver autant que possible les relations économiques extérieures. L'aide humanitaire, notamment européenne, s'avérera cruciale à la stabilité intérieure. La reconnaissance par la communauté internationale et la coopération avec celle-ci représentent des objectifs vitaux pour le nouveau régime à Kaboul.

Ces moyens de pression doivent être utilisés au profit de la population afghane. Cela impliquera de traiter avec les nouveaux maîtres à Kaboul, en fonction de leur degré d'ouverture aux principes évoqués plus haut. Mais on ne peut sacrifier la moindre chance que ce soit possible.

Nous devons également nouer le dialogue avec les pays voisins de l'Afghanistan et d'autres pays de la région. Ils ne partagent peut-être pas tous les mêmes normes démocratiques que nous, mais ils ont une réelle influence sur ces questions, raison pour laquelle nous devons dialoguer avec eux.

We also need to engage with Afghanistan's neighbouring countries and other countries in the region. They may not all share our same democratic standards. But they do have a real influence on the issues, which is why we must engage with them.

I commend the unrelenting work of Josep Borrell, our High Representative for Foreign Affairs. It is in close consultation with him that I held a round of telephone conversations with the leaders of Pakistan, Qatar, Turkey and Central Asian neighbours Kazakhstan, Kyrgyzstan, Turkmenistan and Uzbekistan, as well as India. I listened a lot. And we exchanged views on concrete actions in order to exert a moderating influence on the new authorities in Kabul. And once again, I heard how loyal and positive a force Europe is seen as abroad.

We also discussed the possible impact of recent events on migratory flows. Neighbouring countries are already sheltering several million Afghans who have fled their country. The issue of hosting additional arrivals will no doubt arise, and with it the question of the resources these countries need to address the situation. This is obviously also a matter for countries and regions further afield, likely to be a next stepping stone for some of these migrants.

This is the case for Europe in particular, another reason to engage in discussions with these countries. They will share with us the responsibility and efforts to provide, inside or outside Afghanistan, decent living conditions, security, and even hosting for Afghans in need of international protection.

Je salue le travail acharné de Josep Borrell, notre haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères. C'est en étroite concertation avec lui que j'ai mené une tournée téléphonique auprès des dirigeants du Pakistan, du Qatar, de la Turquie et des voisins d'Asie centrale, le Kirghizstan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan, ainsi que d'Inde. J'ai beaucoup écouté. Et nous avons échangé sur des actions concrètes visant à exercer une influence modératrice sur les nouvelles autorités à Kaboul. Et j'ai pu une nouvelle fois entendre combien l'Europe est perçue, à l'étranger, comme une force loyale et positive.

Nous avons également discuté de l'impact possible des derniers événements sur les mouvements migratoires. Les pays voisins abritent déjà plusieurs millions d'Afghans qui ont fui leur pays. La question de l'accueil d'arrivants supplémentaires se posera sans doute et, avec elle, la question des moyens pour ces pays d'y faire face. Cet enjeu en est évidemment un aussi pour les pays et régions plus éloignés, susceptibles d'être une étape suivante pour une partie de ces migrants.

C'est notamment le cas pour l'Europe, raison supplémentaire d'engager les discussions avec ces pays. Ils partageront avec nous la responsabilité et les efforts pour assurer, dans ou en dehors de l'Afghanistan, les conditions de vie, la sécurité, voire l'accueil d'Afghans en besoin de protection internationale.

Nous devons, en collaboration avec les États membres de l'UE, élaborer des positions solides et communes sur ces questions. Mais l'Europe n'est bien sûr pas la seule concernée. Un Afghanistan stable qui respecte ses obligations internationales est dans l'intérêt du monde entier. Les efforts visant à faire

L'UE ne peut faire face efficacement aux défis mondiaux que dans la convergence et l'unité entre ses États membres.

Together with the EU member states, we need to work out sound and common positions on these issues. But of course, it is not only Europe that is concerned. A stable Afghanistan that respects its international obligations is in the world's interest. The effort to uphold these fundamental principles and to maintain our support to the Afghan people is matter of responsibility for the entire international community. And we Europeans must take our share of it. We will actively participate in any multilateral initiative, for instance in the framework of the UN or the G20, aimed at channelling and maximising the joint efforts of the international community to support the Afghan people.

The past two decades and their culmination have taught us three lessons in Europe, beyond the Afghan situation.

First, in the face of complex situations rooted in history, we must seek nuanced, tailor-made and sustainable solutions. We must remain modest and realistic, without ever losing sight of the fundamental values which serve as our compass.

The second lesson is that the European Union can only effectively deal with global challenges by striving for convergence between its members, or even unity on issues that often fall under national sovereignty. We have already made a lot of progress in this direction, by developing a collective understanding within the European Council. This is a prerequisite for identifying common strategic objectives and means of action. This work must be intensified.

respecter ces principes fondamentaux et à maintenir notre soutien au peuple afghan relèvent de la responsabilité de l'ensemble de la communauté internationale. Et nous, Européens, devons en assumer notre part. Nous participerons activement à toute initiative multilatérale, organisée par exemple dans le cadre des Nations unies ou du G20, visant à canaliser et à optimiser les efforts conjoints déployés par la communauté internationale pour soutenir le peuple afghan.

Ces deux dernières décennies et leur aboutissement nous ont permis de tirer trois enseignements en Europe, au-delà de la situation afghane.

Premièrement, face à des situations complexes ancrées dans l'histoire, nous devons rechercher des solutions nuancées, sur mesure et durables. Nous devons rester modestes et réalistes, sans jamais perdre de vue les valeurs fondamentales qui nous guident.

Le deuxième enseignement est que l'Union européenne ne peut faire face efficacement aux défis mondiaux qu'en s'efforçant de parvenir à une convergence entre ses membres, voire à l'unité sur des questions qui relèvent souvent de la souveraineté nationale. Nous avons déjà beaucoup progressé dans cette direction en développant une compréhension collective au sein du Conseil européen. Il s'agit d'une condition préalable à la définition d'objectifs stratégiques et de moyens d'action communs. Ce travail doit être intensifié.

Enfin, il est de plus en plus évident que nous devons réduire nos dépendances et renforcer notre autonomie stratégique. L'UE et ses États membres doivent peser davantage dans le monde, afin de défendre nos intérêts et nos

Finally, the necessity to reduce our dependencies and strengthen our strategic autonomy is more and more apparent. The EU and its member states must carry greater weight in the world – to defend our interests and values and to protect our citizens. This strategic autonomy, whose defence and security component must be developed, is a complement to our alliances. A stronger Europe will make our alliances, and therefore our allies, stronger too.

The chaotic withdrawal from Afghanistan forces us to accelerate honest thinking about European defence, in connection with the discussions between NATO partners.

Following these past 20 years in Afghanistan, we have a responsibility towards Afghans. We also have a responsibility to ourselves, as Europeans.

valeurs et de protéger nos citoyens. Cette autonomie stratégique, dont la composante relative à la défense et à la sécurité doit être développée, complète nos alliances. Une Europe plus forte renforcera également nos alliances, et donc nos alliés.

Le retrait chaotique d'Afghanistan nous oblige à accélérer les réflexions sans tabou sur la défense européenne, dans le cadre des discussions entre les partenaires de l'OTAN.

Après les 20 dernières années en Afghanistan, nous avons une responsabilité envers la population afghane, ainsi que envers nous-mêmes, en tant qu'Européens.



Trusted Connectivity: the European value proposition

Connectivité de confiance: l'offre européenne

Op-Ed with Kaja Kallas,
Prime Minister of Estonia

— 14 SEPTEMBER 2021

It took a global pandemic for humanity to see how strongly interconnected we are – as people (social ties), as economies (value chains), and in our digital lives. And it is precisely this extensive digital interconnectivity, especially through data, that illustrates the extraordinary digital transformation in our lives.

Today the world is defined by the way in which people, countries and economies are connected to each other, whether through infrastructure or through person-to-person links. Connectivity has become a major foreign policy tool in today's international relations – from transport, trade, and environmental technologies to standards and people-to-people contacts.

Tribune conjointe avec Kaja Kallas,
Première ministre d'Estonie

— 14 septembre 2021

Il a fallu une pandémie mondiale pour que l'humanité voie à quel point nous sommes interconnectés – en tant que personnes (liens sociaux), en tant qu'économies (chaînes de valeur), et aussi dans notre vie numérique. Et c'est précisément cette très grande interconnectivité numérique, en particulier à travers les données, qui illustre la transformation numérique extraordinaire qui s'opère dans nos vies.

Aujourd'hui, le monde est défini par la manière dont les personnes, les pays et les économies sont connectés entre eux, que ce soit au moyen d'infrastructures ou par des liens interpersonnels. La connectivité est devenue un instrument de politique étrangère de premier plan dans les relations internationales actuelles, qu'il s'agisse des transports, du commerce ou des technologies environnementales, ou encore des normes et des relations entre les gens.



**The world is defined by
the way in which people,
countries and economies
are connected to each
other, whether through
infrastructure or through
person-to-person links.**



This interconnectedness also exposes the geopolitical dimension of connectivity. It is increasingly clear that those who invest in, own, govern or determine the standards of connectivity are shaping the world of today, and especially of tomorrow. These are regional or global actors who take this route to advance their interests and influence the world according to their vision and values.

The European Union is an economic powerhouse. We want to play a role commensurate with this economic clout – to defend our interests and those of our citizens, and to shape a better, fairer, safer and more sustainable world for everyone.

Our European Union is a peace project built on freedom and trust, to connect countries and peoples who share the values of human rights and dignity, the rule of law, fairness and inclusion. This has spanned the coal and steel markets, the free movement of data, the creation of Euro-regions and energy grids, and the development of communication networks. Our networks and applications will always be diverse and will always enable freedom because they reflect our democratic communication architecture. They therefore also connect well to other similar democratic systems. Perhaps the most inspiring example of the EU connecting people is the Erasmus programme. It is the most successful project for people-to-people connection and one of the most appreciated and emblematic examples of European integration. There are of course many more daily examples

Cette interconnexion met également en lumière la dimension géopolitique de la connectivité. Il est de plus en plus évident que ceux qui investissent dans les réseaux de connectivité, les détiennent et les dirigent, ou en déterminent les normes, façonnent le monde d'aujourd'hui, et plus encore celui de demain. Il s'agit d'acteurs régionaux ou mondiaux qui empruntent cette voie pour promouvoir leurs intérêts et influencer le monde selon leur vision et leurs valeurs.

L'Union européenne est un géant économique. Nous voulons jouer un rôle qui soit à la hauteur de ce poids économique – pour défendre nos intérêts et ceux de nos citoyens et façonnner un monde meilleur, plus équitable, plus sûr et plus durable pour tous.

Notre Union européenne est un projet de paix fondé sur la liberté et la confiance, qui a pour but de relier les pays et les peuples qui partagent les valeurs des droits de l'homme et de dignité, de l'état de droit, d'équité et d'inclusion. Portant à l'origine sur les marchés du charbon et de l'acier, ce projet a par la suite été étendu à la libre circulation des données, à la création des eurorégions et des réseaux énergétiques, ainsi qu'au développement des réseaux de communication. Nos réseaux et nos applications seront toujours diversifiés et favoriseront toujours la liberté, car ils sont le reflet de notre architecture démocratique de communication. Ils se connectent donc bien aussi à d'autres systèmes démocratiques similaires. Le programme Erasmus est peut-être l'exemple le plus inspirant de la capacité qu'a l'UE à mettre les gens en relation. Ce projet est le plus réussi pour ce qui est des liens interpersonnels et l'un des exemples les plus appréciés et les plus emblématiques de l'intégration européenne. Il existe bien sûr de nombreux autres exemples de cadres de

of cross-border trust frameworks, such as the COVID vaccination certificates, 'roam like at home', and our framework of trust services and digital signatures (eIDAS) connecting people and businesses. Trust is an enabler – where trust exists, the networks will exist and will be ready to be connected.

All these achievements have built the European Union. They are the sum of our investments – investments in common projects and in common rules and standards that allow our economies to thrive and that protect our consumers' and citizens' rights. And the EU has long been replicating this model of investment beyond our borders. Today, this takes the form of ambitious connectivity partnerships with the countries of South-East Asia, Japan, and most recently India.

Other actors have tabled elaborate and well-publicised connectivity offers. But these offers originate with autocratic regimes, reflecting who they are. They deepen rather than reduce unhealthy dependencies. These dependencies will make building open societies much more difficult.

The European Union has tremendous clout on the international stage – in trade, economic cooperation, development aid and humanitarian action. And we have the budgets to match. We have already initiated a number of connectivity partnerships. But we need to up our game. This means advancing a comprehensive, well-defined and well-marketed offer that meets our standards and values.

confiance transfrontières que l'on rencontre dans la vie de tous les jours, comme les certificats de vaccination COVID, l'itinérance aux tarifs nationaux ou encore notre cadre de services de confiance et de signatures numériques (eIDAS) qui relie les citoyens et les entreprises. La confiance est un élément facilitateur: lorsque la confiance est là, les réseaux existeront et seront prêts à être connectés les uns aux autres.

Toutes ces réalisations ont construit l'Union européenne. Elles sont la somme de nos investissements – dans des projets communs et dans des règles et normes communes qui permettent à nos économies de prospérer et protègent les droits de nos consommateurs et de nos citoyens. Et l'UE reproduit depuis longtemps ce modèle d'investissement au-delà de ses frontières. Aujourd'hui, cela prend la forme de partenariats ambitieux en matière de connectivité avec les pays de l'Asie du Sud-Est, le Japon et, plus récemment, l'Inde.

D'autres acteurs ont présenté des offres de connectivité élaborées et bien médiatisées. Mais ces offres émanent de régimes autoritaires, qui en sont le reflet. Au lieu de réduire des dépendances malsaines, ces offres les accentuent, et ces dépendances rendront l'édition de sociétés ouvertes beaucoup plus difficile.

L'Union européenne a un poids considérable sur la scène internationale – dans les domaines du commerce, de la coopération économique, de l'aide au développement et de l'action humanitaire. Et nous disposons des budgets nécessaires. Nous avons déjà lancé un certain nombre de partenariats en matière de connectivité. Mais nous devons passer à la vitesse supérieure. Cela implique de promouvoir une offre complète, bien

In other words, we need to brand and implement a global offer that respects fundamental rights.

These standards must be anchored in trust. Citizens, companies, public and private players and, of course, our partners must have trust in a reliable offer that is underpinned by two non-negotiable pillars: transparency and accountability.

Transparency should be the guiding light of our connectivity offer. In the digital sphere, citizens need to know how, where and by whom their personal data is being used. They should know how the algorithms, with or without the use of artificial intelligence, determine what they see on their social networks or influence their personal choices. Citizens must be in control, not Big Brother.

Transparency must also apply to finance and taxation. A level playing field in the taxation of multinational companies has become crucial for public opinion. But it is also crucial for small and medium-sized enterprises, allowing them to take part in large infrastructure projects alongside the giants. Similarly, putting a price on carbon in international trade will drive greater transparency and fairness in the fight against climate change.

Accountability is also key to building trust. Taxpayers want to know the state budget is being spent or invested wisely, funding projects that meet real needs and respect people's health, their rights, and the environment.

définie et promue comme il se doit, et qui réponde à nos normes et à nos valeurs. En d'autres termes, nous devons concevoir et mettre en œuvre une offre globale qui respecte les droits fondamentaux.

Ces normes doivent être ancrées dans la confiance. Les citoyens, les entreprises, les acteurs publics et privés ainsi que, cela va de soi, nos partenaires doivent avoir confiance dans une offre fiable, étayée par deux piliers non négociables: la transparence et l'obligation de rendre des comptes.

La transparence devrait guider notre offre de connectivité. Dans le domaine numérique, les citoyens doivent savoir comment, où et par qui leurs données à caractère personnel sont utilisées. Ils devraient savoir comment les algorithmes, avec ou sans recours à l'intelligence artificielle, déterminent ce qu'ils voient sur leurs réseaux sociaux ou influencent leurs choix personnels. Les citoyens doivent avoir le contrôle, pas Big Brother.

La transparence doit également s'appliquer à la finance et à la fiscalité. L'instauration de conditions équitables en matière d'imposition des entreprises multinationales est devenue une question essentielle pour l'opinion publique. Mais elle est également de la plus haute importance pour les petites et moyennes entreprises, afin qu'elles puissent participer à de grands projets d'infrastructure aux côtés des géants. De même, la fixation d'un prix pour le carbone dans le commerce international contribuera à une plus grande transparence et équité dans la lutte contre le changement climatique.

L'obligation de rendre des comptes est également essentielle pour instaurer la confiance. Les contribuables veulent savoir que le budget public est dépensé ou investi

All partners with which we enter into major ventures must be confident of their reliability and predictability. Trust is at the heart of our European values. We could make Trusted Connectivity the most attractive offer of cooperation for all our partners.

Developing a European Trusted Connectivity involves the following steps.

We need to give maximum impetus to our existing connectivity partnerships, while forging new alliances with like-minded partners such as the United States, Canada, Japan, Australia and India.

We need to strengthen our cooperation with like-minded partners in international fora such as the G7 and the OECD. Trusted Connectivity should embed resilience as well as the twin transitions into its standards.

We should streamline the EU's financial capacities available for these projects and continue to align action at EU level with the actions of member states. This will ensure an efficient and holistic Team Europe approach and maximise effectiveness. Grant assistance could leverage funding from international financial institutions and the private sector to help ensure effective, sustainable and financially viable projects.

Identifying the core projects within our partnerships with like-minded countries would be key. The climate, digital, and cybersecurity should rank high on the list of priorities. In the

à bon escient, en finançant des projets qui répondent à des besoins réels et respectent la santé des gens et leurs droits ainsi que l'environnement. Tous les partenaires avec lesquels nous engageons de grands projets doivent avoir confiance dans la fiabilité et la prévisibilité de ces projets. La confiance est au cœur de nos valeurs européennes. Nous pourrions faire de la connectivité de confiance l'offre de coopération la plus attrayante pour tous nos partenaires.

La mise en place d'une connectivité européenne de confiance passe par les étapes suivantes.

Il nous faut d'abord donner une impulsion maximale à nos partenariats existants en matière de connectivité, tout en forgeant de nouvelles alliances avec des partenaires qui partagent les mêmes valeurs, comme les États-Unis, le Canada, le Japon, l'Australie et l'Inde.

Nous devons ensuite renforcer notre coopération avec des partenaires attachés aux mêmes principes dans les enceintes internationales telles que le G7 et l'OCDE. Une connectivité de confiance devrait intégrer dans ses normes la résilience ainsi que la double transition.

Nous devrions par ailleurs rationaliser les capacités financières de l'UE disponibles pour ces projets et continuer à aligner l'action menée au niveau de l'UE sur celles des États membres, de manière à assurer une approche de l'Équipe Europe à la fois efficace et globale et à maximiser l'efficacité. Une aide sous forme de subventions pourrait mobiliser des fonds provenant d'institutions financières internationales et du secteur privé, afin de contribuer à la mise en place de projets efficaces, durables et financièrement viables. Il serait essentiel d'identifier les projets clés



**Citoyens, entreprises,
acteurs publics: tous
nos partenaires doivent
avoir confiance dans une
offre fiable, caractérisée
par la transparence et la
responsabilité.**



field of infrastructure, we should prioritise feasibility studies on strategic communication corridors to identify projects that are both profitable and beneficial on a supra-regional scale. Our value proposition should also include technology stacks that are open to our partners in the developed and developing world alike to reduce the digital divide between the connected and the under-connected.

To succeed, we need – with like-minded partners and, where appropriate, within the framework of relevant international organisations – to establish common standards, and to facilitate interoperabilities, common investments and assistance mechanisms. The experience and leadership of the European Union in setting and disseminating standards will be an invaluable contribution to this process.

We should thoughtfully brand and promote the EU's Trusted Connectivity offer.

We need to develop tailor-made offers for our strategic partners: the Western Balkans, the Southern Caucasus, Central Asia, South America and Africa. The launch of the African Continental Free Trade Area offers a historic opportunity to develop major connectivity projects together.

To ensure the fundamental rights and freedoms we believe in, it is imperative that the world's democracies rally together and act with urgency to respond to the global demand for physical or virtual infrastructure, in particular by providing an alternative to global actors with interests and

dans le cadre de nos partenariats avec des pays partageant les mêmes valeurs. Le climat, le numérique et la cybersécurité devraient figurer en bonne place sur la liste des priorités. Dans le domaine des infrastructures, nous devrions donner la priorité aux études de faisabilité sur les corridors stratégiques de communication afin de recenser les projets à la fois rentables et bénéfiques à l'échelle suprarégionale. Notre proposition de valeur devrait également inclure des structures technologiques ouvertes à nos partenaires aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement afin de réduire la fracture numérique entre les personnes connectées et celles qui sont sous-connectées.

Pour réussir, nous devons – avec des partenaires partageant les mêmes valeurs et, le cas échéant, dans le cadre des organisations internationales compétentes – établir des normes communes et faciliter les interopérabilités, les investissements communs et les mécanismes d'assistance. L'expérience et le rôle moteur de l'Union européenne dans la définition et la diffusion de normes constitueront une contribution des plus précieuses à ce processus.

Nous devons concevoir et promouvoir avec soin l'offre de connectivité de confiance de l'UE.

Il nous faut élaborer des offres sur mesure pour nos partenaires stratégiques: les Balkans occidentaux, le Caucase du Sud, l'Asie centrale, l'Amérique du Sud et l'Afrique. Le lancement de la zone de libre-échange continentale africaine offre à cet égard une occasion historique de développer ensemble de grands projets de connectivité.

Pour garantir les droits et libertés fondamentaux en lesquels nous croyons, il est impératif que les démocraties du monde

values that are contrary to our ethics. Trusted Connectivity supplies the framework for consolidating the connectivity agendas of democratic countries. The EU, alongside its like-minded partners, is perfectly situated to lead this charge, thereby enabling us to navigate the digital and green transformations towards a future that is freer, safer, more prosperous, and more sustainable.

s'unissent et agissent d'urgence pour répondre à la demande mondiale d'infrastructures physiques ou virtuelles, notamment en proposant une alternative aux acteurs mondiaux dont les intérêts et les valeurs sont contraires à notre éthique. Une connectivité de confiance offre le cadre permettant de consolider les priorités des pays démocratiques en matière de connectivité. L'UE, conjointement avec ses partenaires attachés aux mêmes principes, est parfaitement placée pour mener cette mission, ce qui nous permettra de guider les transformations numérique et écologique vers un avenir plus libre, plus sûr, plus prospère et plus durable.



Charles Michel addresses the United Nations General Assembly, 24 September 2021

Charles Michel s'adresse à l'Assemblée générale des Nations unies, le 24 septembre 2021

For a world guided by reason, inspired by science

Pour un monde guidé par la raison, inspiré par la science

Speech at the United Nations

General Assembly

— 24 SEPTEMBER 2021

Nadia Murad was born in Iraq. She is a Yazidi. On 15 August 2014, her world was turned upside down: jihadists attacked her village. Six of her brothers were murdered before her eyes. She saw her mother for the last time. She was captured and became a sexual slave, subjected to the most vile abuse. But in the end, she escaped. Today, Nadia Murad is a Nobel Peace Laureate and she is fighting unrelentingly for the rights and dignity of women.

And I will take this opportunity to quote her: “Today, we are seeing the price of conflict marked on women’s bodies in Iraq, in Afghanistan, in Tigray and in so many other places... So much potential is lost if we ignore the power of women in conflict prevention and in rebuilding communities...”

Allocution à l’Assemblée générale des Nations Unies

— 24 septembre 2021

Nadia Murad est née en Iraq. Elle est yézidie. Le 15 août 2014, sa vie bascule: des djihadistes attaquent son village. Six frères sont assassinés sous ses yeux. Elle voit sa mère pour la dernière fois. Elle est capturée pour devenir esclave sexuelle. Elle subira les sévices les plus immondes. Mais finira par s’échapper. Aujourd’hui, prix Nobel de la Paix, elle se bat sans relâche pour les droits et la dignité des femmes.

Et je la cite: «Aujourd’hui, nous voyons le prix des conflits marqués sur les corps des femmes en Iraq, en Afghanistan, au Tigré et à tant d’autres endroits... Tant de potentiel est perdu lorsque l’on ignore le pouvoir des femmes dans la prévention des conflits et la reconstruction des communautés...» Fin de citation.

I met Nadia Murad. I saw in her eyes all the strength of humanity. I heard, in the softness of her voice, utter determination. She decided to draw, from tragedy and endless suffering, an unshakeable strength with which to transform the world. And it is with that inspiration that I address you here today.

The European Union was forged by Europeans, like an irrepressible surge of dignity and freedom after two bloody world wars.

Today we face another turning point in human history. Because we are entrenched in another war – a global war. This global war has no opposing sides. No armies. And no land is lost or conquered. Yet, this war destroys lives and brings countries to their knees and unimaginable suffering to families.

I am talking about the war that humans have waged against nature. We have tortured our planet and abused our natural resources. We have committed acts of war against our environment. And now nature is fighting back, bringing us back to our senses, back to humility.

No one can say: 'I didn't know'. For decades, scientists have sounded the alarm. But their warnings fell on deaf ears. We turned away, so as not to see and, today, the shock is brutal. We are reaping what we have sown. The fires that have devastated Australia. The droughts that have ravished Africa. The floods that have scarred Europe. And the hurricanes that have battered the United States.

J'ai rencontré Nadia Murad. J'ai vu dans ses yeux toute la force de l'humanité. J'ai entendu dans la douceur de sa voix une absolue détermination. Elle a décidé de puiser dans le drame et l'infinie souffrance une force inébranlable pour transformer le monde. C'est habité par cette inspiration que je m'adresse à vous aujourd'hui.

L'Union européenne a été forgée par les Européens. Comme un sursaut de dignité après deux guerres mondiales sanglantes.

Aujourd'hui, nous faisons face à un autre moment charnière de l'histoire de l'humanité, parce que nous sommes confrontés à une autre guerre: une guerre universelle. Cette guerre universelle n'a pas de camps opposés ni d'armées, et n'entraîne ni la perte ni la conquête de territoires. Pourtant, cette guerre brise des vies. Elle met des pays à genoux. Et porte des souffrances inimaginables à des familles.

Je parle de la guerre que l'espèce humaine a déclenché contre la nature. Nous avons torturé notre environnement, abusé de nos ressources naturelles. Nous avons commis des actes de guerre contre notre environnement. Et maintenant, la nature se retourne contre nous. Elle nous rappelle à la raison. Et à l'humilité.

Personne ne peut dire: «je ne savais pas». Pendant des décennies, les scientifiques ont sonné l'alarme. Mais leurs avertissements ont été ignorés. Nous avons détourné le regard; et aujourd'hui le choc est brutal. Nous récoltons ce que nous avons semé.

Les incendies qui ont dévasté l'Australie. Les sécheresses qui ont asséché l'Afrique. Les inondations qui ont ravagé l'Europe. Et les ouragans qui ont frappé les États-Unis.

＊

**We have committed
acts of war against our
environment. And now
nature is fighting back,
bringing us back
to our senses,
back to humility.**



And there is another scourge that has afflicted our planet for nearly two years. This was also predicted by science: COVID-19. It has killed 4.7 million people and shattered the lives of billions more.

But this pandemic has also led us back to the essential: life and human dignity. To safeguard these, we have taken exceptional measures: massive confinements that have brought our economies, our social lives and, most seriously, our freedoms to a near standstill.

This pandemic has opened our eyes to the obvious – our lives and our health are inextricably linked to the health of our fields, forests, oceans and fauna.

We share this planet with other living beings. It is time to stop waging war against our natural world. It is time for humans to sign an armistice with nature, a peace treaty with our planet, for the generations to come.

It is time for us to transform the world, just as the previous generation did after the last World War. Inspired by the visionary signatories of the United Nations Charter, it is time to get back to basics: reason and good judgement. Inspired by these principles, they left us an international order based on rules to promote peace. They built liberal democracies to guarantee the dignity of each individual. They championed a development model based on the freedom to trade and to pursue economic opportunity to ensure prosperity.

Et c'est un autre fléau, également prédit par la science, qui a touché notre planète... depuis bientôt deux ans. La COVID-19 a tué 4,7 millions de personnes et brisé les vies de milliards d'autres.

Mais cette pandémie nous a également rappelé ce qui était essentiel: la vie et la dignité humaine. Pour les préserver, nous avons pris des mesures hors du commun: des confinements en masse, qui ont entraîné l'arrêt presque complet de nos économies, de nos vies sociales et, plus grave encore, de nos libertés.

Cette pandémie nous a mis face à l'évidence: nos vies et notre santé sont inextricablement liées à la santé de nos champs, de nos forêts, de nos océans et de la faune.

Nous partageons cette planète avec d'autres êtres vivants. Il est temps de mettre un terme à la guerre contre la nature. Il est temps que l'humanité signe un armistice avec la nature. Un traité de paix avec notre planète.

Il est temps pour nous de transformer le monde, tout comme les générations précédentes l'ont fait au lendemain de la dernière guerre mondiale. Inspirés par les signataires visionnaires de la Charte des Nations unies, il est temps de revenir à l'essentiel: la raison et le discernement. Inspirés par ces principes, ils nous ont légué un ordre international fondé sur des règles. Pour promouvoir la paix. Elles ont bâti des démocraties libérales. Pour garantir la dignité de chaque individu. Elles ont défendu un modèle de développement basé sur la liberté de commerce et de poursuivre des opportunités économiques. Pour assurer la prospérité. Ces choix ont mené au progrès et à davantage de

These choices have ushered in progress and greater stability. But the world of yesterday is not that of today and, even less, the world of tomorrow.

Brutal unilateralism too often elbows out multilateralism. The ambition to dominate creates new dependencies and leads to tensions and conflicts. Democracies are under pressure, both from within and from without. Authoritarian regimes, openly or not, meticulously undermine the principles of freedom at home, and even beyond their borders.

Finally, our model of economic development has run its course. Its flaws are increasingly visible: the extreme exploitation of resources and increasing inequality. We must escape this vicious circle.

We are indeed at an inflection point. We must ask ourselves: What world do we want for tomorrow? We want a world inspired by reason. A world that trusts in science, that guarantees the dignity and freedom of every human being. We want a fairer and a safer world.

We want cooperation rather than confrontation; solidarity rather than isolation; transparency not secrecy. And we want loyalty, honouring our word when our word is given.

You can count on the European Union to give all our energy, our talent, our effort and to support the 2030 Agenda and the Sustainable Development Goals in full confidence with Secretary General Guterres. And we will back up our words with action.

stabilité. Mais le monde d'hier n'est pas celui d'aujourd'hui. Et encore moins celui de demain.

L'unilatéralisme brutal prend trop souvent le pas sur le multilatéralisme. L'ambition de domination crée de nouvelles dépendances et provoque des tensions et des conflits.

Les démocraties sont sous pression. Tant de l'intérieur que de l'extérieur. Des régimes autoritaires, ouvertement ou non, minent méticuleusement les principes de liberté dans leur propre pays, mais aussi au-delà des frontières.

Enfin, notre modèle de développement économique est à bout de souffle. Ses failles sont de plus en plus visibles: l'exploitation extrême des ressources et l'accroissement des inégalités constituent un cercle vicieux dont nous devons sortir.

Nous sommes bien à un moment charnière. Nous devons nous demander: quel monde voulons-nous pour demain? Nous voulons un monde inspiré par la raison, qui fait confiance à la science, qui garantit la dignité et la liberté de chaque être humain. Nous voulons un monde plus juste et plus sûr. Nous voulons la coopération plutôt que la confrontation. La solidarité plutôt que le repli sur soi. La transparence plutôt que l'opacité. Et nous voulons la loyauté: que les paroles soient honorées dès lors qu'elles ont été données.

Vous pouvez compter sur l'Union européenne pour soutenir le Programme 2030 et les objectifs de développement durable. En pleine confiance avec le Secrétaire général António Guterres. Nous confirmerons nos paroles par des actes.

A fairer world is a world where we are all protected against Covid-19. The European Union has provided massive support for research and developed a major vaccine production capacity. We have exported 700 million doses to 130 countries and three billion euros have been invested in Covax. But we have to acknowledge that the vaccination gap with developing countries is unacceptable. We still need to act energetically.

We have launched tangible projects: one billion euros has been mobilised to develop pharmaceutical production capacities, including vaccine production capacities, in a number of African countries. We stand ready to support partnerships in Latin America as well.

But overcoming this pandemic is not enough. We need to prevent the next pandemics and build global resilience. To this end, with Dr Tedros Ghebreyesus, we have proposed an international treaty on pandemics. I urge everyone to support the starting of negotiations as soon as possible.

A fairer, safer world is a world free of the climate threat. We need to set ambitious goals. The Paris Agreement was a milestone and the European Union was a consequential actor in this. Unlike others, we have steadfastly upheld it. The 27 Member States paved the way by committing to climate neutrality by 2050.

Others are following this example. And in this same spirit, the European Union has decided to raise its objectives for 2030.

Un monde plus juste, c'est un monde où nous sommes tous protégés de la COVID-19. L'Union européenne a soutenu massivement la recherche et a développé des capacités importantes de production de vaccins. Nous avons exporté 700 millions de doses vers 130 pays. Trois milliards d'euros ont été investis dans COVAX. Mais reconnaissions-le, l'écart de vaccination avec les pays en développement est inacceptable. Il nous faut agir plus vigoureusement encore.

Nous avons lancé des projets concrets: un milliard d'euros est mobilisé pour développer les capacités de production pharmaceutique y compris vaccinale dans plusieurs pays africains. Nous sommes prêts à soutenir aussi des partenariats en Amérique latine.

Enfin, il ne suffira pas de vaincre cette pandémie. Il faut prévenir les prochaines. Renforcer la résilience du monde entier. C'est l'objectif d'un traité international sur les pandémies que nous avons proposé avec Tedros Ghebreyesus. J'encourage chacun à soutenir le lancement des négociations au plus vite.

Un monde plus juste et plus sûr, ce sera un monde libéré de la menace climatique. Il faut nous fixer des objectifs ambitieux. L'accord de Paris a été une étape majeure. L'Union européenne en a été un acteur de poids. Contrairement à d'autres, nous avons tenu bon pour le défendre. Les 27 ont ensuite montré la voie en prenant l'engagement de la neutralité climatique d'ici 2050.

D'autres ont depuis suivi notre exemple. Et dans le même esprit, l'Union européenne a rehaussé à 55 % ses objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030.

We must continue to make headway on international cooperation and to move towards a carbon tax. At our level, we have begun with the emissions trading system (ETS), an approach which stimulates innovation and produces results.

It is imperative to stimulate investment in greening the economy. We must try to agree on a global approach to establish a regulatory framework for green financing.

Lastly, we are not all equally placed in the race against time where global warming is concerned. Industrialised countries bear a particular responsibility for supporting developing countries. Since the pledge to mobilise \$100 billion a year to finance the fight against global warming, few have paid their share.

Between 2013 and 2019, the European Union and its Member States disbursed €127 billion, one third of the total. We call upon other partners to honour their pledges as well. It is a question of trust and fairness.

A fairer world, a safer world is also a world in peace. At this very moment, women are being brutalised and raped because they are women. This weapon of war is employed particularly in the Horn of Africa, in Ethiopia. We call for a ceasefire and an immediate end to ethnic violence. Unfettered access to humanitarian aid must be guaranteed.

Poverty and radicalism are two scourges which feed off each other. Education, basic services, health and infrastructure are the best remedies for instability and the related dangers.

Il convient ensuite de progresser dans la coopération internationale. Nous devons aller vers une tarification du carbone. L'Union l'a entamée à son niveau avec le système d'échange de quotas d'émission: cette approche stimule l'innovation et produit des résultats.

Ensuite, il est impératif de stimuler les investissements dans le verdissement de l'économie. Nous devons tenter de nous entendre sur une approche globale pour fixer un cadre réglementaire à la finance verte.

Enfin, tout le monde n'est pas égal dans la course contre la montre du réchauffement climatique. Les pays industrialisés portent une responsabilité particulière dans l'accompagnement des pays en développement. Depuis la promesse de mobiliser 100 milliards de dollars annuels pour financer la lutte internationale contre le réchauffement climatique, rares sont ceux qui ont contribué leur part.

De 2013 à 2019, l'Union européenne et ses États membres ont versé 127 milliards d'euros, soit un tiers du total. Nous engageons les autres partenaires à tenir aussi leur promesse. C'est une question de confiance et d'équité.

Un monde plus juste et plus sûr, c'est aussi un monde en paix. En ce moment-même, des femmes sont brutalisées et violées, parce qu'elles sont des femmes. Cette arme de guerre est notamment utilisée dans la Corne d'Afrique, en Éthiopie. Nous appelons à un cessez-le-feu et à l'arrêt immédiat des violences ethniques. L'accès à l'aide humanitaire doit être garanti sans aucune entrave.

In the Sahel, the Union European and nine of its Member States are mobilised alongside the local populations. Both in security and defence missions and in development aid. Restoring State authority and guaranteeing governance are vital to achieving lasting results.

The new situation in Afghanistan is a failure for the international community. And lessons must be learned from it. But one thing is certain: the end of military operations is not the end of Europe's commitment to the Afghan people.

We want to avoid a humanitarian disaster and to preserve as many of the gains of the past 20 years as possible, in particular the rights of women and girls.

The European Union is the leading investor in the Indo-Pacific region and one of the largest trading partners: 40% of our trade passes through the region. We have decided to substantially enhance our cooperation there. This is the basis of the partnership with ASEAN, which is now a strategic partnership.

Security and freedom of navigation in the South China Sea and the Indian Ocean must be guaranteed in accordance with international law. The European Union will shoulder its full responsibility in that regard.

The European Union will never turn a blind eye to human rights violations. The rule of law, non-discrimination and respect for minorities (including

La pauvreté et le radicalisme sont deux fléaux qui se nourrissent mutuellement. L'éducation, les services de base, la santé et les infrastructures sont les meilleurs remèdes contre l'instabilité et les dangers qui y sont liés.

Au Sahel, l'Union européenne et neuf de ses États membres sont mobilisés auprès des populations. À la fois dans les missions de sécurité et de défense, et dans l'aide au développement. Restaurer l'autorité de l'État et garantir la gouvernance est indispensable pour engranger des résultats durables.

La situation nouvelle en Afghanistan est un échec pour la communauté internationale. Et des enseignements doivent en être tirés. Mais une chose est sûre: la fin des opérations militaires n'est pas la fin de l'engagement européen auprès des Afghanes et des Afghans.

Nous voulons éviter toute catastrophe humanitaire, et préserver autant que possible les acquis des 20 dernières années, spécialement pour les droits des femmes et des jeunes filles.

Dans la région indo-pacifique, l'Union européenne est le premier investisseur et l'un des plus importants partenaires commerciaux: 40 % de notre commerce y transite. Nous avons décidé d'y renforcer massivement notre coopération. C'est le sens du partenariat désormais stratégique avec l'ASEAN.

La sécurité et la liberté de navigation en mer de Chine méridionale et dans l'Océan indien doivent être garanties conformément au droit international. L'Union européenne y prendra sa pleine part de responsabilité.

LGBTQI) are core values. This is the essence of the human rights dialogue we are conducting with many countries around the world.

We steadfastly defend our values, but we are also prepared to engage and to dialogue in order to rise to global challenges such as the climate, biodiversity and the fight against pandemics.

Peace is much more than the absence of war. Peace can never be taken for granted, it has to be worked at every day. It is sustained by the mutual connections between our societies. The more interests we share, the less we come into conflict. Economic, scientific, cultural and intellectual exchanges contribute strongly to stability. And it is fostered by regional or continental integration projects, and by major partnerships between these new integrated areas, whether they be in Latin America and the Caribbean, Asia or Africa.

Together with our African brothers, we are working hard to build a new alliance with the continent of Africa. Listening and mutual respect, consideration for particularities and realities, and transparency and good governance on both sides must be its trademark. We will mobilise the private sector to invest in infrastructure and new technologies. We will support all efforts to promote education, the most effective lever with which to ensure a better future. Our common interests are a strong driver for the success of our partnership's new approach.

Jamais l'Union européenne ne baissera les yeux face aux violations des droits humains. L'état de droit, la non-discrimination, le respect des minorités (y compris LGBTQI) sont des valeurs cardinales. C'est le sens du dialogue sur les droits de l'homme que nous menons avec de nombreux pays dans le monde.

Nous défendons fermement nos valeurs, mais nous sommes aussi prêts à nous engager et dialoguer afin de relever les défis globaux, comme le climat, la biodiversité et la lutte contre les pandémies.

La paix, c'est bien plus que l'absence de la guerre. La paix n'est jamais acquise. Elle se façonne au quotidien. Elle se nourrit par les connexions mutuelles entre nos sociétés. Plus nous partageons d'intérêts, moins nous entrons en conflit. Les échanges économiques, scientifiques, culturels, intellectuels sont des ferment puissants pour la stabilité. Et cela passe par les projets d'intégration régionale ou continentale. Et cela passe aussi par les grands partenariats entre ces nouveaux espaces intégrés. Que ce soit en Amérique latine et aux Caraïbes, en Asie et aussi en Afrique.

Avec nos frères africains, nous travaillons d'arrache-pied pour une nouvelle alliance avec le continent africain. Écoute et respect mutuel. Prise en compte des spécificités et des réalités, transparence et bonne gouvernance de part et d'autre doivent en être la marque de fabrique. Nous mobiliserons les secteurs privés pour investir dans les infrastructures et les nouvelles technologies. Nous soutiendrons tous les efforts pour promouvoir l'éducation, qui est le plus sûr levier pour offrir un avenir meilleur.

The European Union and our Member States are one of the main economic powers in the world. And we are also the leading sponsor of peace and sustainable development. We finance one quarter of the regular budget of the United Nations, 30% of the total budget for peacekeeping and half of all global development aid. It is a choice that is consistent with our vision of a world that is open and interconnected.

We have values to promote, citizens to protect and interests to defend. It is in this spirit that we are developing the strategic autonomy of the European Union, including in our security and defence capabilities, to be less dependent, to strengthen our positive influence and to reinforce our Atlantic Alliance, which is anchored in our democratic values and an unshakeable pillar of our security and stability in the world. Stronger allies make for a stronger alliance, underpinned by transparency and loyalty.

Our positive influence is something that we naturally want to further in our immediate neighbourhood. This is the purpose of our Eastern Partnership, which is a long-term commitment with Ukraine, Georgia, Moldova, Armenia and Azerbaijan. This is the reason behind our support for the people of Belarus and our firm stance towards Mr Lukashenko's regime. In particular, when he uses migrants as a hybrid weapon to destabilise members of the European Union. And lastly, it is the reason for the work we are doing to strengthen our ties with the Western Balkan countries.

Nos intérêts communs sont un moteur robuste pour faire réussir le nouveau logiciel de notre partenariat.

L'Union européenne et nos États membres, nous sommes une des principales puissances économiques dans le monde. Et nous sommes aussi le premier «sponsor» de la paix et du développement durable. Nous finançons un quart du budget ordinaire de l'Organisation des Nations unies, 30 % du budget total du maintien de la paix, et la moitié de l'aide au développement mondiale. C'est un choix cohérent avec notre vision d'un monde ouvert et interconnecté.

Nous avons des valeurs à promouvoir, des citoyens à protéger et des intérêts à défendre. Et c'est dans cet esprit que nous développons l'autonomie stratégique de l'Union européenne, y compris dans nos capacités de sécurité et de défense. Pour être moins dépendants. Pour renforcer notre influence positive. Et pour consolider notre Alliance atlantique. Elle est ancrée dans nos valeurs démocratiques et est un pilier inébranlable de notre sécurité et de la stabilité dans le monde. Des alliés plus forts font une alliance plus forte. Dans la transparence et la loyauté.

Notre influence positive, nous voulons bien entendu l'approfondir dans notre voisinage immédiat. C'est le sens de notre Partenariat oriental, qui est un engagement de long terme avec l'Ukraine, la Géorgie, la Moldavie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan. C'est le sens de notre soutien à la population biélorusse et de notre fermeté vis-à-vis du régime de Monsieur Loukachenko. Notamment lorsqu'il instrumentalise les migrants comme arme hybride pour déstabiliser des membres de l'Union européenne. Et c'est enfin le sens du travail que nous effectuons afin de resserrer les liens avec les pays des Balkans occidentaux.

The recent upsurge in violence in the Middle East has been a fresh reminder that it is absolutely essential to resume peaceful dialogue towards the two-state solution between Israel and Palestine.

Transforming the world, making it fairer and safer and protecting the dignity of each individual — this is the United Nations' pledge. Let us all live up to that promise — for all the Nadia Murads of this world and for the generations that will follow us. You can count on the European Union.

Le récent regain de violence au Proche-Orient a été un nouveau rappel de la nécessité absolue de reprendre le dialogue pacifique vers la solution à deux États entre Israël et la Palestine.

Transformer le monde. Le rendre plus juste et plus sûr. Et garantir la dignité de chacun. Voilà le serment des Nations unies. Soyons tous à la hauteur de cette promesse. Pour toutes les Nadia Murad de ce monde, et pour les générations qui vont nous suivre. Vous pouvez compter sur l'Union européenne.



Visiting the Babyn Yar massacre site in Kyiv, 11 October 2021

Visite du site du massacre de Babyn Yar à Kiev, le 11 octobre 2021

Against anti-semitism: remembering and acting

Contre l'antisémitisme: se souvenir et agir

Speech at the Malmö International Forum
on Holocaust Remembrance

— 13 OCTOBER 2021

I would like to sincerely thank you, Prime Minister Löfven, dear Stefan, for organising this event. And for your personal commitment, determination and tenacity, despite the pandemic. My thanks also to you, Madam Mayor and to the city of Malmö.

The birth of our European project was the answer to the greatest act of annihilation ever carried out by humankind. The political translation of ‘never again’ declared by Europeans after the Second World War. Our Union was conceived – and built – as a project of solidarity, cooperation, and tolerance. These values are quintessential to our project, anchored in the dignity of each human being. They represent our response to a horror where the very principle of humanity was denied.

Discours au Forum international de Malmö
sur la mémoire de l’Holocauste

— 13 octobre 2021

Je tiens à vous remercier sincèrement, Monsieur le Premier ministre Löfven, cher Stefan, d’avoir organisé cet événement; mais aussi pour l’engagement personnel, la détermination et la ténacité dont vous avez fait preuve, malgré la pandémie. Mes remerciements vous sont aussi adressés, Madame la Maire, ainsi qu’à la ville de Malmö.

Notre projet européen est né en réponse au plus grand acte d’anéantissement jamais commis par l’humanité, il est la traduction politique du «plus jamais ça» déclaré par les Européens après la Seconde Guerre mondiale. Notre union a été conçue – et construite – comme un projet de solidarité, de coopération et de tolérance. Ces valeurs sont la quintessence de notre projet, elles sont ancrées dans la dignité de chaque être humain. Elles représentent notre réplique à une horreur qui a nié le principe même d’humanité.

I just spent two days in Kyiv. I visited the site of Babyn Yar, where the mass murder of two hundred thousand victims, especially women and children, took place, one by one, referred to as 'the Holocaust by bullets'.

When I visited Auschwitz-Birkenau, when I visited Yad Vashem, and when I pay my respects at other memorials of the Shoah, I am always reminded of my first recognition of the Holocaust as a child when I visited Fort Breendonk, in Belgium, where a large number of Belgian Jews were transited to their extermination by the Nazis.

I specifically remember the cold stone of this sinister fortress – I was chilled to the bone by the immensity. It marked me as a ten-year-old boy, as a ten-year-old European, and it has never left me. This act of 'never forgetting' is the duty that falls to us Europeans, to all of us.

But remembering is not enough. As the last survivors of the Shoah leave us, antisemitism lives on and is on the rise again. That is why we must do more than just remember. We must act. We must re-act now.

For instance, since COVID-19, online antisemitic content has drastically increased. The pandemic has not only caused millions of deaths, it has opened the floodgates to conspiracy theories and to online hatred against the Jewish community.

One hundred and twenty years after the invention of the Protocols of the Elders of Zion, three quarters of a century after the Holocaust, the pathology of antisemitism remains deep-rooted. It is

Je viens de passer deux jours à Kiev. J'ai visité le site de Babyn Yar, où ont été massacrées deux cent mille victimes, une par une, en particulier des femmes et des enfants. La Shoah dite par balles.

Lorsque j'ai visité le camp d'Auschwitz-Birkenau, lorsque j'ai visité le Yad Vashem, et lorsque je m'incline devant d'autres mémoriaux de la Shoah, je me souviens toujours de la première fois que j'ai pris conscience de l'Holocauste, lorsque enfant, j'ai visité le fort de Breendonk, en Belgique, par lequel un grand nombre de Juifs belges ont transité avant d'être exterminés par les nazis.

Je me souviens particulièrement de la froide pierre de cette sinistre forteresse, dont l'immensité m'avait glacé le sang. Cela a marqué le garçon de dix ans que j'étais alors. L'Européen de dix ans que j'étais alors. Et ce souvenir ne m'a jamais quitté. «Ne jamais oublier», voilà le devoir qui nous incombe à nous tous, Européens.

Se souvenir ne suffit pas. Alors que les derniers survivants de la Shoah nous quittent, l'antisémitisme perdure. Et prospère à nouveau. C'est pour cela que nous devons faire davantage que simplement nous souvenir. Nous devons agir. Nous devons réagir maintenant.

Par exemple, depuis le début de la pandémie de COVID-19, les contenus antisémites en ligne ont considérablement augmenté. La pandémie n'a pas uniquement fait des millions de victimes. Elle a ouvert grand la porte aux théories du complot, et à la haine en ligne contre la communauté juive.

Cent vingt ans après l'invention des Protocoles des sages de Sion, trois quarts de siècle après l'Holocauste, la pathologie qu'est l'antisémitisme reste profondément

*

**Alors que les derniers
survivants de la Shoah nous
quittent, l'antisémitisme
perdure. Et prospère à
nouveau. C'est pour cela que
nous devons faire davantage
que simplement nous
souvenir. Nous devons agir.**



not just a drama for the Jewish people. It is a drama for all of us, for all our societies across Europe which must be founded on tolerance and solidarity.

The Holocaust taught us a simple truth: silence is the first step to acceptance. And silent we must never be. Silence is complicity.

All of us, we shoulder a sacred responsibility to name names and to publicly denounce the slightest word that spreads, or even trivialises, antisemitism.

We need a policy of zero impunity against antisemitism. We, the European Union, must lead the fight against antisemitism. And that's why the European Council has called for a concrete and ambitious action plan. The European Commission has just presented a strategy for combating antisemitism and supporting Jewish life, including an essential component to support education and remembrance of the Shoah.

The European Union is also drastically reinforcing the legislation – and the means – to fight hatred online, the new battleground for antisemitic attacks.

Our efforts must guarantee the safety of European Jews, their security and well-being. It is a disgrace that schoolchildren, visitors to museums, or worshippers, should have to be protected by men with guns simply because they are Jewish.

Jewish people are at home in Europe. Jewish people are part of

enracinée. Ce n'est pas un drame uniquement pour le peuple juif. C'est un drame pour nous tous, pour l'ensemble de nos sociétés dans toute l'Europe, qui doivent être fondées sur la tolérance et la solidarité.

L'Holocauste nous a enseigné une vérité simple: le silence est la première étape de l'acceptation. Et silencieux jamais nous ne devons l'être. Le silence est synonyme de complicité.

Nous portons tous une responsabilité sacrée. Dénoncer expressément et publiquement le moindre propos qui diffuse ou même banalise l'antisémitisme.

Nous devons mener une politique d'impunité zéro vis-à-vis de l'antisémitisme. Nous, l'Union européenne, devons être à la pointe de la lutte contre l'antisémitisme. C'est la raison pour laquelle le Conseil européen a demandé un plan d'action concret et ambitieux. La Commission européenne vient de présenter une stratégie de lutte contre l'antisémitisme et de soutien à la vie juive. Celle-ci comprend un volet essentiel visant à soutenir l'éducation et le travail de mémoire sur la Shoah.

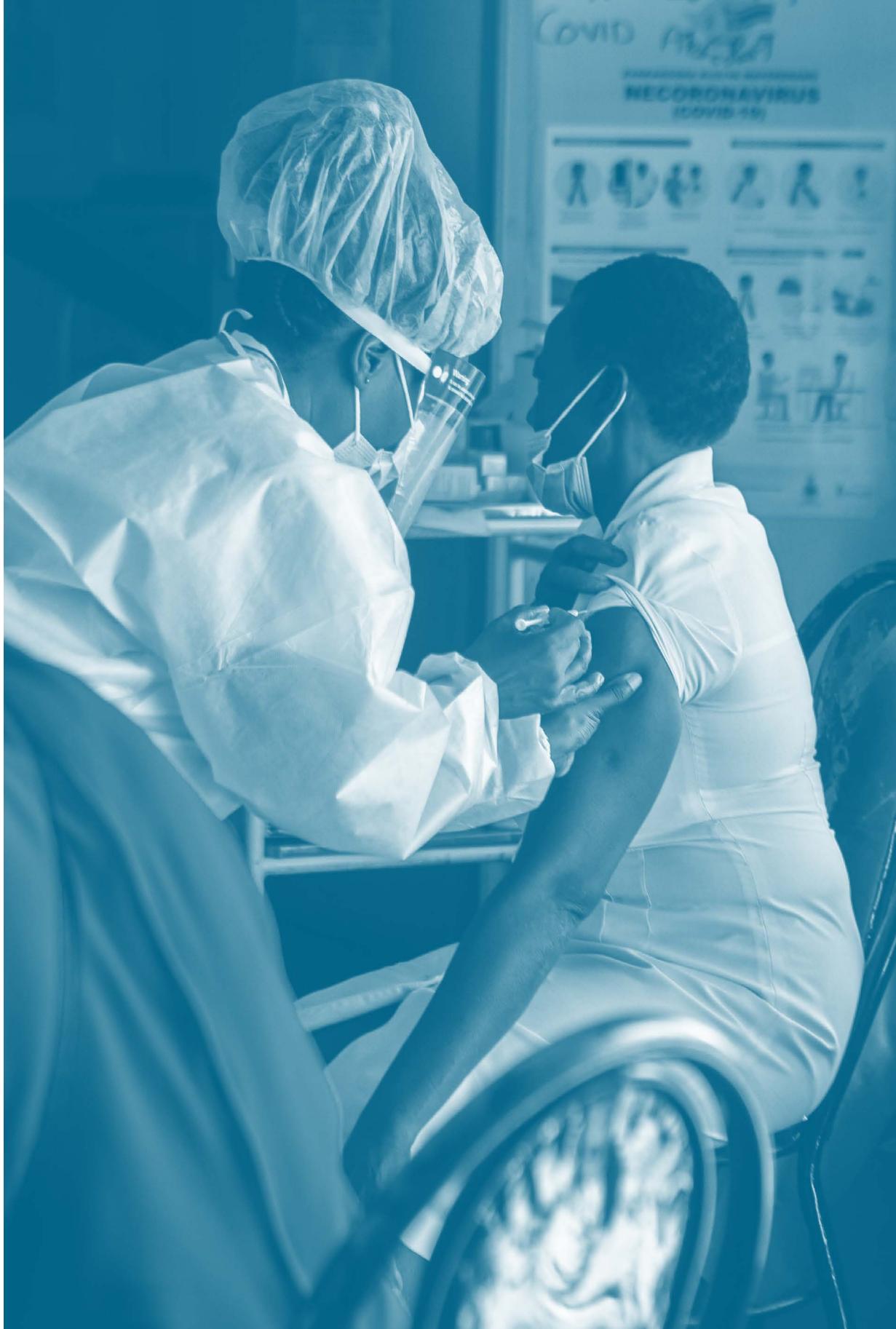
L'Union européenne renforce aussi considérablement la législation – et les moyens – permettant de lutter contre la haine en ligne, le nouveau terrain des attaques antisémites.

Nos efforts doivent garantir la sécurité des Juifs européens. Leur sûreté et leur bien-être. Il est honteux que des écoliers, des visiteurs de musées ou des fidèles doivent être protégés par des hommes et des femmes en armes, uniquement parce qu'ils sont juifs.

Les Juifs sont chez eux en Europe. Les Juifs font partie de l'Europe. Artistes, médecins,

Europe — artists, doctors, scientists, entrepreneurs. They have all shaped and contributed to the rich tapestry of our European culture. And they are part of our future, our common future. Europe without the Jewish people would no longer be Europe.

scientifiques, entrepreneurs. Tous ont façonné et agrémenté la riche mosaïque qu'est notre culture européenne. Ils font partie de notre avenir. De notre avenir commun. L'Europe sans les Juifs ne serait plus l'Europe.



For an international treaty on pandemics

Pour un traité international sur les pandémies

Speech at the World Health Summit
— 25 OCTOBER 2021

Let me start by thanking you, my dear friend Tedros, for organising this panel. And congratulations to the WHO, and Germany, for making the intelligence hub a reality. It is an honour and a pleasure to share this milestone with all of you.

Just last week we had our latest European Council meeting. I have now chaired over 16 meetings where the 27 EU Leaders have addressed COVID-19. And I can tell you one thing: in a time of a crisis what we crucially need is credible data and up-to-date intelligence.

Today I will address several topics: global governance for global solutions - the intelligence hub is a perfect example; the lessons learned from our European response; and finally, the 'one health' approach, needed more than ever.

Discours au Sommet mondial sur la santé
— 25 octobre 2021

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier, mon cher ami Tedros, pour l'organisation de ce panel. J'adresse également mes félicitations à l'Organisation mondiale de la santé, et à l'Allemagne, pour avoir fait du centre de veille pandémique et épidémiologique une réalité. C'est pour moi un honneur et un plaisir de partager avec vous tous cette étape importante.

Nous avons tenu notre dernière réunion du Conseil européen la semaine dernière. J'ai présidé jusqu'ici plus de 16 réunions au cours desquelles les 27 dirigeants de l'UE ont abordé la question de la COVID-19, et je peux vous dire une chose: en période de crise, ce dont nous avons réellement besoin, c'est de données crédibles et d'informations actualisées.

Aujourd'hui, j'aborderai plusieurs sujets: une gouvernance mondiale pour des solutions mondiales, dont le centre de veille est un parfait exemple; les enseignements tirés de la riposte européenne; et enfin, le concept «Une seule santé», plus que jamais nécessaire.



**This treaty would establish
clear rules and a clear
framework for everyone.**

**It would guarantee equity
and inclusiveness and ensure
access to information,
financing, vaccines
and countermeasures.**

**It would increase capacity
and resilience at all levels.**



COVID-19 has killed nearly five million people around the world. It has also revealed that no country, not even the most developed, was prepared for such a pandemic, despite the many predictions of scientists. The virus exposed the gaps in our national preparedness, but it has also exposed stark deficiencies in global governance. Information sharing is a clear example of that. This virus has been brutal and unrelenting and has surprised us at every turn. But it has also revealed that, with the right tools for sharing critical information rapidly, we can save lives.

This means sharing data about how a virus spreads, who are the most vulnerable and what the best treatments are. And it's obvious that intensive international cooperation must play a critical role.

When we cooperate with one another — and trust one another — we can build common mechanisms and solutions at global, regional, and local level.

And there is no doubt we must learn and implement new ways of working.

It is precisely for this reason that — together with Dr Tedros — we have proposed an international treaty on pandemics, rooted in the WHO constitution. This idea is supported by heads of state and government from many countries across the globe; but I know some are still reluctant.

This treaty would establish clear rules and a clear framework for everyone. It would guarantee equity

La COVID-19 a causé le décès de presque cinq millions de personnes dans le monde. Elle a en outre montré qu'aucun pays, même le plus développé, n'était prêt à affronter une telle pandémie. Et ce, malgré les prévisions répétées des scientifiques. Le virus a mis en évidence les écarts existants en matière de préparation au niveau national. Mais il a également mis en évidence de graves lacunes dans la gouvernance mondiale. Le partage d'informations en est un exemple manifeste. Ce virus a été brutal et implacable. Il nous a constamment pris au dépourvu. Mais il a aussi montré que, grâce aux outils adéquats permettant de partager des informations essentielles rapidement, nous pouvions sauver des vies.

Cela signifie que nous devons partager des données sur la manière dont les virus se propagent, sur les personnes qui sont les plus vulnérables et sur les meilleurs traitements. Une chose est claire: une coopération internationale intensive est primordiale.

Lorsque nous coopérons les uns avec les autres, et que nous nous faisons confiance, nous pouvons développer des solutions et des mécanismes communs aux niveaux mondial, régional et local.

Et il ne fait aucun doute que nous devons apprendre et mettre en œuvre de nouvelles façons de travailler.

C'est précisément pour cette raison que nous avons proposé, Tedros et moi-même, un traité international sur les pandémies, ancré dans la constitution de l'OMS. Cette idée est soutenue par les chefs d'État et de gouvernement de nombreux pays dans le monde. Mais je sais que certains sont encore réticents.

Ce traité établirait des règles et un cadre clairs pour tous. Il assurerait l'équité et l'inclusion, ainsi que l'accès à l'information, au financement, aux

and inclusiveness and ensure access to information, financing, vaccines and countermeasures. It would increase capacity and resilience at all levels.

A legally binding instrument would also be the most effective basis for an international system of prevention, surveillance, and the collection and exchange of scientific data.

Because data is critical to our decision-making.

And it is crucial in developing safe and effective measures, such as vaccines, medicines, or medical and protective equipment. I believe this intelligence hub will be an important step in bolstering our international cooperation — a clear demonstration of the benefits in setting up collaborative tools that work across sectors. Especially tools that involve both private and public stakeholders and operate on any continent.

We need to create an environment where every scientist, health worker, and government can band together for a common cause, working together to build new solutions to protect what is most precious, our health and our lives. And that is exactly what we want to achieve with this international treaty. We will continue to advocate and encourage the global community to support it, including in a few days' time at the next G20 meeting, in Rome.

I want to share with you three things the EU has learned in our response to COVID-19.

vaccins et aux contre-mesures. Il renforcerait les capacités et la résilience, à tous les niveaux.

Un instrument juridiquement contraignant serait également la base la plus efficace d'un système international de prévention, de surveillance, ainsi que de collecte et d'échange de données scientifiques.

Car les données sont cruciales pour la prise de décisions.

Elles sont essentielles pour mettre au point des mesures sûres et efficaces, comme des vaccins, des médicaments ou des équipements médicaux et de protection. Je pense que ce centre de veille constituera une étape importante dans le renforcement de notre coopération internationale. Une démonstration claire des avantages liés à la mise en place d'outils de collaboration qui fonctionnent dans tous les secteurs. En particulier des outils qui associent des acteurs tant privés que publics et qui fonctionnent sur tous les continents.

Nous devons créer un environnement dans lequel tous les scientifiques, professionnels de la santé et représentants des pouvoirs publics puissent s'unir autour d'une cause commune. Travailler ensemble pour élaborer de nouvelles solutions permettant de protéger ce qui est le plus précieux: notre santé et notre vie. Et c'est précisément ce à quoi nous voulons aboutir avec le traité international sur les pandémies. Aussi, continuerons-nous à plaider cette cause et à encourager la communauté mondiale à la soutenir, y compris dans quelques jours, lors de la prochaine réunion du G20, qui se tiendra à Rome.

Je veux vous faire part de trois enseignements tirés de la riposte de l'UE face à la COVID-19.

*

**Un instrument
juridiquement contraignant
serait également la base
la plus efficace d'un système
international de prévention,
de surveillance, ainsi que de
collecte et d'échange
de données scientifiques.**



First, coordination is vital.

In the European Union, health is mainly a national, or even sometimes a regional, competence. Yet early in the pandemic, we realised that information-sharing needed to be strengthened, not only between countries but also between services within national administrations. So, one of our first actions to bolster coordination was to task our ministers to consult with each other on a daily basis. As a result, they held video-conferences every working day during the first month, then three times a week in the months that followed. This was in addition to the heads of state and government meetings we held every two to three weeks. We discovered that information at national level — on infection rates, testing, or hospital capacity — was not enough to manage the crisis. So we tasked the European Centre for Disease Control to start collecting and breaking down the data and to make sure that our common data was based on the same common criteria. This helped us to better anticipate the next phases of this pandemic. It also helped us to provide targeted assistance to areas that needed it most. It was also extremely useful in assessing whether to restrict or to open mobility for our citizens. It sounds simple, but this was no easy task when you consider the different national structures, agencies, practices, and ways of collecting information, not to mention all the different languages.

This is one of the challenges that the information hub will have to overcome, on a much larger scale,

Premièrement, la coordination est cruciale.

Dans l'Union européenne, la santé est principalement une compétence nationale, ou même parfois régionale. Cependant, dès le début de la pandémie, nous avons pris conscience qu'il fallait renforcer l'échange d'informations. Non seulement entre les pays, mais aussi entre les services des administrations nationales. Par conséquent, l'une de nos premières mesures à l'appui de la coordination a consisté à charger nos ministres de se concerter au quotidien. Dès lors, ceux-ci se sont entretenus par vidéoconférence chaque jour ouvrable pendant le premier mois, puis trois fois par semaine les mois suivants. Tout cela sans compter les réunions des chefs d'État ou de gouvernement qui ont eu lieu toutes les deux à trois semaines. Nous nous sommes rendu compte que l'information au niveau national — concernant les taux d'infection, le dépistage ou les capacités hospitalières — ne suffisait pas pour gérer la crise. Nous avons donc demandé au Centre européen de prévention et de contrôle des maladies de commencer à collecter et ventiler les données, et de veiller à ce que nos données communes se fondent sur les mêmes critères communs. Nous avons de la sorte pu mieux anticiper les phases suivantes de la pandémie, et aussi apporter une aide ciblée là où elle était le plus nécessaire. Cette approche a été aussi extrêmement utile pour évaluer la nécessité de restreindre la mobilité de nos citoyens ou au contraire de l'ouvrir. La tâche peut paraître simple, mais elle ne l'était pas, compte tenu de l'existence de différentes structures, agences, pratiques et façons de collecter l'information au niveau national. Sans parler des différentes langues.

C'est l'un des défis que le centre de veille devra relever — à une échelle bien plus vaste — au niveau mondial. Mais le jeu en vaut la

at global level. But it is worth the effort — credible data are invaluable.

Second, we learned the value of fact-based and objective decisions.

Let me give you an example. Discussions on travel restrictions were extremely political and controversial in the beginning of the crisis, especially since freedom of movement is a pillar of our Union. Today this has become a purely objective and scientific exercise, not only because we developed a common certificate, but because the European Centre for Disease Control publishes all the information. Citizens can have an overview of the COVID situation in their country and across the Union at the same time as national administrations.

Third, and probably most important, we learned that solidarity is the gold standard in overcoming this pandemic.

As the crisis progressed, we adapted and developed new solutions. In some cases, we were faster than others. In others maybe slower. But we were always guided by the principle of EU solidarity and inclusiveness. We acted together. We had the same rules for everyone. Our joint procurement of vaccines is the most spectacular example of this solidarity. We shared the delivery of doses among our 27 member states and, today, more than 75% of adults in the EU are fully vaccinated, a great achievement for the EU.

We have learned many lessons from this pandemic, and we continue to learn every day and to improve our

chandelle: il est extrêmement utile de disposer de données crédibles.

Deuxièmement, nous avons appris la valeur des décisions objectives et factuelles.

En voici un exemple. Au début de la crise, les restrictions en matière de déplacements étaient un sujet de discussion hautement politique et controversé, d'autant que la liberté de circulation est un pilier de notre Union. Aujourd'hui, la question se résume à un exercice purement objectif et scientifique. Non seulement parce que nous avons créé un certificat commun, mais aussi parce que le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies publie toutes les informations. Les citoyens peuvent avoir une vue d'ensemble de la situation de la COVID dans leur pays et dans toute l'Union, en même temps que les administrations nationales.

Troisièmement, et c'est probablement l'enseignement le plus important, nous avons appris que la solidarité était la règle d'or pour surmonter cette pandémie.

À mesure que la crise progressait, nous avons adapté notre riposte et développé de nouvelles solutions. Dans certains cas, nous avons été plus rapides que d'autres. Dans d'autres cas, peut-être plus lents. Mais nous avons toujours été guidés par le principe de solidarité et d'inclusion européennes. Nous avons agi ensemble. Nous avions les mêmes règles pour tous. Notre marché groupé pour les vaccins est l'illustration la plus marquante de cette solidarité. Nous avons partagé les doses entre nos 27 États membres. Aujourd'hui, plus de 75 % des adultes de l'UE sont pleinement vaccinés, ce qui constitue une grande réussite pour l'UE.

Nous avons tiré de nombreux enseignements de cette pandémie, et nous continuons à apprendre tous les jours. Et à améliorer notre

response. We must continue to adapt to the pandemic, as the situation evolves, and we will continue to do so until everyone is safe.

But everyone is not yet safe. And this is not acceptable.

The gap in vaccination rates between developed and developing countries must be solved, and quickly. This means removing the obstacles that are hampering the global roll-out of vaccines.

First, we must export doses of vaccines, and this is what we did from the very beginning and are still doing at EU level.

Second, financing COVAX is not enough. We must solve the current obstacles and bottlenecks.

Third, we must fulfil our commitments on vaccine donations more quickly.

And finally, we have started, with African governments, the European Investment Bank and private partners, to develop fast-track projects to increase vaccine manufacturing capacities. I am personally convinced that we must make this international solidarity more operational and more urgent.

Allow me to raise one final point.

Until now, we have focused on the human side of health. And rightly so. But in the future, I hope we will invest more in One Health: the link between our environment, animal health, and human health. We cannot wait for a new virus to emerge. We must adapt our practices, and our behaviour, with wild

riposte. Nous devons continuer à nous adapter à la pandémie, à mesure que la situation évolue. Et nous continuerons à le faire tant que tout le monde ne sera pas en sécurité.

Car tout le monde n'est pas encore en sécurité, ce qui est inacceptable.

L'écart de taux de vaccination entre les pays développés et les pays en développement doit être comblé, et ce rapidement. Il faut pour cela supprimer les obstacles qui entravent le déploiement de vaccins à l'échelle mondiale. En premier lieu, nous devons exporter des doses de vaccins, ce que nous avons fait dès le début et que nous continuons à faire au niveau de l'UE.

En deuxième lieu, le financement de COVAX ne suffit pas. Nous devons éliminer les obstacles et les goulets d'étranglement actuels.

Troisièmement, nous devons honorer plus rapidement nos engagements en matière de dons de vaccins.

Enfin, nous avons commencé, avec les gouvernements africains, la Banque européenne d'investissement et des partenaires privés, à développer des projets accélérés visant à accroître les capacités de production de vaccins. Je suis personnellement convaincu que nous devons faire en sorte que cette solidarité internationale soit plus opérationnelle et plus urgente.

Permettez-moi de soulever un dernier point.

Jusqu'à présent, nous nous sommes concentrés sur le volet humain de la santé. Et à juste titre. Mais à l'avenir, j'espère que nous investirons davantage dans le concept «Une seule santé», qui fait le lien entre notre environnement, la santé animale et la santé humaine. Nous ne pouvons pas attendre l'apparition d'un nouveau virus. Nous devons adapter nos pratiques et

animals and nature. This will ensure that viruses and bacteria do not transfer from nature to humans. This is the key to prevention.

COVID-19 has opened our eyes to our strengths and our weaknesses.

The European project is based on the principle of human dignity. We are convinced that global challenges, like climate change, economic development or the fight against pandemics, require global solutions. We believe in a rules-based international order. We believe in universal values. We hope the international community will negotiate and agree on the future international treaty on pandemics.

Let's keep in mind the future of our children, in the spirit of our predecessors who signed the UN Charter over 75 years ago.

notre comportement à l'égard des animaux sauvages et de la nature, pour faire en sorte que les virus et les bactéries présents dans la nature ne se transmettent pas aux humains. Telle est la clé de la prévention.

La COVID-19 nous a ouvert les yeux sur nos forces et nos faiblesses.

Le projet européen repose sur le principe de la dignité humaine. Nous sommes convaincus que les défis mondiaux, tels que le changement climatique, le développement économique ou la lutte contre les pandémies, nécessitent des solutions mondiales.

Nous croyons en un ordre international fondé sur des règles. Nous croyons en des valeurs universelles. Nous espérons que la communauté internationale négociera et approuvera le futur traité international sur les pandémies.

Pensons à l'avenir de nos enfants, dans l'esprit de nos prédecesseurs qui ont signé la charte des Nations unies il y a plus de 75 ans.



Charles Michel visits the South Ossetia administrative boundary line in Georgia, 1 March 2021

Charles Michel se rend sur la ligne de démarcation administrative d'Ossétie du Sud en Géorgie, le 1^{er} mars 2021

Europe: a power of peace for the 21st century

L'Europe, puissance pacifique du XXI^e siècle

Speech at the «State of Europe» conference in Berlin

— 10 NOVEMBER 2021

I am deeply touched to speak to you, here in Berlin, on such an important date – the 9th of November. As a fervent European, there is probably no better date, nor place, to talk about the future of Europe. Because it links, by chance of the calendar, two events that were the seeds of the most atrocious tragedy of our continent and a few decades later the symbolic event that marked the beginning of our unification.

The Europe of 27 is the product of a unique reconciliation after a unique tragedy. And Berlin, on the 9th of November, is its symbolic capital.

But Europe is not just about symbols. Europe is the result of decades of hard work by many. They were not

Discours à la conférence «Etat de l'Europe» de Berlin

— 10 novembre 2021

Je suis profondément touché de pouvoir prendre la parole devant vous, aujourd'hui et ici, un 9 novembre, à Berlin. Pour un fervent Européen, il n'y a sans doute pas de meilleur lieu, ni de meilleure date pour parler de l'avenir de l'Europe. Ce 9 novembre relie, par le hasard du calendrier, deux événements qui ont été des ferment de la plus atroce des tragédies de notre continent et, quelques décennies plus tard, de l'événement symbolique qui a marqué le début de son unification.

L'Europe à 27 est le produit d'une réconciliation unique, après une tragédie unique. Et Berlin, un 9 novembre, en est la capitale symbolique.

Mais l'Europe n'est pas qu'une affaire de symbole. Elle est le fruit du labeur d'une poignée d'hommes qui ne se sont pas

intimidated by the distance between their starting point and their almost utopian ideal. Konrad Adenauer was one of them. Discussing the future of Europe under his watchful eye calls for high standards and modesty. I thank you for giving me this prestigious opportunity.

The 21st century will be the century of Europe. This may sound presumptuous, I know. Europe, like the rest of the world, faces enormous challenges.

Climate change and saving the planet, and humanity, from natural disaster will require a radical transformation of our development paradigm. The digital revolution ... and managing the boom of artificial intelligence. And in addition, COVID-19, a long-predicted pandemic for which we were not prepared. Finally, we face the growing pressure of authoritarian regimes. They provoke new tensions and undermine our democracies. Science and facts are increasingly questioned.

We are not unique. Every generation faces a unique set of seemingly insurmountable challenges. But it's not an exaggeration to say that today's challenges are the most complex since the aftermath of the last World War. And we all feel our collective historic responsibility. I am convinced that the EU has the strength to tackle these challenges.

Of course, in Europe, we often hear pessimistic or defeatist accounts of Europe. That we are too weak, too helpless to face the dangers of these uncertain times. Some parties even use people's anxieties as the springboard for their ambitions.

laissé impressionner par la distance entre leur point de départ et leur idéal presque utopiste. Konrad Adenauer était de ceux-là. Parler de l'avenir de l'Europe sous son ombre tutélaire est un exercice qui pousse à l'exigence et à la modestie. Je vous remercie de m'offrir cette prestigieuse opportunité.

Le XXIe siècle sera le siècle de l'Europe. Cela peut paraître présomptueux, je le sais. L'Europe, comme le reste du monde, fait face à des défis colossaux.

Le changement climatique: sauver la planète et l'humanité du désastre naturel exigera une transformation radicale de notre paradigme de développement. La révolution numérique: gérer la généralisation de l'intelligence artificielle. Ensuite, est survenue la COVID-19: une pandémie longtemps annoncée, mais à laquelle nous n'étions pas préparés. Enfin, nous faisons face aux pressions de régimes autoritaires. Ils provoquent des tensions croissantes et sapent nos démocraties. La science et l'approche basée sur les faits sont de plus en plus mises en question.

Et nous ne sommes pas uniques. Chaque génération fait face à ses défis d'apparence insurmontables. Mais il n'est pas exagéré de dire que les défis de notre époque sont les plus grands, les plus complexes depuis les lendemains de la dernière Guerre mondiale.

On entend souvent des récits pessimistes ou défaitistes sur l'Europe. Nous serions trop faibles, démunis face aux dangers en cette période tissée d'incertitudes. Des partis font même des angoisses citoyennes le tremplin de leurs ambitions.

I have a different experience. When I meet leaders, NGO activists, or people around the world, they almost always speak with admiration about our European Union. I recently took part in the summit of Latin American and Caribbean countries, in Mexico. When speaking with leaders there, I felt the strong, magnetic attraction that the European Union holds for them.

So what exactly do they see in us?

They see a great power. They see the largest area of democracy and freedom in the world and the most advanced area of prosperity and social development. They see a unique example of continental integration, peaceful and voluntary.

This admiration is not an abstract projection. It can be explained by our concrete successes.

Our single currency, the euro, has become the second most traded currency in the world. Our area of free movement offers benefits that we only fully appreciated when the pandemic limited them. And our successes have a direct impact on the rest of the world, for the better.

The European Union has led the fight against global warming for years. Notably in 2019, when we were the first to commit to climate neutrality by 2050. And others have followed.

And when COVID-19 struck, despite some initial hesitations, we reacted quickly and decisively. And most importantly, with solidarity. We agreed on the most ambitious investment and recovery package ever decided by the

Je fais, moi, une autre expérience. Lorsque je rencontre des dirigeants politiques, économiques et sociaux ou des activistes d'ONG aux quatre coins du monde, ils parlent presque toujours avec admiration de notre Union européenne. J'ai récemment assisté à Mexico au sommet de la Communauté des États latino-américains et des Caraïbes. Dans les conversations avec leurs dirigeants, j'ai senti l'attraction forte, magnétique, qu'exerce l'Union européenne.

Que voient-ils exactement en nous?

Ils voient une grande puissance. Ils voient le plus grand espace de démocratie et de libertés au monde. L'espace le plus avancé de prospérité et de développement social. Ils voient un exemple unique d'intégration continentale: pacifique et volontaire.

Cette admiration n'est pas une projection abstraite. Elle s'explique par nos succès concrets.

Notre monnaie unique, l'euro, devenue la deuxième monnaie au monde par le montant des transactions. Notre espace de libre circulation, dont nous avons mesuré tous les bienfaits lorsque la pandémie les a limités. Et nos succès ont un impact direct sur le reste du monde. Un impact positif.

L'Union européenne est depuis des années à l'avant-garde de la lutte contre le réchauffement climatique. Notamment en 2019, lorsque nous avons été les premiers à nous engager à atteindre la neutralité climatique d'ici 2050. D'autres nous ont ensuite emboîté le pas.

Lorsque la COVID-19 a frappé, en dépit de quelques premières hésitations, nous avons réagi d'une manière extraordinairement rapide et décidée. Et solidaire. Nous nous sommes

When I meet leaders,
NGO activists, or people
around the world, they
almost always speak with
admiration about our
European Union.

European Union. And this, from very different starting points.

Here I would like to pay tribute to Germany. You have played a leading role in moving the lines on common European investments and financing a recovery that benefits our entire European single market.

On vaccines, the European Union was at the forefront of global fundraising. And we grounded our strategy in solidarity. Right from the start, we decided to jointly purchase vaccines for all 27 Member States. This ensured their fair distribution across our Union.

Back in March, on the topic of vaccines, we knew the EU was not running a sprint, but a marathon. And indeed, the EU has become the world's largest producer and exporter of COVID vaccines. And when it comes to global vaccine solidarity, the EU is at the head of the pack. We helped launch the COVAX facility for the equitable distribution of vaccines across the world. We are its first sponsor. We have launched programmes to develop mRNA vaccine production capacity in Africa, and we are prepared to do this elsewhere.

The EU has done all this, despite having almost no competence in health in the EU treaties. We did it because the 27 Member States wanted us to. And we did it without organising a convention or changing the treaties.

These successes, and the image we project across the world, reinforce my deep conviction that our unique European model will allow us to tackle this century's greatest challenges head-on.

mis d'accord sur le plus ambitieux paquet d'investissement et de relance jamais décidé par l'Union européenne. Et cela en partant de positions très différentes.

Et je veux rendre ici hommage à l'Allemagne. Vous avez joué un rôle moteur pour faire bouger les lignes sur les investissements européens communs. Et sur un financement de la relance qui profite à l'ensemble du marché unique européen.

Quant aux vaccins, l'Union européenne a été à la manœuvre d'une levée de fonds mondiale pour financer la recherche de traitements et de vaccins. Et nous avons ancré notre stratégie vaccinale dans la solidarité. Dès le début, nous avons décidé de l'achat conjoint des vaccins pour l'ensemble des 27. Pour en assurer une distribution équitable dans l'Union au fur et à mesure de leur production.

En mars, en ce qui concerne les vaccins, nous savions que l'UE ne courait pas un sprint, mais un marathon. Et en effet, l'UE est devenue le premier producteur et le premier exportateur de vaccins anti-COVID au monde. Enfin, l'Union européenne est l'acteur le plus actif en matière de solidarité vaccinale internationale. Nous avons été à l'initiative du mécanisme COVAX, créé pour assurer une distribution équitable des vaccins anti-COVID dans le monde. Nous en sommes les premiers sponsors. Nous avons lancé des programmes de développement de capacités de production des vaccins à ARN messager en Afrique (au Rwanda et au Sénégal). Et nous sommes disposés à le faire ailleurs.

L'UE a fait tout cela, sans avoir quasiment de compétences en matière de santé dans les traités. Nous l'avons fait parce que les 27 États membres l'ont voulu. Sans organiser

I believe Europe is destined to become the great ‘power of peace’ for this 21st century. A positive, unifying power.

We can fulfil this destiny if we achieve the two conditions perfectly summarised by someone dear to you, and very dear to me, Angela Merkel. When she received the Charles the Fifth prize recently, in Extremadura, she said: ‘Europe can only be as strong as it is united. And it can only be as united as it is bound together by common values. United internally and strong externally’.

Unity and strength, along with our ‘strategic autonomy’, are the keys to the future of Europe.

First, unity. Where else knows better than Germany that unity – unification – makes you stronger?

But as you know, unity does not appear from the Heavens. It takes work. It must be built, step by step, day by day, year after year. It requires political courage. And for unity to work in a Union of 27, it takes two key ingredients — mutual understanding and trust.

Our countries and regions have diverse histories, languages, traditions, political and economic backgrounds. It is precisely this diversity that makes Europe extraordinarily rich, but it also makes our quest for unity particularly challenging. So we must strive to understand each other and respect our differences.

This means recognising the equal legitimacy of each part of our Union.

de convention ni modifier les traités. Voilà donc pourquoi, quand je voyage de par le monde, on me parle avec admiration de notre Union.

Ces succès et l’image que nous projetons confortent ma conviction profonde: notre modèle européen unique nous permettra de relever les plus grands défis du siècle.

Je suis convaincu que l’Europe est destinée à devenir la grande puissance de paix du XXI^e siècle. Une puissance positive, unificatrice.

Nous accomplirons ce destin si nous remplissons deux conditions qu’a parfaitement résumées quelqu’un qui vous est cher, et qui m’est très cher aussi: Angela Merkel. Lorsqu’elle a reçu le prix Charles Quint en Espagne récemment, elle a déclaré ceci: «L’Europe sera aussi forte qu’elle sera unie, et elle ne peut être unie que si elle est liée par des valeurs communes. Unie à l’intérieur, et forte à l’extérieur.»

Unité et force, dans le cadre de l’autonomie stratégique: ce sont les clés du succès du futur de l’Europe.

D’abord, l’unité. Où mieux qu’en Allemagne sait-on que l’unité – l’unification – vous rend plus forts?

Mais vous le savez bien aussi: l’unité ne tombe pas du ciel. Elle se travaille. Elle se construit. Pas à pas, jour après jour, année après année. Pour que cet «exercice d’unité» fonctionne dans une Union à 27, il faut deux ingrédients: la compréhension mutuelle et la confiance.

Nos pays et nos régions ont des histoires, des langues, des traditions et des

Autonomie stratégique:
unité et force sont
les clés du succès
de l'Europe.

There should be no talk of small and large Member States, of centre and periphery, of old and new. Nor should we speak of nations that have 'understood' the European spirit better than others. This poisons our unity and reeks of condescension.

No place knows this better than this city, Berlin, where the physical fall of the Wall led to the slow dismantling of mental walls. Yet elsewhere, we sometimes hear words that make some EU countries feel like victims of double standards. This cannot happen. There is no place for double standards in one Union.

For unity to survive and flourish, it needs a solid foundation: our common values; human dignity and freedom; solidarity and tolerance; respect for diversity. It also requires trust, which grows and takes shape in a set of commonly chosen and accepted rules. And patience.

Unity is not chiselled in stone once and for all. It's a process, a collective journey. You start with different interests and different points of view. You discuss. You listen actively. You work to bring them closer together. You identify common interests. You compromise – for the common good, the good of all.

I often see the headlines before our European Council meetings. They denounce the divisions, as if different opinions and different national interests were a betrayal of our Union.

I don't see it like that.

environnements politiques et économiques différents. Et c'est cette diversité qui fait l'extraordinaire richesse de l'Europe. Mais elle rend notre chemin vers l'unité d'autant plus exigeant. Nous devons donc toujours faire l'effort de nous comprendre les uns les autres, et de respecter nos différences.

Cela veut dire aussi reconnaître la même légitimité à chaque partie de notre Union. Il n'y a pas lieu de parler de «petits» et de «grands» États membres. D'un centre et d'une périphérie. D'anciens et de nouveaux. Ni de nations qui auraient mieux compris l'esprit européen que d'autres. C'est un poison pour l'unité. Et cela transpire la condescendance.

Nulle part ne le sait-on mieux qu'à Berlin, où la chute du mur physique a conduit au lent démontage des murs mentaux. Ailleurs, j'entends parfois des mots qui donnent à certains pays de l'Union le sentiment d'être victimes de deux poids, deux mesures. On ne peut l'accepter. Car dans une Union, il n'y a pas de place pour les deux poids, deux mesures.

Pour que l'unité prospère, il faut des fondements solides. Nos valeurs communes. La dignité et la liberté humaines. La solidarité et la tolérance. Le respect des diversités. Elle requiert aussi la confiance. Qui naît et prend forme dans des règles choisies et acceptées conjointement. Et elle requiert également la patience.

L'unité n'est pas gravée dans la pierre une fois pour toutes. Elle est un processus. Un voyage collectif. On part d'intérêts et de points de vue différents. On discute. On écoute attentivement. Et on travaille au rapprochement, jusqu'à identifier l'intérêt commun.

Democratic debate means coming together, looking each other in the eye, sometimes debating vigorously, and deciding. This is how democracy works.

Unity also requires ownership. In authoritarian systems, this is easy – ownership is imposed. In democratic systems, it's more difficult — it is debated, then acquired. This leads to democratic legitimacy.

In Brussels, you will sometimes hear the line: 'The European Union would be an absolutely amazing invention. Unfortunately, it's full of Member States.' This implies that Member States are somehow selfish and an obstacle to achieving our 'European ideal'. Nothing could be further from the truth.

The European Union is based on a double democratic legitimacy. On the one hand, the legitimacy of the Member States, where parliaments are elected and appoint governments. They represent their countries in the Council. And on the other hand, the legitimacy of the directly elected European Parliament.

The designation of the European Commission reflects this double democratic legitimacy. EU action is only possible when it is based on these two democratic pillars. One is not more legitimately European than the other.

This legitimacy is guaranteed by the rule of law. The rule of law means the separation of powers and the

Je suis souvent surpris par les titres de la presse avant nos réunions du Conseil européen. Ils dénoncent les divisions, comme si des opinions et des intérêts nationaux différents étaient une trahison de notre Union.

Je ne le vois pas ainsi.

Le débat démocratique, c'est débattre, parfois vigoureusement, pour décider. L'unité requiert aussi l'adhésion. Dans les régimes autoritaires, l'adhésion est imposée. Dans les systèmes démocratiques, elle se débat et se conquiert. C'est ce qui mène à la légitimité démocratique.

À Bruxelles on entend parfois cette réflexion: «L'Union européenne serait une invention merveilleuse. Malheureusement, il y a tous ces États membres.» Cela sous-entend que les États membres seraient égoïstes et un obstacle à la réalisation de notre idéal européen. Rien n'est plus éloigné de la vérité.

L'Union européenne repose sur une double légitimité démocratique. D'une part, la légitimité des États membres, où sont élus des parlements qui désignent les gouvernements. Lesquels représentent leur pays au Conseil. D'autre part, la légitimité du Parlement européen directement élu.

La désignation de la Commission reflète cette double légitimité démocratique. L'action de l'Union européenne n'est possible que lorsqu'elle s'appuie sur ces deux piliers démocratiques, l'un n'étant pas plus légitime et européen que l'autre.

Cette légitimité est garantie par l'état de droit. L'état de droit, c'est la séparation des pouvoirs. C'est-à-dire l'indépendance

mutual independence of these powers. In particular, the independence of the judiciary – the essential condition for confidence in the system.

The other key to Europe's future is our strategic autonomy.

This term is understood differently in different places, and with different sensibilities. What matters most is not the term, but the meaning behind it, our goals.

In my view, strategic autonomy means no more and no less than being master of our own destiny. The ability to act together in an open world. It means managing our interdependencies while avoiding excessive dependencies. To reinforce our strategic autonomy, we must strengthen our prosperity, our single market and bolster our security.

Our prosperity is anchored in a competitive market of 450 million inhabitants, offering infinite scope for freedom of creation, enterprise, and exchange. We still need to perfect its framework, to complete the banking union and to achieve a true capital markets union to better channel money to the real economy. And we will soon have to discuss whether our Stability and Growth Pact, that has served us well for 24 years, needs to be updated.

Ludwig Erhard always reminded Germany that 'the focal point of our economy is the individual'. Our European vision is one of shared prosperity, where all citizens enjoy the same opportunities and the same range of products and services. This is the meaning of our cohesion policies

mutuelle des différents pouvoirs. Et en particulier l'indépendance de la justice, qui est la condition essentielle de la confiance dans le système.

L'autre clé pour le futur de l'Europe, c'est notre autonomie stratégique.

Ce terme est compris différemment selon les endroits ou les sensibilités. Ce qui importe n'est pas le mot, mais son contenu, et nos objectifs.

À mes yeux, l'autonomie stratégique signifie ni plus ni moins qu'être maître de son destin. Et la capacité d'agir ensemble dans un monde ouvert. C'est faire jouer les interdépendances, mais éviter les dépendances excessives. Renforcer notre autonomie stratégique suppose deux choses: travailler à notre prospérité, et à notre sécurité.

Notre prospérité est ancrée dans un marché compétitif de 450 millions d'habitants, qui offre un champ d'action infini aux libertés de créer, d'entreprendre et d'échanger.

Il nous faut en parfaire le cadre. Achever l'union bancaire et réussir l'union des marchés des capitaux, pour mieux canaliser l'argent vers l'économie réelle. Et nous devrons bientôt discuter et décider si notre pacte de stabilité et de croissance, qui nous a bien servis pendant 24 ans, mérite d'être actualisé.

Ludwig Erhard avait coutume de répéter en Allemagne: «C'est l'individu qui est au centre de notre économie.» Notre vision européenne est celle d'une prospérité partagée. Où tous les citoyens ont vocation à jouir des mêmes opportunités, et des mêmes offres de produits ou de services. C'est le sens de nos politiques de cohésion et de notre programme de relance, Next

and of our Recovery programme – Next Generation EU – which aim to reduce the gaps between countries and regions. The more our economies converge, the stronger they will be for each other.

The European Union has a clear and robust strategy to face the challenges of the 21st century. A strategy underpinned by our twin transitions of climate and digital. They are enshrined in our Green Deal and in our Digital Agenda. This transition implies a massive transformation of our economic and social paradigm

Today's climate emergency leaves us no choice. We must pursue a totally new development model, one that no longer abuses natural resources, but re-uses them in a circular economy detached from fossil fuels. This transition will require profound changes in behaviour. It also offers extraordinary potential to innovate and to create new technologies and services that will drive our prosperity. The digital revolution will play a pivotal role, and maximising the vast potential of data and artificial intelligence will be decisive to our future success.

This future sparks excitement in some, and anxiety in others. Many people wonder what will become of their jobs or worry about their children's prospects. This uncertainty is understandable. Ten or twenty years from now some of you will be working in jobs that don't yet exist today. This is hard to imagine. So we must be forward-looking and provide the right training for these new professions

Generation EU: ils visent à réduire les écarts entre pays et entre régions. Plus nos économies convergeront, et plus elles se renforceront l'une l'autre.

L'Union européenne dispose d'une stratégie pour affronter les défis du XXI^e siècle. Une stratégie construite sur notre double transition écologique et numérique, inscrite dans notre Pacte vert et dans notre stratégie numérique. Cette transition implique une véritable transformation de notre paradigme de développement économique et social.

Le risque climatique ne nous laisse pas le choix. Nous devons poursuivre un modèle de développement qui ne surexploite plus les ressources naturelles, mais les réutilise dans le cadre d'une économie circulaire découpée des énergies fossiles. Cette transition exigera des changements profonds de comportement. Et elle offre un potentiel extraordinaire de création de nouvelles technologies et de nouveaux services, qui seront un moteur de prospérité. La révolution numérique jouera à cet égard un rôle central. Maximiser le vaste potentiel des données et de l'intelligence artificielle sera décisif pour notre succès futur.

Un futur enthousiasmant pour les uns, mais qui peut aussi susciter des angoisses pour d'autres. De nombreuses personnes se demandent ce qu'il adviendra de leur emploi. Ou s'inquiètent des perspectives professionnelles de leurs enfants. C'est compréhensible. Certains d'entre vous, dans cette salle, exerceront d'ici 10 ou 20 ans des métiers qui aujourd'hui n'existent pas encore. C'est difficile à imaginer. Nous devons donc voir loin et assurer les formations pour ces nouveaux métiers. Parce que nous aurons un besoin vital de

because we will crucially need skilled workers. We want everyone to be part of this exciting future.

Prosperity comes from our internal market, and it also comes from external trade. Trade drives development, and it is a powerful lever to influence the world.

The European Union is the world's leading trading power. But we have a problem. We are very good at striking ambitious free trade or investment agreements with foreign partners with the European Commission in charge. But for some time now, we have difficulty ratifying these agreements once they are signed. We can only implement them provisionally at best. The problem is one of form and one of substance.

On the form, the confidentiality of these negotiations makes it increasingly difficult to explain their value to the public and to the national parliaments that must approve them. In other words, ownership does not work. We should take inspiration from the more transparent and inclusive method taken in the Brexit negotiations.

As for the substance, we need to clarify the goals and priorities of these agreements. We started this discussion among leaders at our last European Council. Do we believe that they should facilitate trade and investment within a framework of reciprocity and level playing field, while also contributing to a fairer, more sustainable world? Or do we think an agreement is only valid and acceptable, if it solves all the world's problems in one go?

travailleurs hautement compétents. Et parce que nous voulons que tous participent à cette aventure du futur.

La prospérité vient de notre marché intérieur. Elle provient aussi de nos échanges extérieurs. Le commerce est un moteur de développement. Et il constitue aussi un puissant levier d'influence dans le monde.

L'Union européenne est la première puissance commerciale au monde. Mais nous avons un problème. Nous sommes très forts, avec la Commission européenne qui en est chargée, pour conclure d'ambitieux accords de libre-échange ou d'investissement avec des partenaires étrangers. Mais depuis un certain temps, nous avons du mal à ratifier ces accords une fois signés. Et nous ne pouvons les mettre en œuvre, au mieux, que partiellement. Le problème porte sur la forme, et sur le fond.

Sur la forme: du fait de la confidentialité de ces négociations, il est de plus en plus difficile d'expliquer la valeur et les intérêts de ces accords au public et aux parlements nationaux qui doivent les approuver. En d'autres mots: l'appropriation n'opère pas. Nous devrions nous inspirer de la méthode plus transparente et inclusive adoptée dans la négociation du Brexit.

Quant au fond: nous devons clarifier les objectifs et les priorités de ces accords. Nous avons entamé ce débat entre dirigeants lors de notre dernier Conseil européen. Considère-t-on que les accords doivent faciliter les échanges et les investissements, dans un cadre de réciprocité et de concurrence à jeu égal, tout en contribuant à un monde plus durable et plus juste? Ou pense-t-on qu'un accord n'est valable et acceptable que s'il règle d'un coup tous les problèmes du monde?

I'll give you an example. The Commission negotiated a Comprehensive Agreement on Investment with China. This agreement would open access to major sectors from which our European companies are currently barred. It would create more reciprocity and address labour laws and conditions.

Is this agreement perfect? No. Did we get everything we wanted? Certainly not. But neither did China. Would this agreement lead to a democratic system in China and full respect for human and labour rights? No. But it creates a platform to discuss these issues with the Chinese authorities, who don't like them because they don't share our same system and our values.

The question is: are our interests better defended and our ability to protect the Uighurs' rights and to promote the rule of law in Hong Kong better ensured with, or without, such an agreement? This is not an exact science. There is no easy answer.

So we need to agree, at the level of the Member States and the EU institutions, on the priorities we pursue with these trade and investment agreements. And in any case, I agree with my friend Mark Rutte, Prime Minister of the Netherlands, when he says: 'Europe must be a player. Not a playing field.' I will make sure the European Council addresses this important debate.

The second pillar of our strategic autonomy is security.

It begins with our 'soft' geopolitical influence aimed at promoting our

Je vous donne un exemple. La Commission a négocié un accord global sur les investissements avec la Chine. Cet accord ouvrirait l'accès de secteurs majeurs à nos entreprises européennes qui en sont actuellement exclues. Il créerait plus de réciprocité. Et il aborde les questions du droit et des conditions de travail.

Cet accord est-il parfait? Non. Avons-nous obtenu tout ce que nous voulions? Certainement pas. La Chine non plus. Cet accord mènera-t-il à la démocratie en Chine, au respect total des droits humains et du droit du travail? Non. Mais l'accord crée une plateforme pour discuter avec les autorités chinoises de ces sujets qu'elles n'aiment pas, car elles ne partagent pas notre système et nos valeurs.

La question est la suivante: nos intérêts sont-ils mieux défendus, et notre capacité à protéger les droits des Ouïghours et à promouvoir l'État de droit à Hong Kong est-elle mieux assurée avec ou sans un tel accord? Ce n'est pas une science exacte. La réponse n'est pas facile.

Nous devons donc nous entendre, à l'échelle des États membres et des institutions de l'Union, sur les priorités que nous poursuivons à travers ces accords. En tout état de cause, je suis d'accord avec mon ami Mark Rutte, le Premier ministre des Pays-Bas, lorsqu'il dit que l'Europe doit être l'acteur sur le terrain et non pas un terrain de jeu. Je m'assurerai que le Conseil européen traite cette importante question.

Le second pilier de notre autonomie stratégique est la sécurité.

Elle commence par notre influence géopolitique «douce», laquelle vise à promouvoir nos valeurs et défendre nos

values and defending our interests. Here, I believe we have a powerful advantage — the world wants to engage with us. Because our partners see the benefit of engaging with a positive force, free from the colonial prisms of the past centuries.

We are building new alliances – with Africa, Asia, and Latin America – with partners who are confident about our vision and about our values. These alliances are about interconnecting our physical and digital infrastructure and about connecting our people, by stimulating public and private investment within a framework of rules and standards that put fundamental values at the heart of projects. This is what we call ‘trusted connectivity’. And we want to develop this trusted connectivity with like-minded partners.

Moreover, global issues can only be addressed through global cooperation. The best way to exert influence is to be present diplomatically and to engage diplomatically. Ensuring our security means knowing and better understanding our neighbours, our competitors, even our adversaries. And making ourselves better understood by them. That is what I try to do, for instance, in my phone calls with the Russian President. It gives me the knowledge to share with my colleagues in the European Council or with other international partners like the Ukrainian President.

Diplomacy also means taking advantage of opportunities.

intérêts. Nous disposons pour cela d'un puissant avantage... Je vais vous révéler un secret: le monde veut s'engager dans la coopération avec nous. Parce que nos partenaires voient l'intérêt de coopérer avec une force positive, libérée des prismes coloniaux des siècles passés.

Nous travaillons à de nouvelles alliances – avec l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine. Avec des partenaires qui se sentent en confiance avec notre vision et nos valeurs. Ces alliances consistent à interconnecter nos infrastructures matérielles et numériques. À connecter les personnes. En stimulant les investissements publics et privés dans un cadre de normes qui placent les valeurs et les droits fondamentaux au centre des projets. C'est ce que nous appelons une «connectivité de confiance». Nous avons l'ambition de la développer avec nos partenaires animés du même esprit.

Par ailleurs, comme les enjeux globaux ne peuvent être traités que par une coopération globale, la meilleure façon d'exercer de l'influence est d'être diplomatiquement présent. De nouer le dialogue. Assurer notre sécurité nécessite de connaître et de mieux comprendre nos voisins, nos concurrents et même nos adversaires. Et de nous faire bien comprendre d'eux. C'est ce que j'essaie de faire par exemple lors de mes appels téléphoniques avec des dirigeants comme le président russe. Cela me permet ensuite de partager ce savoir avec mes collègues du Conseil européen. Ou avec d'autres dirigeants étrangers comme le président ukrainien.

La diplomatie, c'est aussi profiter des opportunités.

Last spring, when I visited Georgia, a strategically important country in the framework of our Eastern Partnership, I saw the opportunity to broker a political deal between the conflicted parties. Similarly, after my contacts with the Armenian and Azeri leaders, the EU managed to broker a post-conflict deal between these countries, which were at war a few months ago. The EU has a role to play, an important role.

Allow me to take aim at an over-used cliché. It says that without our own defence, the European Union lacks the instruments to assume our role as a global power. We have many instruments, often unsuspected, to influence external actors. We could be much stronger and more efficient, by being more pragmatic and more coherent.

There are many examples of pragmatic European responses to crisis situations. But we need to be more coherent. EU policies such as trade, development, competition, neighbourhood, and climate action are often managed ‘in silos’, independent of each other.

This is precisely what the European Council does, linking different policies and ensuring coherence. Requesting the Commission to organise on the external dimension of migration. We strive for a mutually beneficial cooperation with third countries. We have a lot to offer them.

This topic brings me to a current crisis.

Lorsque j'ai visité la Géorgie au printemps dernier, un pays stratégiquement important dans le cadre de notre Partenariat oriental, j'ai perçu l'opportunité de négocier une entente entre les parties en conflit. De même, après mes contacts avec les dirigeants arméniens et azéri, l'Union européenne a pu jouer les intermédiaires pour conclure un accord post-conflit entre ces deux pays. L'UE a un rôle à jouer. Un rôle important.

Et permettez-moi de démontrer un cliché éculé, qui dit que sans défense propre, l'Union européenne manque d'instruments pour assumer son rôle de puissance mondiale. En réalité, nous disposons de beaucoup d'instruments, souvent insoupçonnés, pour influencer les acteurs extérieurs. Nous pouvons être bien plus forts et plus efficaces, en étant plus pragmatiques et plus cohérents.

Il y a beaucoup d'exemples de réponses européennes pragmatiques à des situations de crise. Mais nous devons être plus cohérents. Les politiques de l'UE (commerce, développement, concurrence, politique de voisinage, action climatique, etc.) sont souvent gérées en silos, indépendamment les unes des autres.

Le Conseil européen veille précisément à lier nos différentes politiques, à assurer la cohérence. Par exemple en chargeant la Commission d'organiser la dimension extérieure de la migration. Nous visons une coopération mutuellement bénéfique avec les pays tiers. Nous avons beaucoup à leur offrir.

Ce sujet m'amène à parler d'une crise actuelle.

We are facing a brutal, hybrid attack on our EU borders. Belarus is weaponising migrants' distress in a cynical and shocking way. At our last European Council, we condemned and decided to respond to these attacks. We asked the Commission to propose all necessary measures in line with EU law and international obligations.

We have opened the debate on the EU financing of physical border infrastructure. This must be settled rapidly because Polish and Baltic borders are EU borders. One for all and all for one.

Security also means defence.

European defence is anchored in our Atlantic alliance. NATO is the backbone of our collective security. Beyond the military, this alliance links us to our strategic partners on the other side of the Atlantic. We share a common history, values, and commitments.

This alliance of democracies is all the more essential at a time of increasing pressure, as we face new kinds of attack from authoritarian regimes. This is why we must develop our defence capabilities. Stronger allies make stronger alliances. And we welcome the United States' recognition of the value of a stronger European defence, as a complement to NATO.

Yet, we cannot ignore the long-term developments, even among our allies. Recent geopolitical events in Afghanistan and the Indo-

Nous sommes confrontés à une attaque hybride brutale à nos frontières européennes. La Biélorussie instrumentalise la détresse des migrants d'une manière cynique et choquante. Lors de notre dernier Conseil européen, nous avons condamné ces attaques et décidé d'y répondre. Nous avons demandé à la Commission de proposer toutes les mesures nécessaires dans le respect du droit européen, des obligations internationales et des droits fondamentaux.

Nous avons ouvert le débat sur le financement par l'UE d'infrastructures physiques aux frontières. Cette question devra être tranchée rapidement. Les frontières polonaises et baltes sont des frontières de l'Union européenne: un pour tous, tous pour un.

La sécurité, c'est aussi la défense.

La défense européenne est ancrée dans notre alliance atlantique. L'OTAN est l'épine dorsale de notre sécurité collective. Cette alliance nous relie au-delà du militaire à nos partenaires stratégiques de l'autre rive atlantique. Nous partageons avec eux une histoire, des valeurs et des engagements communs.

Cette alliance de démocraties paraît d'autant plus essentielle alors que nous subissons des pressions et des attaques d'un nouveau genre de la part de régimes autoritaires. C'est pourquoi nous devons développer nos capacités de défense: des alliés plus forts font des alliances plus fortes. Et nous nous réjouissons que les États-Unis aient reconnu la valeur d'une défense européenne plus forte, en complément de l'OTAN.

Pacific have shown that we must rely more on ourselves and take greater responsibility for ourselves. Overdependence – even on our best friends – is not sustainable. It is not healthy.

In concrete terms, the European Council has agreed on a work plan for the near future. In December, we will discuss the 'strategic compass' being prepared by Josep Borrell. This compass will set out our strategic axes. We will endorse it at a defence summit in March next year.

We are often asked the question: will Europe one day have its own European army? The prospect exists. But in any case, we all know it wouldn't be for tomorrow.

Today, more than a European army, we need European capabilities. Yet, I do believe we must act in a concrete and operational way to develop our capabilities in the face of new risks and in new areas, such as cyber and space.

Digital development is making our economies and our societies more efficient, but also more dependent on technology, databases, and connectivity. One thing is certain: we will one day have to face a major cyber-crisis or cyber-attack. The only question is when?

Recent attacks have shown that the threats are global. And so are the attackers. It is therefore in the interest of Europeans to pool our efforts and to create defensive and deterrent cyber capabilities. This should

Toutefois, nous ne pouvons ignorer les évolutions longues, y compris s'agissant de nos alliés. Les récents événements géopolitiques, en Afghanistan et dans l'Indo-Pacifique, ont montré que nous devrons pouvoir compter de plus en plus sur nous-mêmes, mieux assumer nos responsabilités. Une dépendance excessive, même à l'égard de nos meilleurs amis, n'est pas soutenable.

Concrètement, le Conseil européen a arrêté un plan de travail pour l'avenir proche. Nous nous pencherons en décembre sur la «boussole stratégique» que prépare notre haut représentant pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, Josep Borrell. Ce document fixera nos axes stratégiques. Nous l'approuverons lors d'un sommet sur la défense en mars.

On nous pose souvent la question: l'Europe aura-t-elle un jour son armée européenne? Cette perspective existe. Mais en tout état de cause, nous le savons tous, ce n'est pas pour demain.

Aujourd'hui, plus qu'une armée européenne, il nous faut des capacités européennes. Je pense que nous devons agir de manière beaucoup plus opérationnelle pour développer des capacités face à des risques nouveaux, dans des domaines nouveaux: le cyber et l'espace.

Le développement numérique rend nos économies et nos sociétés plus performantes, mais aussi plus dépendantes des technologies, des bases de données et de la connectivité. Or, il y a une certitude: nous aurons à affronter une cybercrise ou une cyberattaque majeure. La seule question est: quand?

start by establishing an EU system for cyber crisis management and response to large-scale attacks. Our upcoming discussion on our 'strategic compass' will be an opportunity to consider this project.

Our cyber security is also intrinsically linked to the security of our resources in space. We are familiar with geolocation, observation, and surveillance tools on land and at sea. But space is increasingly hosting infrastructure and services that provide connectivity functions essential to digital development.

The congestion of this territory, not to mention the activities of malicious actors, mean that we must also protect our interests there. So we must strengthen the synergies between the civil, space and defence industries. Last April, we adopted the new European Union Space Programme with a record budget of 13 billion euro. We will make a difference by pooling our efforts from the outset.

Konrad Adenauer – who else – famously said: 'We should not forget that to achieve great things, we need patience.' I would add this: some victories come after a long time, while others can be reached swiftly.

The European project takes time. Seventy years is still a young age for such a unique organisation like ours. We have already achieved a lot. Our experience shows that sometimes we can gain time by taking our time. And in other moments, it's good to be pragmatic and speed up.

Les récentes attaques ont montré que les menaces sont globales. Les attaquants le sont aussi. Les Européens ont dès lors tout intérêt à mettre leurs efforts en commun et à créer des cybercapacités de défense et de dissuasion. Cela devrait commencer par la mise en place d'un système de l'UE de gestion des cybercrises et de réaction à des attaques à grande échelle. La discussion à venir sur notre «boussole stratégique» sera l'occasion d'étudier ce projet.

Notre cybersécurité est aussi intrinsèquement liée à la sécurisation de nos ressources dans le territoire spatial. Nous connaissons les outils de géolocalisation, d'observation et de surveillance de la terre et de la mer. Mais l'espace accueille toujours plus d'infrastructures et de services qui assurent des fonctions de connectivité essentielles au développement numérique.

La congestion de ce territoire, ainsi que les activités d'acteurs malveillants, nous amènent à devoir aussi y protéger nos intérêts. Nous devons pour cela renforcer les synergies entre les industries civiles, spatiales et de défense. En avril dernier, nous avons adopté le nouveau programme spatial de l'Union européenne: il est doté d'un budget record de 13,2 milliards d'euros. Nous pourrons faire la différence en mettant d'emblée nos efforts en commun.

Konrad Adenauer – qui d'autre? – a prononcé cette phrase: «Nous ne devrions pas oublier que pour accomplir de grandes choses, nous avons besoin de patience.» J'ajouterais ce qui suit: il y a des victoires qui viennent après un temps long. D'autres peuvent être obtenues rapidement.

Le projet européen prend son temps: 70 ans, c'est un âge toujours jeune pour une organisation unique comme la nôtre.

I have no doubt the EU is on the right track to become the great power of peace of the 21st century – the century of Europe. For the benefit of our people, and for a better, fairer and more sustainable world.

We must be wise and know when to be patient, and when to seize the moment and take decisive action. We will stick to our values and to our ideals. And we will grow in power by being pragmatic, by being realistic, and by being ambitious.

Et pourtant, nous avons déjà réalisé beaucoup. Notre expérience montre que, parfois, on gagne du temps en prenant son temps, et qu'à d'autres moments, il est bon d'être pragmatique et d'accélérer.

Je ne doute pas que l'Union européenne est sur la bonne voie pour devenir cette grande puissance de paix du XXI^e siècle, le siècle de l'Europe. Au bénéfice de nos concitoyens, et d'un monde meilleur, plus juste et plus durable.

Il nous faut de la sagesse: savoir quand être patient, et quand profiter du moment pour agir de manière décisive. Nous resterons fidèles à nos valeurs et à nos idéaux. Et nous gagnerons en puissance, en étant pragmatiques, réalistes et ambitieux.

EDITION NOTICE

This publication has been produced by the General Secretariat of the Council of the European Union (GSC) and is intended for information purposes only. It does not involve the responsibility of the European Union institutions nor the member states.

For further information on the European Council and the Council of the European Union, please contact the GSC Public Information service.

www.consilium.europa.eu/en/infopublic

Print ISBN 978-92-824-7862-2

doi: 10.2860/980702

QC-03-21-464-2A-C

Pdf ISBN 978-92-824-7861-5

doi: 10.2860/585501

QC-03-21-464-2A-N

© European Union, 2021

Reproduction is authorised provided the source is acknowledged.

Page 14 © Shutterstock, Drop of Light

Page 22 © European Union, Piero Cruciatti

Page 30 © Shutterstock, NDAB Creativity

Page 38 © Unsplash, David Cristian

Page 44 © GettyImages, Halfpoint Images

Page 64 © GettyImages, Marcos del Mazo

Page 74 © Unsplash, Clarisse Croset

Page 102 © GettyImages, Tafadzwa Ufumeli

For any use or reproduction of elements that are not owned by the European Union, permission may need to be sought directly from the respective right holders.

Printed in Belgium, 2021



European Council
The President

www.consilium.europa.eu/en/president

 @eucopresident

 @charlesmichel

 CharlesMichel